ANTONETTI LE 500e HURLANT

VENDREDI 15 MARS 2013
N° 3492 BIS_ 68e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

ÇA FLINGUE À MARSEILLE

Le livre de l'ancien président Pape Diouf a mis le feu aux poudres. L'actuel patron, Vincent Labrune, a réagi violemment sous le regard moqueur d'un certain Bernard Tapie. Scènes ordinaires de la vie olympienne

M 00715 - 3492 - F: 1,60 €

Nouvelle Golf.

Avec technologie BlueMotion.

Lorsque nous concevons une voiture, nous avons une responsabilité envers l'environnement. C'est pourquoi tous les moteurs de la nouvelle gamme Golf sont équipés en série de la technologie BlueMotion avec système Start-Stop et récupération d'énergie au freinage. De plus, la Golf propose un nouveau moteur 1.4 TSI ACT qui désactive deux des quatre cylindres en fonction de l'accélération. Vous réduisez ainsi votre consommation de carburant et par la même occasion les émissions de CO_2. Une raison de plus pour profiter de chacun de vos voyages.

Nous avons pensé à vous pour concevoir la Golf, Das Auto.

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France s.a. - R.C.S. Saissans B 602 025 538

Cycles mixte de la gamme nouvelle Golf (l/100 km) : 3,8 à 4,9. Rejets de CO_2 (g/km) : 99 à 122. Modèle présenté : Golf Carat TDI 105 5p avec options peinture métallisée, pack 'Drive Assist II', jantes 17" Madrid, projecteurs bi-xénon directionnels avec feux de jour à LED et toit ouvrant électrique. **Car of the year : Voiture européenne de l'année. Das Auto. : La Voiture.**

Cycle mixte (l/100 km) : 3,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 99.

4 L'ÉVÉNEMENT
DIOUF-LABRUNE
Les dessous d'une chasse à l'OM

SÉBASTIEN BOUÉ/BERNARD PAPON

LIGUE 1
Antonetti : « Si on m'avait dit ça... » 12

ÉLISA HABENER

LIGUE 1
Corchia, l'instinct de survie 20

ALEX MARTIN

8 | VOYAGE EN BALLON
17 | DÉCRYPTAGE
Là, c'est bien le premier !
18 | LIGUE 1
Les paris payants de Galtier
22 | LIGUE 2
Angers et Nîmes, les outsiders à découvert
24 | NATIONAL
Amiens, pour le meilleur ou le pire
26 | LIGUE DES CHAMPIONS
Zéro pointé pour l'Angleterre !
28 | ÉTRANGER
Leverkusen, un banc pour deux
34 | AMATEURS
FC 540
35 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Gérard Ejnès

MAGIE NOIRE À L'OM

UN CLUB DE FOOTBALL peut-il être très différent de la ville qu'il représente ? Sans doute pas. Ainsi le formidable Barça s'est-il construit sur l'identité régionale festive de Barcelone et de ses trépidantes ramblas dont il fut encore un résumé en or massif mardi contre Milan.
Émanation d'une ville où la brutalité des comportements n'a jamais molli avec le temps, bien au contraire, l'OM est lui un club violent où les exécutions sommaires sont légion et légendaires. Délicieusement médiatique, le dernier épisode en date d'un interminable feuilleton vaut bonbon. On ne vous parle pas de terrain, où désormais tout se voit, tout se sait, tout se décortique et tout est suffisamment réglementé pour éviter les comportements déviants, mais de coulisses.
Et là, on balance entre l'incrédulité et l'éclat de rire. Franchement, mettre 30 000 euros sur la table pour dézinguer, et valoriser du même coup, un bouquin qui n'est pas forcément promis au plus grand succès de librairie de l'histoire des biographies sportives, il fallait y penser, surtout à une époque où l'on peut faire beaucoup plus de dégâts en se répandant sur des plateaux télé toujours en quête de bons clients.
Mais là, il s'agissait de faire très, très mal. Et de laisser des traces genre traces de sang. Il paraît que les écrits restent. Une pleine page dans *L'Équipe*, c'est donc ce que le président Labrune s'est offert pour déverser sa rage, le genre de petit cadeau qui apparemment soulage celui qui l'offre et blesse gravement celui qui le reçoit. Pape Diouf a beau savoir qu'une telle publicité pour son ouvrage était inespérée, il a peu goûté l'offrande.
Au-delà de ce duel dans la sierra qui ne manque pas d'allure, que faut-il retenir de la joute ? Que l'OM est un club décidément inimitable jusque dans ses excès. Que l'OM est un club qui marque au fer rouge. Que l'OM ne changera jamais. Il ne changera jamais parce qu'il se nourrit trop de passions malsaines et de liaisons dangereuses.
L'arrivée d'un actionnaire du niveau de Robert Louis-Dreyfus a pu laisser croire, au tournant du siècle, que les choses pouvaient évoluer. Erreur. L'ex-patron d'Adidas y a laissé ses millions et ses illusions. On imagine que ce n'est pas par plaisir que son épouse a pris le relais après sa disparition, ni simplement pour honorer la mémoire de son défunt mari, mais plutôt parce que le club, pour les raisons citées plus haut, est invendable à un investisseur crédible et sérieux. Et encore plus dans le contexte économique actuel.
Pour rester poli, disons que l'OM est une source d'ennuis pour ceux qui le dirigent. Pourtant, ils se battent pour en obtenir la présidence et le pouvoir incontestable qui va avec. Appelons cela la magie du football. Mais ils ne se remettent jamais vraiment de les avoir perdus. Car ici c'est une magie noire. ■

"L'OM ne changera jamais parce qu'il se nourrit trop de passions malsaines et de liaisons dangereuses."

Mardi prochain

LE SALAIRE DES STARS
Et les vainqueurs sont...

DIOUF-LABRUNE

LES DESSOUS D'UNE CHASSE A

LA BATAILLE que se livrent depuis quelques semaines l'actuel et l'ancien président de l'Olympique de M trahisons, d'étranges déraisons et de liaisons pas toujours assumées. Le tout sous le regard très amusé

PASCAL FERRÉ
pferre@francefootball.fr

ON AURAIT PRESQUE FINI PAR S'INQUIÉTER. Par s'impatienter aussi, peut-être. En dépit de quelques escarmouches vite étouffées, notamment lors du départ de Didier Deschamps l'été dernier, l'OM semblait s'être acheté une conduite ces derniers mois, laissant à d'autres les affres des feuilletons folkloriques et pittoresques. Et puis, voilà… L'affaire des écoutes téléphoniques – suivie du combat médiatique opposant Vincent Labrune à Pape Diouf – a fini par semer une belle zizanie au sein d'une maison olympienne qui pourrait pourtant s'enorgueillir d'un parcours jusque-là inespéré en Championnat (3e place, avec 50 points récoltés en 28 journées, soit déjà deux de plus que le total… en fin d'exercice l'an passé).

Les mérites récoltés sur les gazons sont toutefois écrasés, ces dernières semaines, par ces crispations récurrentes et toxiques. C'est au moment où l'OM parvient à accomplir le petit exploit de rester – pour l'instant – dans le haut du tableau après avoir subi une sévère cure d'austérité que se multiplient les contre-attaques *(voir par ailleurs)* en tout genre. Le magazine *Capital* (M6) travaillerait aussi sur un prochain gros sujet sur cet OM qui n'en finit pas de faire des étincelles, et pas spécialement aux abords des surfaces.

« JE SUIS L'HOMME LE PLUS PUISSANT DE FRANCE. » Chassé de l'OM il y a bientôt quatre ans, Pape Diouf n'a toujours pas digéré l'affront, ni accepté par la suite les explications jugées alambiquées de celui qu'il juge responsable de son renvoi, Vincent Labrune, alors président du conseil de surveillance. Deux personnages

PHOTOMONTAGE SÉBASTIEN BOUÉ - BERNARD PAPON

L'OM

arseille est faite de petites d'un certain Bernard Tapie...

médiatiques, habiles communicants, mais aux ressorts et aux profils assez opposés. Pour caricaturer, ce serait un peu « Monsieur On » contre « Monsieur Off ». Diouf, qui jouit d'une légitimité affirmée dans le milieu du foot, incarnerait plutôt une approche à l'ancienne, tout en rondeur avec sa gouvernance participative, ses malices, ses rodomontades et ses approximations. Labrune, lui, fort de ses réseaux dans les hautes sphères des médias et de ses appuis dans les milieux d'affaires, symboliserait cette génération de parachutés à l'entregent incontestable mais aux manières nettement moins bonhommes. « Je suis l'homme le plus puissant de France », lui arrive-t-il même parfois de confier. Pour rire ?

Après avoir un temps tenté d'en faire un allié, le malin Vincent Labrune s'est aperçu qu'il pourrait difficilement composer avec le fier Pape Diouf, lassé par les vexations rapportées à son sujet, entendues lors de dîners parisiens pas toujours discrets. Pourtant, en juin 2011, Labrune, alors en quête d'appuis et sans doute de tranquillité, assurait, dans *France Football*, à propos de son comparse : « On n'a jamais remis en cause sa compétence, sa légitimité ou la qualité de son travail. Le problème, sur la fin, c'était la relation de confiance avec l'actionnaire qui rendait son départ inéluctable. »

Après avoir longtemps étouffé sa rancœur et son ressentiment, une fois les quelque 4 M€ d'indemnité de licenciement touchés, accuse le camp d'en face, Diouf n'a pu contenir une ire qu'on ne lui connaissait pas aussi tenace ni fougueuse. Profitant de la sortie de son autobiographie (*C'est bien plus qu'un jeu*, Pape Diouf, éditions Grasset), celui qui s'était astreint à une paisible réserve s'est livré à une partie de dégommage en règle contre celui qu'il estime avoir confisqué le club à des fins personnelles.

30 000 € LA CRITIQUE DE BOUQUIN. Un règlement de comptes – forcément – très mal vécu par le visé, très soucieux de son image et de celle qu'il renvoie à une actionnaire qui abhorre la vulgarité des disputes publiques, au moment où le club tente de se bâtir une image plus proprette susceptible d'aguicher le chaland. C'est dans ce contexte qu'est intervenue la fameuse salve (« Pape Diouf : l'amour du "je" ») via un publi-communiqué paru dans *L'Équipe* de dimanche dernier. Une réplique inédite (qui a été relue très attentivement par les avocats américains de Margarita Louis-Dreyfus) qui a fait grincer quelques dents en interne, et pas seulement en raison du tarif (30 000 €). Certains au club n'ont pas trop compris pourquoi l'OM s'achetait ce genre de communication à l'encontre d'un livre que très peu de monde a lu… et/ou lira. Une réaction potache jugée disproportionnée.

L'auteur du texte, Luc Laboz, responsable d'OM Médias, nommé par son ami Labrune il y a maintenant un an et demi, défend le parti pris : « C'est vrai qu'au début on avait envisagé de le publier sur notre site. Mais, de manière à nous assurer une plus grande audience, il a été décidé en comité de direction d'avoir recours à cette forme de communication. Il fallait rétablir les vérités et en finir une bonne fois pour toutes avec ce bouquin à charge contre l'institution OM. On n'a pas pris la défense de Vincent Labrune, mais celle du club. On n'y reviendra plus, la page est tournée. »

Vraiment ? Peut-être pas complètement, puisque Pape Diouf a soupçonné un moment Vincent Labrune, fort de sa proximité revendiquée avec les « puissants » au rang desquels apparaît Rodolphe Belmer (directeur général de Canal+), d'avoir favorisé sa mise en sourdine, cette semaine, sur les antennes de Canal, où le Sénégalais intervient régulièrement sur Infosport+ et dans *les Specimens*. « Pour ne pas être juge et partie », lui a-t-on fait savoir, puisque une séquence de l'émission était consacrée à ses démêlés avec Labrune. Diouf, qui tente de compter ses soutiens ces jours-ci, s'est efforcé de ne pas y voir malice.

> Pape Diouf était un "modeste président" qui m'écoutait parfois. Mais "le grand président" (Labrune), lui, n'a pas besoin de conseils !
> **Bernard Tapie**

« POURQUOI REMETTRE LE FEU À LA PRAIRIE ? » Où s'arrêtera « l'écharpement » public ? Qui et quand sonnera la fin de la récréation ? « Il n'y avait vraiment aucune raison de remettre le feu à la prairie, confie un ancien dirigeant du club. Pour des gens censés être des as de la communication, c'est un plantage royal. »

« À ce poste-là, tu ne peux pas rester tout le temps connecté aux réalités. Parfois, il arrive que tes pieds ne touchent plus le sol, je sais de quoi je parle », avoue en expert de la situation Christophe Bouchet, ancien président de l'OM. Entre une actionnaire qui n'en finit pas de s'interroger sur les avantages de la poursuite de l'aventure, un prochain stade dont la réalisation a un peu échappé au club et dont les retards de chantier s'accumulent, et le retour dans le paysage phocéen d'un Bernard Tapie forcément pas anodin, on a connu des contextes plus légers et moins parasités. Au sein d'une maison où la paranoïa finit toujours par contaminer ses principaux occupants, la sérénité est aussi rare à apercevoir qu'une esquisse de roulette réussie par Joey Barton. « Ça va encore être ma faute, rigole ingénument le nouveau patron de presse Bernard Tapie. Moi, tout ce que je souhaite, c'est que l'OM gagne, car chaque lendemain de victoire, c'est plus 10 % de ventes à *la Provence* ! »

Non, juré, craché, « Nanard » ne veut plus parler de l'OM. Non, il ne reviendra pas. Non, pas la peine d'insister. Tant pis, on insiste quand même. « Moi, j'ai essayé il y a quelques semaines d'expliquer qu'il serait plus facile, non pas comme maire, mais comme patron de presse, d'aider l'OM à attirer de nouveaux partenaires, explique Tapie. Je ne voulais pas m'immiscer, juste proposer. Les dirigeants ont tout de suite réagi en disant : "De quoi il se mêle encore celui-là ? Vous voyez bien qu'il veut revenir !" Je préfère donc laisser tomber. Peut-être que l'OM n'a pas besoin d'argent, après tout. *(Ironique.)* Il y a un très grand patron *(Labrune)* qui se débrouille très bien. La preuve, l'équipe, même amoindrie, est troisième et va peut-être jouer la Ligue des champions l'année prochaine, et Nice l'Europa Ligue. J'ai un bol terrible ! Pourquoi donc j'irais me plaindre puisque je vais pouvoir vendre plein de journaux ? Pape Diouf était un "modeste président" qui m'écoutait parfois quand on échangeait. Mais "le grand président", lui, n'a pas besoin de conseils ! »

L'OM, UN ENJEU TRÈS POLITISÉ. Habillé chaudement pour le printemps, Vincent Labrune – qui d'ailleurs refuse en interne le principe de célébration en grande pompe du vingtième anniversaire de la victoire olympienne en C1, en mai prochain, de peur d'être contraint de mettre trop de lumière sur cet encombrant Tapie – ne peut même pas compter sur le soutien des supporters. La preuve, au passage, que José Anigo n'est sans doute pas le redoutable manipulateur de masses que certains penseraient voir. Fatigués par ces luttes de pouvoir et ces tergiversations qui les dépassent, ils appellent tous plutôt à la fin de la récréation. Même s'ils revendiquent dans l'ensemble une affection plus appuyée à Diouf qu'à son collègue, les Marseillais goûtent de moins en moins à ces galéjades qui s'éternisent. «Cette guéguerre est totalement ridicule, explique ainsi Lionel, trésorier du club de supporters le SOMAR *(Supporters OM Avec Respect)*, composé d'abonnés à Jean-Bouin et dans les virages des Yankees. Si on écoute Diouf, il n'a fait que des choses bien. Labrune, lui, réplique avec un communiqué dans *L'Équipe*, on se demande encore pourquoi. Ce que je vois, c'est que tout le monde se moque encore de nous. Ce sont des affaires externes qui plombent l'ambiance et qui empêchent de parler de football.» L'OM risque de toute façon d'être à nouveau parasité et secoué dans les prochains mois par d'autres écarts de ce genre, puisque le club est un véritable enjeu pour les futures élections municipales de 2014. Jean-Claude Gaudin, qui se targue d'être en contact régulier avec Margarita Louis-Dreyfus sur notamment le dossier de reprise du club, pourrait voir débouler dans son champ, au cas où il se représenterait, un certain Pape Diouf, courtisé par les quatre candidats socialistes (Eugène Caselli, Patrick Mennucci, Marie-Arlette Carlotti et Samia Ghali) pour figurer en bonne place sur leur liste. Pour mieux reprendre l'OM? C'est en tout cas le dessein qu'imaginent pour lui certains (très bons) connaisseurs de la chose marseillaise. ■ **P. F. (AVEC H. F.)**

> Ce que je vois, c'est ue tout le monde se moque encore de nous.
> **Lionel, un supporter**

Aujourd'hui à la tête de *la Provence*, Bernard Tapie suit très attentivement les affaires de l'OM.

STÉPHANE MANTEY

La guerre des mots

«Vincent Labrune n'est pas du tout mon ennemi. Peut-être que lui se considère comme tel [...] Personne n'ignore toutes les actions souterraines qu'il a mises en place contre moi quand j'étais président.»
Pape Diouf, sur RMC, le 7 mars.

«Margarita Louis-Dreyfus [...], son problème, c'est qu'elle n'a pas des sources d'informations diverses et variées. On connaît la seule source dont elle dispose. Et il est de l'intérêt de cette personne de présenter les faits comme ça l'arrange.»
Pape Diouf, *dans la Provence*, le 8 mars.

«Gérer l'OM, c'est très dur [...]. Si, en plus, des gens passent leur temps à te cartonner... Là, on a un ancien salarié qui s'est reconverti en talent littéraire et fait la tournée des popotes et des plateaux...»
Vincent Labrune, *dans L'Équipe*, le 9 mars.

«Un ancien salarié du club qui écrit un livre, c'est son droit le plus strict. Mais quand on l'a lu, et je parle de l'ensemble des salariés du club, il nous est tombé des mains tellement c'était grotesque et pathétique.»
Vincent Labrune, sur RTL, le 10 mars.

«On est drôle. Il fait un livre, on fait une chronique littéraire humoristique pour mettre en exergue sa mythomanie.»
Vincent Labrune, le 10 mars.

«Cet homme-là, c'est une girouette et il n'est pas très sérieux [...] Il ne mérite que le mépris [...]. Ce qu'il manque le plus singulièrement à cet homme, c'est le courage intellectuel et le courage physique [...] La lâcheté est en lui.»
Pape Diouf, le 10 mars.

Quand l'OM se livre

SI PAPE DIOUF a tiré le premier avec sa biographie *C'est bien plus qu'un jeu* (éditions Grasset), d'autres ouvrages ont suivi pour emprunter la même veine et compléter un feu nourri sur l'OM et ses occupants. *Marseille ma ville : portrait non autorisé* (éditions Les Arènes), du cofondateur du site Bakchich, Xavier Monnier, qui a grandi sur les bords du Vieux-Port, aborde ainsi les coulisses du club phocéen et brosse le portrait de Pape Diouf et de Jean-Luc Baresi, l'agent controversé qui a longtemps gravité autour de l'OM. En avril, ce sera au tour de David Garcia de proposer son *Histoire secrète de l'OM* (éditions Fetjaine). Un livre-enquête qui retracera le drôle de fonctionnement de l'Olympique de Marseille depuis la prise de pouvoir de Robert Louis-Dreyfus à la fin de l'année 1996 jusqu'aux derniers épisodes plus contemporains. En septembre, enfin, ce sera au tour de Jean-Claude Dassier de sortir son bouquin, *Dans les coulisses de l'OM* (éditions Michel Lafon). Un carnet de route reporté de quelques mois en raison du litige financier (1,7 M€ d'indemnité) qui continue d'opposer l'ancien journaliste au club, destiné à raconter ses deux années de présidence. Décidément... ■ **T. C.**

peugeotwebstore.com

LES IMMANQUABLES PEUGEOT

Partner Tepee Style HDi Suréquipé

à partir de **16 490 €**(1)

soit **5900 € d'avantage client**(2)

sous condition de reprise(3)

Climatisation automatique bi-zone – Radio CD MP3 Wip Sound
Régulateur-limiteur de vitesse – Projecteurs antibrouillard
Signature LEDs sur pare-chocs avant – Barres de toit

Portes Ouvertes
Les 16 & 17 mars**

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

BETK Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

(1) Somme restant à payer, déduction faite d'une remise de 3810€ sur le tarif Peugeot 13B conseillé du 04/03/2013 et d'une prime reprise Peugeot de 1700€. (2) Avantage client composé d'une remise de 3 810€ sur le tarif Peugeot 13B conseillé du 04/03/2013, d'un avantage série spéciale de 390€, et d'une prime reprise de 1700€. (3) 1700€ de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable du 4 mars au 30 avril 2013 pour toute commande d'un Partner Tepee Style 1,6L HDi 90ch neuf, hors options, livré avant le 31 juillet 2013 dans le réseau Peugeot participant. **Consommation mixte (en l/100 km) : 5,2. Émissions de CO_2 (en g/km) : 135.** Partner Tepee Série Style limitée à 700 véhicules. **Modèle présenté :** Partner Tepee Style 1,6L HDi 90ch avec option peinture métallisée **au prix spécial de 16900€** (sur la base du tarif Peugeot 13B conseillé du 04/03/2013), déduction faite d'une remise de 3910€, d'un avantage série spéciale de 390€ et d'une prime reprise de 1700€, soit 6000€ d'avantage client. ** Ouverture le dimanche selon autorisation préfectorale.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

DR

Pape Socio n° 88 235 de San Lorenzo

Rien d'étonnant concernant un Argentin aux racines italiennes : Jorge Mario Bergoglio, soixante-seize ans, devenu mercredi le 266e pape sous le nom de François, est un grand amateur de football. Son club préféré : San Lorenzo de Almagro, club argentin fondé en 1908 par un prêtre. Le nouveau souverain pontife possède la carte de socio n° 88 235. En mai 2011, alors archevêque de Buenos Aires, il avait célébré une messe à l'intérieur du centre sportif de San Lorenzo. Parmi les anciens joueurs de ce club figurent l'ex-défenseur de l'Inter Ivan Cordoba et surtout l'attaquant du PSG Ezequiel Lavezzi.

PIERRE LAHALLE

Thiago Silva sur un air de Samba ?

« O Monstro » est bien un phénomène. Considéré comme le meilleur arrière central au monde, le défenseur du PSG Thiago Silva est aussi le meilleur joueur brésilien actuel, puisqu'il a reçu le Samba d'Or pour la seconde année d'affilée. Avec un prédécesseur nommé Maicon, la question se pose : le Brésil est-il aujourd'hui le royaume des défenseurs ?

BERNARD PAPON

MARADONA NE VIENDRA PAS À MONTPELLIER
LES DESSOUS D'UNE VOLTE-FACE

AVANT SA BOUTADE, NICOLLIN A ENVOYÉ UN BALLON D'ESSAI EN DIRECTION DE LA STAR ARGENTINE

AU FOND, PERSONNE N'Y A JAMAIS VRAIMENT CRU. Diego Maradona sur le banc de Montpellier ? Soyons sérieux ! Et quand Louis Nicollin a sonné la fin de la récré, qui a pu être surpris ? « Non, il ne viendra pas, expliquera le président héraultais dans *L'Équipe*. J'en ai plein le c... C'est impossible de discuter avec un manager. Il en a sept, et maintenant un huitième. Si j'avais su, je ne me serais pas lancé là-dedans... » Alors quoi ? Juste une grosse blague que cette mini-saga ? En fait, Louis Nicollin a bel et bien pris la température auprès de la star argentine, un peu avant ce que tout le monde interprétera comme une simple boutade, sur les ondes de RMC.

Reste cette question : Diego Maradona a-t-il été un instant tenté par la succession de René Girard et, si oui, pourquoi l'affaire a-t-elle capoté ?

« IL A PEUR DES IMPÔTS. » « Il y a bien eu un intérêt de Diego. » L'homme qui s'exprime ainsi s'appelle Youssef Haijoub. Responsable de Sport Global Management (SGM), c'est lui qui a pris langue avec Louis Nicollin. Il affirme que lui seul était habilité à négocier : « Je serais curieux de savoir qui sont les autres prétendus agents qui ont approché Nicollin au nom de Maradona. D'ailleurs, aucun n'a parlé publiquement. Ils savent qu'ils se prendraient aussitôt un procès. » Selon des documents confidentiels que nous avons pu consulter (photocopie du passeport de Maradona, sa lettre d'engagement à Al-Wasl, club des Émirats arabes unis...), il semblerait que SGM soit mandaté par l'ancien numéro 10. « Notre société négociait des matches amicaux pour l'Argentine quand Diego en était le sélectionneur, reprend Haijoub. Ensuite, comme je suis arabophone, j'ai négocié son arrivée à Al-Wasl, et là, je travaille à lui trouver un banc en Europe. » Quid de Montpellier ? « Nicollin devait me faire parvenir la lettre d'intérêt, sans laquelle Diego ne débute aucune négociation. Il ne me l'a jamais renvoyée, peut-être à cause des autres intermédiaires qui lui ont fait miroiter un rendez-vous immédiat. De toute façon, Diego nous avait demandé de freiner après avoir appris la possibilité d'une taxation à 75%. Avec ses déboires fiscaux en Italie, il a peur des impôts. » Aujourd'hui, Diego serait sur le point de négocier avec un club portugais. Ou alors avec un club suisse, « qui va sans doute se qualifier pour une Coupe d'Europe », et à la fiscalité avantageuse... ■

PETIT FILET

LE MANS MERCI NANCY

JEAN-SÉBASTIEN ÉVRARD

Une soixantaine de salariés n'avait pas été payés en février par le club sarthois, toujours en déficit de 7,5 M€. Heureusement, les 230 000 € restants du transfert de Jeff Louis à Nancy l'été dernier (pour 700 000 € au total) sont tombés à point nommé pour permettre au président Legarda de régler une partie des impayés.

FERGUSON RETOUR AUX SOURCES

On peut être le manager le plus titré de la planète foot et ne pas oublier d'où l'on vient. Sir Alex Ferguson souhaite ainsi organiser un match amical entre Manchester United et... Dunfermline, un club où le coach des Red Devils a évolué de 1964 à 1967, aujourd'hui en D2 écossaise et endetté jusqu'au cou.

NANTES FEU VERT... PROVISOIRE ?

Interdit de recrutement par la FIFA à la suite du transfert d'Ismaël Bangoura (pour incitation à une rupture abusive de contrat), Nantes va finalement pouvoir se renforcer, puisque le Tribunal arbitral du sport a octroyé un effet suspensif à la décision de la chambre des résolutions de litiges. En clair, les Canaris peuvent recruter tant que le jugement n'est pas rendu... ce qui peut intervenir à tout moment.

LE BEAU GESTE DE CAEN

Que fait-on des douceurs prévues à l'occasion d'un match finalement reporté ? On peut s'inspirer du président du Stade Malherbe, Jean-François Fortin, qui a offert au Secours populaire les quelque 8 000 petits fours prévus pour Caen-Istres (reporté pour cause d'intempéries). La classe !

CHEZ NOUS, MÊME LES JOUEURS AUX PIEDS CARRÉS PEUVENT GAGNER DES RONDS.

SUR BETCLIC, IL Y A JUSQU'À

20 MILLIONS D'EUROS GAGNÉS PAR MOIS*

* chiffres déclarés en 2012 pour les paris sportifs en ligne

Betclic.fr
PARIEZ SUR LE MEILLEUR

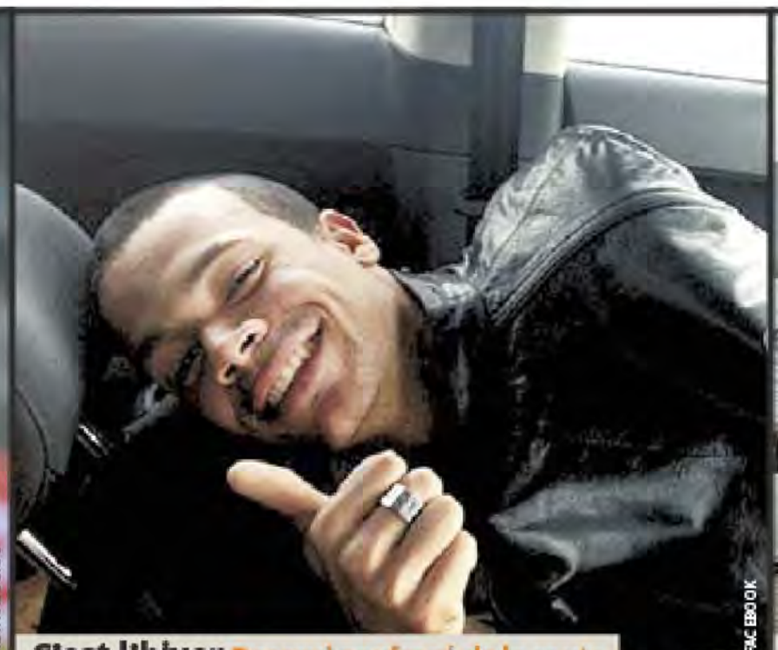
MONSIEUR WHITE

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DEPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXE) +18 ANS

ALAIN MOUNIC

Weight watchers Mexès joue la défense

Critiqué par Didier Deschamps sur son poids, Philippe Mexès a tenu à mettre les choses au point dans *L'Équipe*. « On va dire que je suis un gros porc, que je suis gras, que je ne fais que manger… Il suffit que je fasse un mauvais match, et on va dire que je ne sers plus à rien. Puis, tu ressors un gros match, et là on va dire que tu es le meilleur défenseur au monde… C'est la mentalité française… »


FACEBOOK

C'est l'hiver Dossevi naufragé de la route

L'offensive hivernale du début de la semaine a pris au piège un grand nombre d'automobilistes. Notamment sur l'autoroute du Nord. Matthieu Dossevi et son frère Thomas en ont fait expérience pendant près de… vingt-sept heures. Le joueur de VA a partagé son calvaire sur Twitter en postant des messages. Il a même (ironiquement) appelé à l'aide ses abonnés pour qu'ils lui apportent de la nourriture. Il a pu rentrer chez lui mercredi matin à l'aube.

DR

Insolite Ils marchent sur l'eau!

Vous n'avez pas de place pour construire un terrain? Pas de souci, trouvez-vous un plan d'eau pour le bâtir. C'est ce qu'ont fait les Thaïlandais de Koh Panyee, un village de pêcheurs, frustrés de ne pas trouver un lopin de terre libre. Séduit par cette abnégation, un investisseur la fait construire un autre terrain flottant, plus moderne et surtout plus stable. Résultat : le Koh Panyee FC a été consacré sept fois meilleure équipe de Thaïlande méridionale.

C1 LE STADE DE FRANCE FAIT UN RÊVE…

CE VENDREDI, AU SIÈGE DE L'UEFA, en Suisse, a lieu le tirage au sort des quarts de finale de la C1. À l'heure où le PSG croise les doigts pour tomber sur un adversaire comme Galatasaray, le Stade de France, lui, rêve d'une affiche face à Barcelone. En effet, l'arène de Saint-Denis n'a pas renoncé à accueillir exceptionnellement le club de la capitale pour un rendez-vous prestigieux, à défaut d'avoir pu servir d'écrin à toute la campagne européenne du Paris-SG, comme il en était question en juin 2012. Le club avait même organisé une visite d'homologation du SdF avec l'UEFA, avant que les dirigeants parisiens ne changent d'avis. Et si l'affaire capote pour les quarts, pourquoi pas un rendez-vous en demies? ■

« KOH-LANTA »

« Au début, j'avais dit non à cause de l'alcool. Mais quand je suis sobre, je suis même prêt à manger des insectes! »

PAUL GASCOIGNE, CANDIDAT À UNE ÉMISSION DE TÉLÉ-RÉALITÉ

Rooney, la rumeur PSG

ALAIN MOUNIC

ÇA SPÉCULE FERME DEPUIS QUELQUES SEMAINES à Manchester. Le sujet? Un possible départ de Wayne Rooney en fin de saison, peut-être au PSG, comme l'indiquait *The Times* il y a quelques jours, une hypothèse pas si folle car il se murmure que sir Alex Ferguson serait usé par sa star et son entourage. Face à cette rumeur persistante, Bobby Charlton en personne, directeur du club, est monté au créneau: « Il n'y a aucune chance qu'il soit autorisé à partir, car ce n'est pas le choix de sir Alex, explique le Ballon d'Or *France Football* 1966 à la BBC. Wayne a été notre buteur le plus régulier et il a marqué des buts fantastiques. Et non seulement cela, mais il a aussi de l'influence sur le reste de l'équipe. » Il y a deux ans, l'international anglais avait failli signer à City. Il était finalement resté à MU moyennant une hausse de salaire substantielle. *Bis repetita?* ■

SEDAN AU BORD DU VIDE

AVANT-DERNIER DE LIGUE 2 (à 7 points du Mans, dix-septième), Sedan vit des heures compliquées aussi hors des terrains. Le club est proche du dépôt de bilan, avec 6 M€ de déficit. Obligé de se recentrer sur ses affaires, le président Pascal Urano réfléchit à passer la main. Le nom d'un repreneur, Guy Cotret, était rapidement apparu, mais les choses se sont compliquées. En cause, le centre de formation du CSSA. Son rachat, estimé à 5,5 M€ par le conseil général des Ardennes, a finalement échoué. Une réunion dite « de la dernière chance » s'est tenue mardi à la préfecture de Charleville-Mézières. Elle a débouché sur… un autre rendez-vous, ce vendredi. En milieu de semaine, Pascal Urano ne souhaitait pas faire le moindre commentaire. Dans ce contexte, le jeune groupe professionnel (24 ans de moyenne d'âge) tente de rester concentré. « Je trouve que l'état d'esprit des joueurs est bon par rapport à la situation, estime le quadragénaire Ulrich Ramé. Le groupe se protège en se focalisant sur le terrain, car l'objectif est avant tout le maintien. » C'est dire l'importance du déplacement à Arles-Avignon, qui lutte aussi pour ne pas descendre…

■ **TIMOTHÉ CRÉPIN**

THIRIEZ PREND L'HELVÉTIE POUR UNE LANTERNE

SWISSLEAGUE.CH

LE PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE FOOTBALL PROFESSIONNEL, Frédéric Thiriez, a bien rencontré les élus locaux, comme nous l'indiquions la semaine dernière, au sujet du stade d'Évian-Thonon-Gaillard, après la fin de non-recevoir de l'UEFA quant à une possible délocalisation à Genève des matches du club savoyard. « Ce club mérite un stade à la hauteur de ses ambitions et ce n'est pas le cas aujourd'hui, regrette le patron de la LFP. Le parc des sports d'Annecy *(NDLR : où évolue actuellement ETG)* est à peine aux normes de la Ligue 1. Il n'y a pas de grands clubs sans beaux stades. Je ne dis pas qu'il faut 30 000 places, mais un stade à l'échelle de la population, capable d'accueillir de 17 000 à 20 000 spectateurs. C'est un investissement pour l'avenir, qui contribue au rayonnement de la région et qui est positif pour l'emploi. Je ne comprends pas le refus de l'UEFA. La seule contrainte qu'impose le règlement dans ce genre de cas est d'avoir l'accord de la fédération d'accueil, en l'occurrence l'Association suisse, qui l'avait donné. » Un argument d'autant plus pertinent que le principe de « la base nationale territoriale », avancé par l'UEFA pour justifier sa décision, n'a pas été respecté au Luxembourg: le Victoria Rosport (Deuxième Division) a reçu les Young Boys Diekirch… en Allemagne, à Ralingen. Les deux villages de Rosport et Ralingen ne sont séparés que par la frontière. Les vestiaires du Victoria étant en travaux, le club a joué "à domicile" sur le terrain synthétique qu'il possède à Ralingen… sans que l'instance du football européen y trouve à redire. ■ **(AVEC G. B.)**

DU 1er AU 31 MARS 2013

LES MOMENTS

+PLUS TOYOTA

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

AYGO
119€(1) /MOIS
LOCATION LONGUE DURÉE 49 MOIS

SANS APPORT
SANS CONDITION
DE REPRISE

YARIS TENDANCE
169€(2) /MOIS
LOCATION LONGUE DURÉE 49 MOIS

PACK RELAX TOYOTA INCLUS*: 4 ANS D'ENTRETIEN-D'ASSISTANCE-DE GARANTIE

PORTES OUVERTES 16&17 MARS 2013**

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SIRET SIRET + duale

Consommations L/100 km (Normes CE) : **AYGO** : cycle mixte de **4,3** à **4,5**. Émissions de CO_2 (Normes CE) : cycle mixte de **99** à **104** g/km (A à B). **YARIS** : cycle mixte de **3,9** à **4,8**. Émissions de CO_2 (Normes CE) : cycle mixte de **104** à **111** g/km (B).

Modèle présenté : Aygo Style 1.0 VVT-i (peinture métallisée incluse) 3 portes neuve à **179 €/mois** en LLD sur 49 mois (1er loyer majoré de 200 € correspondant au Bonus Écologique et 45 000 km, Pack Relax inclus*.
(1) Exemple pour une Aygo Active 1.0 (hors peinture métallisée) 3 portes neuve en LLD sur 49 mois et 45 000 km. 1er loyer de **200 €** correspondant au Bonus Écologique (selon décret n° 2012-1545 modifiant le décret n°2007-1873) + 48 loyers de **119 €**, hors assurances facultatives. (2) Exemple pour une Yaris Tendance 69 VV T-i (hors peinture métallisée) 3 portes neuve en LLD sur 49 mois et 45 000 km. 49 loyers linéaires de **169 €**, hors assurances facultatives. * Le Pack Relax inclut l'entretien, l'assistance et la garantie pendant 4 ans ou 45 000 km pour les véhicules Essence et Hybride et 60 000 km pour les véhicules Diesel (au 1er des deux termes atteint). En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson Cedex, RCS 412653180 - n° ORIAS 07005419 consultable sur www.orias.fr. Offres réservées aux particuliers, non cumulables avec d'autres offres, valables jusqu'au **31/03/2013** dans les concessions Toyota France participantes. Garantie Confort Extracare, suivant contrat 101.112 souscrit exclusivement auprès de London General Insurance Company Limited RCS Nanterre 392678116, et dans la limite prévue. ** SIVAM PARIS, 58 BOULEVARD SAINT-MARCEL 75005 PARIS - SIVAM DUPLEIX, 28 PLACE DUPLEIX 75015 PARIS - TTA PE 19, 3 RUE DES ARDENNES 75019 PARIS - TTA PE 12, 321-327 RUE DE CHARENTON 75012 PARIS - SIVAM PARIS 17, 182 BOULEVARD PEREIRE 75017 PARIS - Portes ouvertes les 23 et 24 mars.

Retour sur vingt ans de banc pour le technicien corse.

ANTONETTI
« Si on m'avait dit ça... »

CINQ CENTS MATCHES DE L1 ! C'est à Reims,samedi, que l'entraîneur de Rennes atteindra ce total. L'occasion d'évoquer son métier, son parcours, son image, ses doutes, ses certitudes...

PATRICK DESSAULT, à Rennes
pdessault@francefootball.fr

« NON, NON, JE NE VEUX RIEN, RIIEENN ! » La voix de l'entraîneur monte dans les tours quand le directeur de la communication du Stade Rennais évoque avec malice l'idée de fêter en grande pompe ces fameux cinq cents matches. Le club laisserait passer le voyage à Reims de ce 16 mars et marquerait l'événement à domicile, deux semaines après, contre Nancy. « On mettrait cinq cents bougies dans le stade, par exemple... » taquine alors Jérôme Poupard. « Je n'aime pas ça, non, je ne veux riieenn... » répète Frédéric Antonetti. De toute façon, il aura droit à quelque chose ! Mais à quoi ?

« Frédéric Antonetti, à l'aube de vos quatre cents matches, vous vous exclamiez dans *France Football* : "Quatre cents matches, ça ne veut rien dire, sinon que je dure..." Et là, cent matches plus tard ?

Pareil ! C'est dans la durée que l'on juge un technicien. En tout cas, Il n'y en a pas des masses qui ont duré autant !

Votre métier est ingrat, dit-on.

On l'a rendu compliqué. À la base, il est assez simple, pourtant, mais l'environnement en a fait ce qu'il est devenu. C'est un métier qui a pris une telle ampleur qu'on a souvent dépassé les bornes. Toutes les semaines, on franchit les limites : la presse, les collègues de travail, les présidents, les joueurs, tout le monde s'y met...

Est-il si différent qu'à vos débuts, en octobre 1994, à Bastia ?

Complètement. Moi, j'arrive par hasard et, en plus, je n'ai pas de nom. J'ai trente-trois ans et aucun passé de joueur de haut niveau. Donc, avec le recul, mes deux premières années au SECB ont été délicates. J'ai eu la chance d'être à Bastia, avec des gens qui m'aimaient bien, les joueurs surtout, car j'avais joué avec eux, aussi. Ils me tutoyaient tous. Ce sont eux qui m'ont mis là et après m'y ont maintenu, car ce n'était pas prévu que je reste. Je ne faisais qu'un intérim, au départ. Je n'avais pour moi que mon énergie, mon enthousiasme, ma volonté qui compensaient mes lacunes techniques. C'était alors un avantage d'être corse et je bénéficiais d'une véritable affection.

Malgré tout, ce n'était pas un cadeau...

Je n'avais qu'un vécu de joueur de L2 et je n'avais jamais entraîné... Malgré mon passage à l'INF Vichy, j'étais très, très généraliste. À l'époque, je me serais mieux vu responsable d'un centre de formation, mais avec, déjà, la certitude que c'est la valeur des joueurs qui donne de la valeur à l'entraîneur.

Bastia reste une école assez rude.

Après mes deux départs, les dirigeants s'en sont rendu compte... Mais j'ai eu la chance de m'y exprimer.

La même chance que vous aviez eue à l'INF Vichy, auparavant !

Pierre Pibarot était le "chef" de l'équivalent de l'INF Clairefontaine. Pour moi, il était "Dieu". Sur les cent vingt techniciens alors réunis, quarante étaient finalement retenus et je n'en faisais pas partie. Je devais retourner chez moi, mais la personne censée me raccompagner à la gare avait du retard et, au moment où je devais partir, voilà M. Pibarot qui rentre dans son bureau et m'aperçoit. Il me demande ce que je fais là, je le lui explique, il se renseigne sur mon compte, mais, visiblement, il m'avait vu travailler et m'aimait bien. C'était un Basque qui sentait bien les Corses. Je ne pouvais plus passer l'examen l'année d'après ; trop tard ! Il m'a fait signer un bout de papier, m'a dit que j'étais quarante et unième, mais reçu. Quelques semaines plus tard, j'ai rencontré ma femme, une Vichyssoise, et trois ans après j'obtenais le diplôme ; comme quoi... Bon, c'était justice, car j'avais fait un bon stage et je m'étais demandé ce qu'il fallait faire pour être pris ! *(Rire.)*

Cinq cents matches vous construisent, mais ça peut aussi vous ôter quelques illusions ?

Les désillusions, ce sont surtout les hommes. Et là, à quoi bon les nommer... Je ne fais jamais semblant, je ne suis pas un comédien, contrairement à ce qu'a dit Guy Roux dans vos colonnes. Tout ce que j'entreprends est sincère, j'y tiens. Mais, attention, je n'oublie rien. Quand la méchanceté est gratuite ou que l'on me fait des coups bas, je ne touche plus la main.

Qu'est-ce qui vous dérange le plus dans votre job ?

L'environnement. À Bastia, je faisais la conférence de presse avec deux médias sur le terrain d'entraînement. Aujourd'hui, c'est tout un cérémonial avec beaucoup de tout... Trop de communication tue la communication ! Résultat, on se protège. Je ne peux plus parler en toute franchise.

Aujourd'hui, vous êtes plus discret.

Ça ne m'amuse pas de me retrouver sur YouTube, on ne parle plus que de ça...

Le foot a changé ?

Surtout en L1, les matches sont devenus très serrés. Le PSG s'en rend compte. Il n'y a plus de marge. Rennes est meilleur sur le papier que douze ou treize équipes, mais nous devons être à notre niveau pour les battre à tous les coups. Or on n'y arrive pas. Si l'arbitrage est devenu aussi important, et donc si critiqué, c'est parce que les matches se jouent à peu de chose, parce qu'il n'y a pas de marge. Et si, au bout de cinq cents matches, j'ai appris quelque chose, c'est que ce sont toujours les gros clubs qui ont le bon arbitre avec eux. Ça se gagne, aussi. J'ai entraîné Bastia, Nice, je sais de quoi je parle. Quand j'étais à Bastia, je demandais d'abord aux arbitres de ne pas inventer de faute à mon équipe...

Entraînez-vous les jeunes comme vous les entraîniez il y a vingt ans ?

Non, vous ne pouvez pas leur faire gober n'importe quoi sous prétexte que vous êtes dans le milieu depuis trente ans. Si le contenu de vos séances n'est pas bon, vous passez vite à la trappe ! Vous êtes vite considéré comme un charlot. De plus, il faut être psychologue, pédagogue, chef...

Cinq cents matches, ça veut dire que vous n'êtes pas mauvais !

Je n'ai jamais été viré ! À Nice, ce n'est pas passé loin, mais non. Pourquoi ?

> JE NE FAISAIS QU'UN **INTÉRIM.** JE N'AVAIS POUR MOI QUE MON ÉNERGIE, **MA VOLONTÉ** QUI COMPENSAIENT MES LACUNES TECHNIQUES.

BIO EXPRESS

51 ans. Né le : 19 août 1961, à Venzolasca (Haute-Corse). PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : Vescovato (1972-73), Bastia (1972-1979), INF Vichy (1979-1982), Bastia (1982-83), Béziers (1983-1985), Le Puy-en-Velay (1985-1987) et Bastia (1987-1990). PALMARÈS DE JOUEUR : néant. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Bastia (centre de formation, 1990-octobre 1994 ; équipe A, octobre 1994-1998), Gamba Osaka (JAP., 1998-99), Bastia (1999-2001), Saint-Étienne (octobre 2001-2004), Nice (2005-2009) et Rennes (depuis juillet 2009). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat de France de L2 2004.

ELSA HABERER/L'ÉQUIPE

Toujours prêt à indiquer la voie à suivre à ses joueurs.

CHARLY TRIBALLEAU/L'ÉQUIPE

Essentiellement, parce que j'ai toujours eu les joueurs derrière moi. Je n'ai pas toujours eu les dirigeants de mon côté, mais les joueurs, si.

Cinq cents matches, c'est aussi beaucoup de pression!

Cette saison, avant qu'on fasse 2-2 à Toulouse, on s'interrogeait à mon égard: "Ne fait-il pas l'année de trop à Rennes?" Question légitime. De plus, on n'était pas trop bien, après une fin de saison mitigée quand on se fait souffler la place européenne par Bordeaux et qu'on est éliminés en demi-finales de Coupe de France par Quevilly *(2-1)*. En septembre, quatre mois plus tard, on est toujours dans le creux, on va au Stadium et on a failli gagner, s'il n'y avait eu le but de la tête de leur gardien Ahamada... Mais bon, là encore, les gars ne m'ont pas lâché à un moment charnière! Ils ont donné leur réponse sur le terrain.

Après une saison 2011-12 qui n'a donc pas été à la hauteur des espoirs...

On fait sixièmes, on est aux portes d'une finale de Coupe, on prend 60 points en Championnat, on a lancé des jeunes. Si on veut dire qu'on est mauvais, il y a de la matière, mais si on veut être optimiste, il y en a aussi!

Avez-vous vécu de bons moments en tant que jeune technicien?

Ah oui! Au début. Quand il y avait encore un gala de l'Unecatef, les entraîneurs étaient invités avec leurs épouses. Quand je suis arrivé, Jean-Claude Suaudeau s'est levé pour me saluer, alors qu'on n'avait jamais échangé plus de trois mots sur nos bancs de touche. Et il m'a félicité. Je l'ai regardé avec des yeux... Vous savez, Suaudeau qui ne disait jamais rien d'ordinaire, me félicitait, moi, le petit Corse. J'avais trente-cinq ans. Je ne vous dis pas, quand je suis arrivé à une réunion d'entraîneurs à Paris, à la FFF, et que je l'ai aperçu avec les Gress, les Jacquet, les Roux et j'en oublie... Je me suis demandé ce que je faisais là!

Êtes-vous prêt aujourd'hui à être l'entraîneur d'une équipe du "big four" de la L1?

Vous voulez que je vous dise non? Après cinq cents matches, à cinquante ans, si je ne le suis pas... Mon évolution a été lente, mais progressive: suis-je capable d'entraîner un club qui joue la C1? Je ne sais pas si je n'essaye pas et si on ne me fait pas confiance. Certains peuvent répondre non à ma place, mais moi, je ne sais pas. Cependant, je peux vivre aussi sans l'avoir fait.

> JE N'AI PAS TOUJOURS EU **LES DIRIGEANTS** DE MON CÔTÉ, MAIS **LES JOUEURS,** SI.

Pas plus d'ambition que ça?

En réalité, je suis bien à Rennes *(lire par ailleurs)*. Je peux trouver mieux parmi les cinq ou six clubs plus costauds en France, mais bon... Attention, je ne fais pas une annonce, hein!

Le Stade Rennais n'est-il pas le club le plus compliqué que vous ayez eu à entraîner?

Bastia, c'était très, très, très difficile. On est montés assez haut, mais pas encore assez pour certains responsables locaux... Donc, je suis parti. Nice aussi est difficile, une ville particulière. Saint-Étienne également, avec plein de chapelles. Donc, non, Rennes n'est pas le plus difficile. Pour le travail, c'est le plus facile, tout est organisé au quart de tour. C'est formidable.

Mais, en vingt ans, pourquoi n'avez-vous gagné aucun titre?

Je me demandais quand vous alliez poser cette question! Ceux qui sont passés après moi à Bastia, à Saint-Étienne, à Nice, ils ont fait mieux ou moins bien que moi?

Et à Rennes?

(Il ouvre un dossier d'où s'échappent les courbes de performances de Rennes depuis l'arrivée de François Pinault au Stade Rennais en 1998.) Depuis quand le Stade Rennais présente-t-il une courbe générale de résultats aussi bonne? Je réponds: depuis que je suis là! Désolé, mais c'est la vérité en termes de régularité.

Avec Nice, vous perdez la finale 2006 de la Coupe de la Ligue, contre Nancy (2-1)...

Oui, on est battus sur l'émotion, c'est vrai, mais pas sur le plan football. C'est Nice le favori, mais on n'est pas assez forts pour assumer ce statut. Avec le seizième budget, à Nice, qu'est-ce que je pouvais gagner? À Bastia, avec le vingtième? Bon, O.K., je me rassure comme je peux. À Rennes, ça devient possible, mais, à part Paul Le Guen, regardez les graphiques, ils parlent tout seuls. Je ne juge pas, je constate. Le Guen, Gourcuff, Bergeroo, Halilhodzic, Bölöni, Dréossi, Guy Lacombe. Il n'y a pas de titre, mais on s'est rapprochés du haut du tableau de façon plus nette. Alors, oui, je n'ai rien gagné, mais quand je regarde les graphiques des autres, c'est drôle, je préfère les miens! Maintenant, c'est vrai, je n'ai rien gagné, et c'est devenu une obsession. C'est Rolland Courbis qui disait: "Put..., j'ai entraîné Toulon et il aurait fallu que je sois champion de France..."

Est-ce un manque?

Je le reconnais.

Faites-vous un complexe d'infériorité?

Je suis timide et c'est vrai que je me sous-estime. Je viens d'un petit village et la première fois que je suis allé au cinéma, j'avais dix-neuf ans... Maintenant, quand je me compare avec d'autres, c'est bizarre, mais il me prend comme un complexe de supériorité. C'est marrant, non?

Vous voulez dire quoi?

J'ai lu dans *France Football* que les entraîneurs ne travaillaient pas tous assez bien ou pas suffisamment *(FF du 26 février: "Les entraîneurs au banc des accusés")*. Ça ne passe pas!

Le foot est peu spectaculaire en France.

Ce n'était pas mieux quand j'ai débuté. Vous souvenez-vous des Paris-SG-OM? Une vraie boucherie. Et les techniciens? Si on oublie Suaudeau, qui est le meilleur technicien des trente dernières années, qui lui a succédé? Hum, hum. Que quelques-uns s'en réclament, O.K., c'est de la bonne communication, mais soyons réalistes... Il avait un don, c'était un phénomène. On élève le débat si on constate que le spectacle n'est pas terrible, mais pas si on dit que les coaches ne bossent pas.

Quand on regarde YouTube ou qu'on lit les journaux, on se rend compte que vous êtes assez "bankable", finalement.

C'est être tendance? Si on admet que je suis coach depuis vingt ans, c'est à l'opposé d'être "ban-ka-ble", non?

Vous ne laissez pas indifférent, même celui qui ne connaît pas le foot vous remet assez rapidement.

Ah! oui, je suis le mec un peu rond. On me dessine facilement: on fait trois ronds. Ma tête, mon torse, mes pieds. C'est comme ça qu'à Nice un dessinateur à *Actu Foot* m'a croqué. C'était drôle, il me faisait rire. D'habitude, ça ne me fait pas rire!

Si vous restiez à Rennes, ce serait pour quoi faire?

Persévérer.

C'est séduisant comme programme?

Je crois, oui. On a grimpé, grimpons encore. Ce n'est pas très visible, je veux bien le penser, et mes détracteurs ne se privent pas de le dire tout haut, mais on peut débattre. On ne met pas en

Dans le trio de tête (Classement à la moyenne de points par match des entraîneurs rennais de l'ère Pinault)

1. G. Lacombe (décembre 2007-juin 2009), **1,63.**
2. P. Le Guen (1998-2001), **1,49.**
3. F. Antonetti (depuis 2009), **1,48.**
4. L. Bölöni (2003-2006), **1,45.**
5. P. Dréossi (2006-déc. 2007), **1,33.**
6. V. Halilhodzic (octobre 2002-juin 2003), **1,25.**
7. C. Gourcuff (2001-02), **1,2.**
8. P. Bergeroo (juillet-octobre 2002), **0,5.**

COMPANY OF HEROES®

LA PLUS GRANDE DES ÉPOPÉES GUERRIÈRES

ARDENNES, 1944.
AU CRÉPUSCULE DE LA GUERRE,
LEUR SACRIFICE VA CHANGER
L'HISTOIRE À JAMAIS.

© 2012 Sony Pictures Worldwide Acquisitions Inc. Tous Droits Réservés.
© 2013 Layout and Design by SCi Games Home Entertainment Inc. Tous Droits Réservés.

MAINTENANT EN BLU-RAY™, DVD ET VOD

DESTINATION FILMS · NRJ 12 · ALLOCINE · jeuxvideo.com · 13 RUE K · 20 MINUTES · RMC INFO TALK SPORT · SONY PICTURES HOME ENTERTAINMENT

valeur ce qu'on fait. À chaque fois qu'il y a un truc de travers dans le foot français, vous pouvez être certain que le Stade Rennais y a droit et ça camoufle tout le reste. Du coup, je crois qu'on n'est pas "bankable" du tout! On n'a pas la cote! Et moi, on ne peut pas dire que je sois bien traité.

C'est votre côté parano qui rejaillit, là!

J'en prends plein la pipe sur une certaine radio, ce n'est pas grave, je n'ai pas besoin d'eux. On peut critiquer, mais la méchanceté gratuite... J'ai pris des coups, cette saison. Partout. À Rennes ou dans la presse nationale. Les gens ne sont pas positifs à mon égard.

Un dimanche soir, au *Canal football club*, le consultant vedette de Canal+, Christophe Dugarry, vous a secoué. En gros, vous n'aviez fait progresser ni Rennes ni les Rennais, à ses yeux.

Au début, j'étais remonté et comme je suis sanguin... Puis, j'ai coupé avec les médias. Je regardais les matches, point barre, sans écouter les bla-bla. Jusqu'à ce que je me réveille. Et je me suis intéressé de nouveau à la presse. En fait, lors de cette émission du dimanche, je suis la seule personne qu'on ait attaquée de la sorte. Au départ, je me suis dit qu'après tout c'était le jeu, du moment que tout le monde y passait. J'ai attendu, mais non, pas de façon aussi frontale: on prend un type et on lui tape dessus, pan-pan-pan.

Et alors?

J'ai pris note. Donc, c'était personnel. Rien à ajouter. Et j'inclus tous ceux qui lui ont emboîté le pas. Pourtant, la saison dernière, j'ai reçu une lettre de Cyril Linette pour que j'intègre les consultants de Canal...

Vous y feriez un tabac!

Je n'aime pas dire du mal des gens! Il paraît néanmoins que je suis un bon client... En tout cas, je travaillerais et quand je parlerais d'un match, c'est que je l'aurais vu. Je veux bien être critiqué car cela fait avancer les choses, mais là, en l'occurrence, c'était de la méchanceté, un règlement de comptes, même si je comprends tout à fait qu'on ne m'aime pas. Maintenant, si j'étais aussi nul, aurais-je duré aussi longtemps dans le foot?

Dugarry évoquait le jeu et les joueurs. C'est son droit et il était dans son rôle.

Pourquoi m'attaque-t-il? On ne se connaît pas. Il fait partie du foot d'en haut, moi de celui d'en bas. Il aurait dit: "Jamais placé, jamais gagnant." J'aurais accepté car c'est vrai, mais pas ce qu'il est allé chercher.

Il a le droit de juger vos matches. C'est ce qu'on fait tous!

Ah bon, il regarde tout? D'accord, et moi, de mon côté, j'écoute et je lis les analyses, les commentaires. Et on fait quoi si parfois je suis étonné par certains points de vue? Ses propos m'ont fragilisé, forcément, car, derrière, il y en a plein qui ont poussé pour que je tombe. Mais ils n'ont pas poussé assez fort! Alors quand vous me dites que je suis "bankable", excusez-moi, mais je n'ai pas cette impression. J'ai eu beaucoup de procureurs et peu d'avocats. En fait, la vraie banque de données à propos d'un coach, ce sont les joueurs. Ce sont eux qui vous disent si l'entraîneur tient la route ou pas.

Parmi tous les joueurs que vous avez sortis et qui ont fait leur chemin depuis...

Oh là là! Je vais en oublier. Je ne préfère pas. J'ai promu Hugo Lloris, très jeune, à Nice. J'ai donné sa chance à Gomis à Saint-Étienne: il voulait jouer numéro 10, je lui ai dit de ne pas me casser les bonbons et d'aller devant. *(Rire.)* En tout cas, j'en ai lancé quelques-uns, car c'est un peu ma marque de fabrique, même s'ils n'ont pas tous réussi. Chez les Bleus, à chaque rassemblement, il y a au moins trois à cinq joueurs que j'ai sortis, c'est une satisfaction.

Votre sentiment d'infériorité permanent transparaît trop souvent. Et peut-être qu'à l'arrivée votre équipe vous ressemble. Pas complètement sûre d'elle?

L'humilité est-elle un défaut? Elle me permet de me remettre en question. C'est vrai que je couve mes joueurs aux yeux du monde, mais pas durant les séances, croyez-moi. D'ailleurs, c'est ce que les observateurs retiennent. "Il est tout le temps en train de crier", disent-ils. Les copains de ma fille la plaignent, car ça doit être dur à la maison, elle rigole car je suis un vrai nounours.

> QUAND JE ME COMPARE AVEC D'AUTRES, C'EST BIZARRE, MAIS IL ME PREND COMME UN **COMPLEXE DE SUPÉRIORITÉ.**

Quel entraîneur, aujourd'hui, est le plus doué?

Il y a eu Jean-Claude Suaudeau. Il avait tout. Il y a des coaches qui sortent de l'ordinaire, mais ont-ils du talent pour autant? Lui avait un langage, aussi, qu'il fallait traduire, comprendre. Il avait une terminologie particulière, bien à lui. Quand René Girard gagne le Championnat avec Montpellier *(2012)*, je dis chapeau bas, bravo! Il a été décrié à tort, mais quand il en a eu la possibilité, il est devenu champion de France. Or on parle davantage d'autres coaches que de Girard, après les quatre ans qu'il vient de passer dans l'Hérault: expliquez-moi ça? Je ne comprends pas. Or quand je regarde son équipe, c'est plaisant.

Quand vous voyez tous ceux qui ont coaché, comme vous, cinq cents matches?

Je suis fier d'être parmi eux! Guy Roux en a huit cent quatre-vingt-quatorze, mais il a vécu pour ça, pas moi. En tout cas, cinq cents, si on m'avait dit ça!» ■ **P. D.**

Toujours prêt à exprimer son point de vue auprès des arbitres.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Partira, partira pas?

IL Y A PEU ENCORE, cette quatrième saison de Frédéric Antonetti à Rennes était la dernière. Séparation naturelle au terme d'un contrat mené au bout, les deux parties ayant tiré le meilleur l'une de l'autre. On prêtait au technicien corse l'intention d'aller voir ailleurs. En juin 2012, Marseille le voulait, c'est lui qui a dit non. Cette fois, son nom est cité à Montpellier. Mais que dit l'intéressé? « Je vis une belle saison avec le groupe le plus agréable de mes quatre années au Stade Rennais. Le plus sympa, le plus attentif au travail. Je n'ai pas dit le meilleur.» Autrement dit? « J'aimerais bien... comment dire? On sait bien qu'en Ligue 1 il y a des équipes meilleures que nous, plus matures, plus à l'aise financièrement et donc avec une profondeur de banc intéressante. Mais Rennes possède une marge de progression avec de belles perspectives, même si en Championnat on est décrochés, on n'est pas largués. On sera dans le coup jusqu'à la fin. Il y a enfin cette finale de Coupe de la Ligue *(le 20 avril)* à jouer face à Saint-Étienne, qui est meilleur que nous et a davantage de marge de manœuvre que nous.»

UN DÉPART LOIN D'ÊTRE FICELÉ.

Quand on écoute le technicien corse, on est donc loin d'un départ déjà ficelé. Évidemment, le résultat de la finale de la Coupe de la Ligue pourrait compter dans la réflexion des uns et des autres. Pour l'heure, on ne parierait pas sur un départ, car, après tout, l'actuel entraîneur de Ligue 1 qui totalise le plus de matches à ce niveau est bien en Ille-et-Vilaine. Pierre Dréossi, le manager général rennais, aimerait que son coach se détermine assez rapidement, «car il y a une prochaine saison à préparer, des joueurs vont partir, d'autres arriver et c'est un domaine où l'avis de l'entraîneur est essentiel. Et puis, à un moment donné, il va bien falloir formaliser la situation du coach, se retrouver dans un bureau et dire ce que l'on fait.» ■ **P. D.**

LÀ, C'EST BIEN LE PREMIER !

DEPUIS LE DÉPART de Jean Fernandez de Nancy, Frédéric Antonetti est devenu l'entraîneur de Ligue 1 en activité le plus expérimenté.

QUATORZE SAISONS, TROIS CLUBS

Son parcours en Ligue 1

BASTIA	classement final	205 matches
Oct. 1994-95	15e	27
1995-96	15e	38
1996-97	7e	38
1997-98	9e	34
1999-2000	10e	34
2000-01	8e	34
NICE		**152 matches**
2005-06	8e	38
2006-07	16e	38
2007-08	8e	38
2008-09	9e	38
RENNES		**142 matches**
2009-10	9e	38
2010-11	6e	38
2011-12	6e	38
2012-13*	8e	28

* Après 28 journées.

Son bilan en Ligue 1 (après la 28e journée)

499 matches

Moyenne de points/match : 1,39

Son bilan avec RENNES

142 matches

Moyenne de points/match : 1,48

Son bilan avec NICE

152 matches

Moyenne de points/match : 1,35

Son bilan en BASTIA

205 matches

Moyenne de points/match : 1,36

Son premier match :

Le 11 octobre 1994, Saint-Étienne - Bastia (1-2)

ROOL, FIDÈLE PARMI LES FIDÈLES

Les joueurs qu'il a le plus souvent dirigés en Ligue 1 (au nombre de matches)

1.	C. ROOL (Bastia 91, Nice 106)	197
2.	M. Soumah (Bastia)	168
3.	P. Swierczewski (Bastia)	161
4.	O. Echouafni (Nice)	138
5.	R. Danzé (Rennes)	128
6.	Y. M'Vila (Rennes)	126
7.	P. Laurent (Bastia)	112
8.	R. Fanni (Nice 57, Rennes, 49)	106
9.	F. Balmont (Nice)	105
10.	O. Apam (Nice 82, Rennes 19)	101

Ses plus grands succès : 5-0

- BASTIA-Troyes (1999-2000, 13e J.)
- RENNES-Dijon (2011-12, 38e J.)

Ses plus cuisantes défaites : 0-4

- Monaco-BASTIA (1999-2000, 3e J.)
- Lens-BASTIA (1999-2000, 26e J.)
- Lens-BASTIA (2000-01, 14e J.)
- Lille-NICE (2005-06, 7e J.)
- Montpellier-RENNES (2011-12, 3e J.)
- Saint-Étienne - RENNES (2011-12, 24e J.)

DROBNJAK, SON MEILLEUR FINISSEUR

Le top 10 de "ses" meilleurs buteurs

1.	A. DROBNJAK (Bastia)	47
2.	B. Koné (Nice)	29
3.	F. Née (Bastia)	27
4.	P.-Y. André (Bastia)	18
-	B. Rodriguez (Bastia)	18
6.	P. Laurent (Bastia)	17
-	Féret (Rennes)	17
8.	Ederson (Nice)	16
9.	V. H. Montano (Rennes)	15
10.	J. Kembo-Ekoko (Rennes)	14

TÊTE DE LISTE

Nombre de matches dirigés par les 20 entraîneurs de Ligue 1 (après 28 journées)

1.	F. ANTONETTI (Rennes)	499
2.	É. Baup (Marseille)	476
3.	C. Puel (Nice)	453
4.	C. Gourcuff (Lorient)	324
5.	F. Gillot (Bordeaux)	291
6.	R. Garcia (Lille)	230
7.	A. Casanova (Toulouse)	180
8.	R. Girard (Montpellier)	174
9.	A. Emon (AC Ajaccio)	156
10.	J.-M. Furlan (Troyes)	142
11.	F. Hantz (Bastia)	141
12.	C. Galtier (Saint-Étienne)	126
13.	D. Sanchez (Valenciennes)	82
14.	R. Garde (Lyon)	66
15.	C. Ancelotti (Paris-SG)	47
16.	É. Hély (Sochaux)	40
17.	L. Chauvin (Brest)	28
-	H. Fournier (Reims)	28
19.	P. Dupraz (Évian-TG)	24
20.	P. Gabriel (Nancy)	9

QUATORZIÈME AU CAP 500

Le top 15 des entraîneurs de l'histoire de la Ligue 1 (au nombre de matches dirigés)

1.	G. Roux (1980-2007 ; Auxerre, Lens)	894
2.	K. Firoud (1955-1981 ; Nîmes, Toulouse, Montpellier)	782
3.	A. Batteux (1950-1979 ; Reims, Saint-Étienne, Nice)	656
4.	J. Arribas (1963-1982 ; Nantes, Marseille, Lille)	654
5.	J. Fernandez (1987-2012 ; Cannes, Nice, Marseille, Lille, Sochaux, Metz, Auxerre, Nancy)	586
6.	L. Dugauguez (1955-1974 ; Sedan)	582
7.	J. Muller (1989-2006 ; Metz, Lens)	577
8.	M. Le Milinaire (1976-1996 ; Laval, Rennes)	570
9.	J. Snella (1950-1980 ; Saint-Étienne, Nice, Metz)	567
10.	A. Jacquet (1976-1991 ; Lyon, Bordeaux, Montpellier, Nancy)	560
11.	A. Redin (1970-1986 ; Nancy, Bastia)	552
12.	A. Gérard (1949-1972 ; Bordeaux, Nancy, Toulon, Stade Français, Rouen)	534
13.	R. Herbin (1972-1990 ; Saint-Étienne, Lyon)	528
14.	F. ANTONETTI (1994-2013 ; Bastia, Nice, Rennes)	499
15.	P. Pibarot (1947-1966 ; Alès, Nîmes, RC Paris)	494

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO SÉBASTIEN BOUÉ - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

LES PARIS PAYAN

UN EX-MARSEILLAIS à l'image incertaine, un autre attaquant à la réputation sulfureuse, un milieu mis sur la

À LEX MARTIN

À LEX MARTIN

LE « REPRIS DE JUSTESSE », comme aurait dit Coluche, le pestiféré, l'enquiquineur (pour rester poli), l'abandonné. Autrefois, Guy Roux avait le chic pour relancer ce genre de joueurs dans la difficulté. Cela pouvait être des cadors, comme Blanc ou Scifo… À Saint-Étienne, Christophe Galtier fait mieux que ça. Qui aurait misé un real – la monnaie brésilienne, pas le club madrilène – sur le retour en grâce, dans tous les sens du terme, de l'ancien attaquant de l'OM Brandao ? Et Bayal Sall, qui avait balancé sur Galtier lors de son prêt à Nancy ? Et Mollo, qui s'était payé Jeannot Fernandez dans les grandes largeurs ? Et Bodmer, inexorablement oublié par Ancelotti ? En tablant sur leur désir de revanche ou de nouveau départ, en misant sur leur talent intact, l'entraîneur des Verts s'est subtilement offert l'un des meilleurs recrutements de la saison 2012-13 catalogue été-hiver. Et cela explique aussi pourquoi l'ASSE peut jouer finement sur tous les tableaux et recevoir avec confiance, dimanche, un leader parisien qu'il avait battu au Parc en novembre dernier (1-2, 11e journée), avant de l'éliminer, le même mois, en quarts de finale de la Coupe de la Ligue (0-0, 5 t.a.b. à 3). ■

BRANDAO SE FAIT JUSTICE

LE 13 AOÛT 2012, Brandao signe un contrat de deux ans avec l'AS Saint-Étienne. Un bon mois plus tard, sa mise en examen (en mars 2011) pour viol se clôture officiellement par un non-lieu. L'état-major des Verts a-t-il eu vent de cette heureuse issue pour l'ex-avant-centre de l'OM ? En balance avec Modeste et N'Gog et après des premiers contacts infructueux, le Brésilien Evaeverson Lemos da Silva avait fini par renoncer à ses prétentions salariales pour s'inscrire dans le salary cap maison et ses 90 000 € par mois maximum, primes non incluses. Christophe Galtier tenait à avoir un point de fixation et si Aubameyang, dans un premier temps, a pu voir cette arrivée d'un mauvais œil, compte tenu de son nouveau standing de buteur, l'entraîneur des Verts sut parler à ce dernier et lui expliquer qu'il pouvait aussi en tirer bénéfice. Bingo ! Le droitier Aubameyang, sur son flanc gauche, ou sur le droit quand Mollo n'y est pas, bénéficie du travail de harcèlement et de premier défenseur du Brésilien. C'est Brandao aussi qui déclenche le pressing et permet aux siens de jouer haut. Mais sa qualité première, c'est bien sûr de fixer la défense adverse.

« Je voulais un attaquant qui permette à d'autres de se libérer dans le jeu », dit Galtier. C'est exactement ce qui est arrivé. La présence du Brésilien n'empêche ni Aubameyang ni Mollo de marquer, bien au contraire. Et, pendant ce temps-là, peinard, le grand Brésilien continue de son côté à trouver régulièrement le chemin des filets. À ce jour, 9 buts en 19 apparitions pour Brandao, c'est très bien. Dont cinq de la 24e à la 27e journée. Alors, on peut bien railler parfois sa maladresse comme ce fut le cas en demi-finales de la Coupe de la Ligue contre Lille. Sur une saison, son bilan comptable est on ne peut plus probant. ■

MOLLO À FOND LA CAISSE

« S'IL ME MET CINQ OU SIX BUTS et qu'il en fait marquer, tu comprends, pour moi, c'est gagné ! » C'est ce que nous disait Christophe Galtier au moment du passage mouvementé de Yohan Mollo de Nancy à Saint-Étienne, en janvier. Devenu pomme de discorde entre le président de l'ASNL et son entraîneur, le joueur formé à Monaco était connu pour ses déclarations intempestives et une coupable tendance, partout où il est passé, à piquer du nez après trois bons premiers mois. Galtier ne l'ignorait pas et la causerie qu'il avait eue avec Jean Fernandez au sujet du dangereux récidiviste ne l'avait certainement pas rassuré. Mais pas infléchi non plus. Arc-bouté sur les statistiques de Mollo, Galtier n'en démordait pas. Parmi les attaquants qu'il cherchait, il n'y avait décidément pas mieux que ce centreur donneur de ballons et il voulait bien tenter le pari. Nicolita blessé côté droit, Alonso côté gauche, Gradel et Ghoulam partis à la CAN, il lui fallait « un joueur excentré qui soit opérationnel tout de suite, qui aille vite et qui connaisse bien notre Championnat. Tu regardes alors les statistiques des équipes en difficulté et tu tombes forcément sur Yohan Mollo », expliquait-il alors. Depuis, ce choix risqué s'avère une fois de plus ultra payant. Quand il est bien dans sa tête, Mollo est l'un des joueurs de L1 les plus intéressants. Prêté par Nancy sans option d'achat, il s'est tout de suite coulé dans ses prérogatives comme un poisson – et non plus un poison – dans l'eau. Déjà quatre passes pour deux buts de Brandao, un d'Aubameyang et un de Perrin, et quatre buts depuis le début des matches retour. Ses coups de patte, ses passes, ses dribbles, ses centres et sa percussion font merveille. Et comme il peut jouer à droite comme à gauche, ses permutations avec Aubameyang plongent l'adversaire dans l'embarras. ■

6 C'est le nombre de buts en L1 inscrits par Brandao en 2013. Soit autant qu'Ibrahimovic, mais avec beaucoup moins de temps de jeu : un but toutes les 80 minutes pour le Brésilien, un toutes les 124 pour le Suédois du PSG. Un seul joueur a marqué davantage qu'eux en Championnat depuis janvier, il s'agit… d'Aubameyang, 8 buts.

4 C'est à la fois le nombre de buts et de passes décisives signés Yohan Mollo avec Saint-Étienne depuis début janvier. Des statistiques qui l'installent à la quatrième place des buteurs et à la toute première des passeurs.

NTS DE GALTIER

touche par Paris et un défenseur lofteur : voilà le casting gagnant de l'entraîneur de Saint-Étienne. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

PIERRE LHALLE

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

BODMER LA VIE EN VERT

SI L'ON NE DEVAIT RETENIR qu'un geste de cette saison, ce serait cette passe aveugle de Bodmer contre Nice (4-0, 27e journée, le 2 mars) à destination d'Aubameyang. « Et but ! » Il filait vers la droite, regardait vers la droite, mais savait que la flèche gabonaise était partie de l'autre côté. Quelle classe ! Passé à côté d'une plus grande carrière par manque de vélocité, et peut-être aussi pour trop de polyvalence : quel poste, au milieu ? Et derrière, ne pensez-vous pas que... ? Quand Carlo Ancelotti est arrivé à Paris, il avait eu tôt fait de repérer ce brillant passeur. Mais Bodmer, ça ne disait plus rien au milieu des Verratti, Pastore et bientôt Beckham. Plus assez glamour. Alors on l'a laissé tomber, petit à petit, et l'idée de montrer de quel bois il pouvait encore se chauffer s'étiola, au fil de sa présence de plus en plus insistante dans les tribunes du Parc. À une heure et demie de la fin du mercato, Christophe Galtier, qui s'est décidé, reçoit Mathieu Bodmer, après bien avoir pesé le pour et le contre et confronté son idée avec son staff. Il pense que le jeu en vaut la chandelle. Il a tellement peur de connaître les affres du printemps 2012 et d'une fin de saison ratée qu'il veut étoffer encore son milieu. Saint-Étienne est encore présent sur trois tableaux, on ne sait jamais. Et le « on ne sait jamais » s'est hélas vérifié contre Nice avec la sortie dramatique de Jérémy Clément, victime d'une fracture ouverte tibia-péroné. Avec un but et une passe pour six matches, dont quatre comme remplaçant, Bodmer s'est offert de bons débuts et Galtier peaufine sa montée en régime. Il le veut en pointe de son milieu, derrière son trident de feu. « Tout le monde y a mis du sien », se félicitait l'entraîneur, après s'être entendu avec le PSG sur ses émoluments, assumés en partie par le club de la capitale. Sur le terrain, depuis, Bodmer y met aussi du sien. ■

BAYAL LE REVENANT

L'HISTOIRE, OU PLUTÔT LES HISTOIRES du Sénégalais Bayal Sall auraient pu le détruire, tellement il semble que l'athlétique défenseur central revienne de nulle part. Enrôlé par les Verts en 2006, il avait été rattrapé par la patrouille FIFA quelque temps plus tard pour avoir signé deux contrats : l'un avec l'ASSE, l'autre avec un club norvégien, l'IK Start. C'est ça, de se faire trimbaler par des agents... Leur indélicatesse lui vaudra quatre mois de suspension avant qu'une plaie au pied droit ne s'infecte et nécessite une opération. Du coup, faute de performances probantes, l'ASSE en avait fait l'un de ses trois célèbres « lofteurs », avec Monsoreau et Sanogo. Des sortes de parias trop payés. Mais Bayal aura la sagesse de rester. Prêté à Nancy, il trouvera le moyen de déclarer – c'était la saison dernière – qu'il serait impossible qu'il rejoue à Saint-Étienne... « tant que le club n'aura pas changé d'entraîneur ». « Paroles, paroles », chantait Dalida. La réplique de Galtier sera de le faire revenir et de juger sur pièces. Malgré tout. Le groupe avant les ego. L'entraîneur stéphanois, à l'aune d'une difficile fin de saison dernière marquée par de trop nombreuses blessures alors que se profilait l'Europe, voulait étoffer son effectif dans le secteur défensif. La blessure de Zouma après la 9e journée (entorse à la cheville) précipitera le retour en grâce du géant sénégalais dans l'axe de la défense. « C'est un coup dur, mais cela donnera la possibilité à d'autres de s'exprimer », dira Galtier. Depuis, et malgré un salaire divisé par trois, condition *sine qua non* à son retour chez les Verts, Bayal, aminci, enchaîne les bonnes prestations auprès d'un Perrin à la présence tranquillisante. Les deux s'avèrent très complémentaires : l'un relance, l'autre disperse, ventile, et l'ASSE possède la deuxième meilleure défense avec 21 buts encaissés. ■

1

Pas une seule défaite en 2013 ! Saint-Étienne est la seule formation invaincue de la phase retour. Tous les autres clubs se sont même inclinés au moins deux fois. Logiquement, les Verts présentent donc le meilleur bilan de la Ligue 1 en 2013 avec 21 points (6 victoires et 3 nuls) et la meilleure attaque (22 buts en 9 journées).

3 **C'est le nombre de minutes qui ont suffi à Mathieu Bodmer pour marquer son premier but sous le maillot stéphanois. À Geoffroy-Guichard, contre Montpellier (4-1, 24e journée, le 9 février), l'ex-Parisien remplace Brandao à un quart d'heure de la fin et clôt le score de la tête sur un coup franc de Cohade.**

0,77 **C'est la moyenne stéphanoise de buts encaissés par match (soit 14 en 18 rencontres) depuis l'installation de Bayal en défense centrale (11e journée). Seul le PSG s'est montré plus hermétique encore (0,72).**

CORCHIA L'INSTINCT DE SURVIE

À vingt-deux ans, le latéral droit, ici poursuivi par le Parisien Gameiro, est l'une des valeurs sûres du FCSM, un club qui lui a permis de « franchir un cap ».

LUTTER CONTRE LA RELÉGATION, le jeune latéral droit sochalien venu du Mans sait ce que cela veut dire. Mais il lui

FRANÇOIS VERDENET, à Sochaux
fverdenet@francefootball.fr

SÉBASTIEN CORCHIA A PASSÉ LE CAP DES 100 MATCHES EN L1 comme certains marins franchissent le cap Horn, par gros temps et au cœur d'une tempête. Sur le bateau ivre sochalien, le latéral droit a bu la tasse contre Évian-TG, samedi dernier à Annecy (5-1). Le défenseur de vingt-deux ans n'a pas fait mieux que ses coéquipiers face à un adversaire pourtant à leur portée. Et le FC Sochaux-Montbéliard a replongé dans la zone de relégation. « C'est sûr que je ne vais pas oublier ce centième match en L1, soupire Corchia. Dans le bus, au retour, on aurait entendu une mouche voler. Mais on s'est vite remis de ce revers, dès le premier entraînement de la semaine. Il n'y a pas de séquelles. La saison dernière, on a connu bien pire que ça et on s'est sauvés à la fin. Il ne faut pas se mettre la tête sous l'eau, mais regarder devant. Le club n'est pas dans une situation de crise. »

Comme la plupart de ses partenaires, l'ancien Manceau a réalisé en Savoie sa plus mauvaise performance de la saison. Sa responsabilité est engagée, de près ou de loin, sur trois des cinq buts adverses. Sébastien Corchia est pourtant une des valeurs sûres du groupe d'Éric Hély et sans doute l'un de ses plus fidèles soldats en 2012-13. Le défenseur droit est également un baromètre de cette équipe sochalienne, capable d'alterner le pire et le meilleur, de réaliser de fabuleux coups d'éclat, puis de rendre des copies lamentables. À Rennes (2-2, 26e j.), le mois dernier, le latéral droit a inscrit un superbe but d'une frappe en pleine lucarne après un slalom dans la défense bretonne. C'est son seul but en L1 de la saison et il aurait dû donner la victoire à Sochaux. Mais Jean II Makoun avait égalisé in extremis. Le FCSM aurait pu et dû accrocher le scalp de Rennes après celui de Marseille (3-1, le 13 janvier) ou du PSG (3-2, le 17 février). Au lieu de quoi il dévissera contre Troyes (élimination en 8e de finale de Coupe de France à Bonal, 2-1), puis à domicile contre Nancy (1-2), et donc face à Évian-TG, soit autant d'équipes à la lutte pour le maintien comme lui.

« ON DOIT ÊTRE DAVANTAGE DANS LE COMBAT. »

« Franchement, j'ai du mal à expliquer notre inconstance, avoue Corchia. Je me dis que ce n'est pas possible, qu'on joue presque avec la même équipe. Je ne pense pas que ce soit un problème

BIO EXPRESS

22 ans. Né le : 1er novembre 1990, à Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis). 1,74 m ; 65 kg. Défenseur latéral. International Espoirs (26 sélections, 3 buts).
PARCOURS : Le Mans (2006-2011), Sochaux (depuis juillet 2011).
PALMARÈS : néant.

STEPHANE MANTEY

L'ANCIEN MANCEAU, AMBITIEUX, PENSE DAVANTAGE À L'EUROPE QU'À LA L2

arrive de rêver à autre chose...

de motivation, mais plutôt d'engagement. On doit se mettre au niveau de nos adversaires dans ce domaine, avec beaucoup plus d'agressivité. Le groupe est uni, concerné, mais il faut prendre conscience de notre situation. Notre quotidien, c'est le maintien ! Nous ne devons pas nous voir plus beaux que nous sommes sous prétexte que nous réussissons de belles choses contre les gros. On doit être davantage dans le combat, peut-être moins dans le style, et jouer jusqu'à la fin des matches de Coupe. Il faut faire preuve d'orgueil, de fierté. Les matches qu'on ne peut pas gagner, il ne faut plus les perdre. À force de jouer avec le feu, Sochaux risque de se brûler. Tous les ans, le club est à la limite. Il faut vite se donner de l'air... » L'ancien latéral droit du Mans sait qu'un accident peut vite arriver. Après des débuts prometteurs dans l'élite avec le club de la Sarthe, son club formateur, Sébastien Corchia a chuté en L2 en 2010. Aujourd'hui, le MUC 72 est entre la vie et la mort, sous l'œil circonspect de la DNCG. À l'automne dernier, le capitaine des Espoirs (26 sélections, 3 buts) a pris une autre grosse baffe. Avec les Bleuets. Il était de cette déroute en barrages en Norvège (défaite 5-3 au retour après une victoire à l'aller, 1-0) qui a privé les jeunes Français du Championnat d'Europe de la catégorie, programmé en juin prochain en Israël. Mais Corchia n'était pas passager du « taxi de la honte » qui a emmené M'Vila, Ben Yedder, Mavinga, Niang ou encore Griezmann, le lendemain du match aller au Havre, vers une boîte de nuit parisienne. Ce n'est pas son genre. Le jeune Franco-Italien sait ce qu'il veut. Il s'est toujours retroussé les manches pour faire tomber les obstacles, entre ses premiers pas en région parisienne, de Villemomble à Bondy, son passage chez les jeunes du PSG (chez les 14 ans fédéraux avec Mamadou Sakho) et à l'INF Clairefontaine.

« JE NE ME FAIS PAS DE SOUCI POUR LUI. » Malgré un physique frêle, « Seb » Corchia a toujours fait preuve d'un mental exceptionnel et d'une maturité précoce qui lui ont notamment valu le brassard chez les Espoirs. « C'est un garçon intelligent et qui optimise tout ce qu'il fait, avance Éric Hély, l'entraîneur sochalien. Il ne se disperse pas. Il y a un rapport entre son investissement et ses ambitions. Il traduit ses paroles en actes. En un an, je l'ai vu encore changer. Il est devenu plus mature défensivement. Il a gagné en agressivité dans la récupération du ballon, en puissance. Il doit désormais être plus vigilant dans sa concentration défensive. Mais je ne me fais pas de souci pour lui. Sébastien sait se remettre en cause. C'est un gros travailleur. Il en rajoute tout le temps à l'entraînement pour atteindre le haut niveau. C'est un bon pro qui ira certainement encore plus loin. » L'objectif de ce Francilien d'origine né à Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis) n'est pas de lutter perpétuellement pour le maintien ou d'être en permanence sur le fil du rasoir. Il vise plus haut et veut davantage penser à l'Europe qu'à la L2 : « Quand j'ai signé à Sochaux, en 2011, le club venait de finir cinquième de L1 et était qualifié en Europa Ligue. Ces éléments ont facilité mon choix, en plus de la qualité de jeu pratiqué ici. Je cherchais une équipe qui me permettrait de progresser, de franchir encore un palier pour accumuler de l'expérience et me faire voir. J'ai de nouveau passé deux saisons à lutter pour le maintien. Mentalement, ça m'a donc renforcé. J'ai franchi encore un cap à ce niveau. » S'il ne l'avoue pas directement, on sent que ce joueur ambitieux attendait davantage de son passage dans le Doubs. Mais, aujourd'hui, s'il doit partir *(lire ci-contre)*, il souhaite surtout ne pas quitter Sochaux comme Le Mans, c'est-à-dire en Ligue 2 et avec un goût d'inachevé. « Avec la qualité de jeu que l'on peut atteindre sur certains matches, ce serait alors un immense gâchis... » ■

DE GROSSES ÉCURIES LE SUIVENT DE PRÈS

LIÉ AU FC SOCHAUX jusqu'en 2015, Sébastien Corchia pourrait néanmoins changer d'air dès la fin de saison. Son club, qui l'avait acheté 2 M€ en 2011, serait vendeur en cas d'offre aux alentours de 5 M€. Suivi par quelques gros clubs européens depuis ses débuts au Mans et ses belles prestations en Espoirs, le défenseur a ravivé récemment l'intérêt de la Juventus Turin, de West Ham, du Werder Brême et d'un Bayern qui le suit désormais depuis trois ans. En juillet 2010, le club de Franck Ribéry avait d'ailleurs proposé 2,5 M€ au Mans, offre que le président sarthois, Henri Legarda, avait refusée. En France, Lyon et surtout Monaco, qui prépare déjà son retour en L1, sont à l'affût. « Des gens travaillent pour moi à ce niveau et je veux surtout penser à sauver Sochaux avant de penser à moi, confie le jeune défenseur, admirateur de Paolo Maldini et de Willy Sagnol. En plus, ma valeur et mes éventuelles possibilités ne seront pas les mêmes si on se maintient ou pas ! Pour aller dans un grand club, il faut être régulier. C'est cette constance que je dois aussi atteindre, même si j'ai le sentiment de réaliser ma meilleure saison depuis que je joue en pros. » ■ **F. V.**

Sochaux préfère les gros

LE CLUB FRANC-COMTOIS, qui n'a plus de président depuis la démission d'Alexandre Lacombe, ni même de directeur sportif depuis le début de la saison, devrait peut-être demander de l'aide à Leonardo. Le Brésilien du PSG n'aurait pas besoin de modifier son discours, un brin provocateur, à l'issue des matches contre des équipes considérées comme plus faibles. Il pourrait soutenir que, comme Paris, Sochaux a une équipe faite pour affronter les gros, un jeu fondé sur le talent et la qualité de passes, etc. Mais Leonardo n'est pas sochalien et l'arrogance n'a guère droit de citer du côté de Bonal. Il n'en demeure pas moins que l'effectif sochalien a l'air d'apprécier la lumière des gros matches, des caméras et des prime times. En 2013, le FCSM a brillé face à Marseille (3-1), au PSG (3-2) et à Rennes (2-2). Auparavant, il était allé chercher sa première victoire de la saison à Saint-Étienne (0-1, 5e j.) avant de prendre plus tard des points à Lyon (1-1), Bordeaux (2-2) ou Lille (1-1). À l'inverse, les Sochaliens ont sombré face à des équipes de leur niveau. Leurs deux derniers matches ? Deux défaites face à Nancy et Évian-TG, qui n'avaient pourtant pas gagné depuis dix matches. Si le fonds de jeu sochalien est l'un des meilleurs parmi les équipes du bas de tableau, les joueurs d'Éric Hély décrochent vite mentalement. Le moindre grain de sable suffit à enrayer sa défense, notamment centrale, coupable de bien des largesses. « On oublie un peu trop facilement que jouer le maintien, c'est la guerre en permanence, avec du réalisme à tout moment et dans toutes les zones, concède Cédric Kanté. Il faudra être beaucoup plus présent sur les dix derniers matches. » À commencer contre Valenciennes, ce samedi à Bonal, là où Sochaux (18e) a déjà perdu sept fois cette saison, soit exactement la moitié de ses rencontres à domicile. Sept défaites à domicile, c'était le bilan en fin de saison dernière de l'AJ Auxerre, lanterne rouge 2011-12...
F. V.

LA PREUVE PAR LES CHIFFRES

Sochaux face aux 5 premiers du classement : 1,25 point par match (10 points en 8 rencontres).

Sochaux face aux 10 derniers du classement : 1,07 point par match (14 points en 13 rencontres).

ANGERS ET NÎMES RÊVENT À VOIX HAUTE

LES OUTSIDER

IL Y A QUELQUES JOURS, les deux équipes surprises du Championnat ont avoué viser ou

Une voix. Puis deux. Dissonantes. Étonnantes. Rafraîchissantes. Venues de Nîmes et d'Angers, elles disent tout haut ce qu'ont toujours tu leurs devancières. « On veut monter ! » clament-elles en chœur et sans façon. Curieuse entorse à la tradition. Généralement, à l'approche du printemps, personne ne bouge, personne ne parle, à croire que le premier qui se fait remarquer est éliminé de la course à la montée. Un, deux, trois, soleil, comme dans la cour de récré. La parole est aux grands, favoris à l'accession, bien placés dans la dernière ligne droite, et ce n'est certainement pas aux invités surprises de les déranger. Ce n'est pas forcément non plus leur intérêt. Trop heureux d'être là et conscients que personne ne les a vus arriver, les outsiders se taisent en espérant un ralentissement pour grimper à la sauvette dans l'ascenseur. C'est ainsi qu'ont procédé les heureux gagnants ces cinq dernières années, Grenoble, Boulogne-sur-Mer, Arles-Avignon, Dijon et Troyes inattendus promus. Tous s'étaient bien gardés de claironner qu'ils pensaient à la Ligue 1, même en se rasant. Nîmes et Angers – treizième et quinzième budget, faut-il le rappeler – ont choisi d'avancer à découvert. Conscients des risques, mais aussi des bienfaits de cette démarche, portés par la joie toute simple de jouer et d'oser. D'être là, tout simplement. Comme des garnements qui se seraient invités dans la cour des grands. Il leur reste moins d'un trimestre pour sauter une classe.

ANGERS

5e, 47 POINTS

À 1 point du podium.

CE QU'ILS ONT DIT. « Maintenant que le maintien est acquis, on va s'éclater. On se prépare à l'exploit, je sens mes joueurs prêts pour y arriver. » Stéphane Moulin, entraîneur, dans *Ouest-France*. « On va jouer le coup à fond ! Pourquoi pas nous ? » Grégory Malicki, gardien d'Angers, sur Twitter. « On voit bien qu'il y a quelque chose à faire, mais nous, contrairement aux autres, on ne va pas se prendre un coup de pression si on ne monte pas. » Alharbi el-Jadeyaoui, milieu d'Angers, dans *Ouest-France*.

POURQUOI ILS L'ONT DIT. Parce que le club n'est plus descendu sous la sixième place depuis la mi-septembre. « Ça dépasse nos espérances, souffle le coach Stéphane Moulin. On n'était pas programmés pour ça. » Parce qu'Angers a démarré la saison avec le seizième budget. Parce qu'Angers a failli tomber en National la saison dernière après avoir enchaîné dix matches sans victoire. Parce que le SCO a souvent alimenté les rubriques judiciaires ces dernières années. « Ça fait du bien de reparler terrain chez nous. On est repartis de loin. Aujourd'hui, on a un vrai projet club. Le SCO vise plus haut. » Et même carrément la L1. « On manquerait d'ambition si on ne disait pas qu'on joue la montée. On est sixièmes à dix journées de la fin. Pourquoi on ne pourrait pas jouer la montée ? Et pourquoi on ne pourrait pas le dire ? Si on est toujours en course à dix journées de la fin, c'est qu'on a de la qualité. » Mais pas seulement. Claudio Keserü squatte la tête du classement des buteurs avec seize pions. Son gardien Grégory Malicki truste la première place des Étoiles *FF*. « On a beaucoup d'atouts avant d'attaquer la dernière ligne droite. La saison dernière, Reims, Bastia et Troyes étaient montés sans être attendus… C'est souvent ça en L2. Là, on a la tête dans le guidon. On pédale à fond et on verra en fin de saison. »

POURQUOI ILS ONT BIEN FAIT DE LE DIRE. Les joueurs appellent ça « la dalle angevine ». D'autres parlent de coup de bol. « Peu importe, sourit le coach Stéphane Moulin. On prend. » Surtout à cette période de la saison. Fin février, les hommes de Stéphane Moulin tapent Lens chez eux (3-2) grâce à deux buts au bout du temps additionnel. Même scénario à suspense la semaine dernière face à Dijon (3-3), avec deux nouvelles réalisations en toute fin de match. « On a un mental à toute épreuve depuis quelque temps, raconte encore le coach. Le groupe est fou. Mais c'est une belle folie. Les mecs ne lâchent vraiment rien. Forcément, ça me plaît. » Au public également, attiré par les bons résultats du club. « Il y avait 11 000 spectateurs la dernière fois. Il y a un élan de curiosité et de sympathie. Ça peut aider… » Parce que le calendrier est compliqué. Monaco, Nantes et Caen, notamment, arrivent derrière. Trois équipes que le SCO n'a pas battues lors de la phase aller. « Ce n'est pas grave. Ça va nous permettre d'être vite fixés. Mais, franchement, on n'a pas du tout de pression. » Surtout que Richard Socrier et Diego Gomes sont de retour. Le groupe affiche complet. « Je ne vois pas ce qui pourrait nous gêner. » Un excès d'optimisme, peut-être ? « Si on est là, c'est que les joueurs l'ont mérité. La L1 ne se refuse pas. Même si on n'était pas programmés pour ça, on saura être réactifs. » ■

> Si on est là, c'est que les joueurs l'ont mérité.
> **Stéphane Moulin, entraîneur d'Angers**

RS À DÉCOUVERT

vertement la montée. Une attitude contraire aux habitudes.

TEXTES OLIVIER BOSSARD ET ARNAUD TULIPIER

PHOTO DIDIER FÈVRE

Que ce soit l'Angevin Frikeche (à gauche) ou le Nîmois Poulain (en rouge), la L1 demeure encore accessible.

> Je ne veux pas que nous ayons des regrets.
> **Victor Zvunka, entraîneur de Nîmes**

pour lui laisser une chance de devenir réalité. « C'était une façon de nous rebooster », confie le gardien Cyrille Merville, adoubé par le coach : « J'ai vu la tête de mes joueurs après Guingamp, je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose pour éviter toute décompression. Je ne voulais pas qu'on finisse en roue libre, alors j'ai dit ça pour les piquer et leur signifier que moi, je ne lâcherai rien. Maintenant, ils sont obligés de se retrousser les manches. Dans la carrière d'un joueur, ça n'arrive pas tous les jours de jouer la montée, je ne veux pas qu'ils aient des regrets. » Mathieu Robail est d'accord : « Comme le dit le coach, on terminera peut-être quatrièmes, mais au moins on aura essayé. Je ne voudrais pas qu'on se dise après qu'on est passés à côté de quelque chose. On n'a pas grand-chose à perdre, après tout… » Quelques illusions, tout au plus.

POURQUOI ILS ONT BIEN FAIT DE LE DIRE. Le standard de France Bleu Gard-Lozère a bégayé. Invité à répondre aux questions des auditeurs, Vincent Gragnic a été principalement interpellé sur un unique sujet. « Pourquoi on avait déclaré qu'on visait la montée. Certains nous reprochaient de l'avoir dit, d'autres… de ne pas l'avoir dit plus tôt ! Moi, je pense qu'on a bien fait. Comme ça, c'est clair pour tout le monde. » Plus de « non-dits » (Robail) ni de « sous-entendus » (Zvunka), Nîmes s'est déclaré autant pour lui-même que pour les autres. À ceux qui pensent que cela apporte une certaine pression qui a mené au nul face à Tours (1-1), Zvunka rétorque « qu'à l'aller, à la fin du match à Tours, on était dix-huitièmes. Tout ce qui peut arriver maintenant, c'est du bonus. » Bien sûr, certaines équipes sont montées sans jamais l'annoncer *(lire encadré ci-contre)*. Mais combien en pareil cas se sont ratées par manque d'ambition ? Combien ont omis d'envoyer des signes forts à leurs adversaires ? Et à leur public, ajoute Merville : « Les Nîmois attendent une remontée depuis vingt ans, ils avaient besoin d'entendre ça. » « Maintenant qu'on a des résultats, il pourrait y avoir de l'engouement, comme je l'ai connu à Bastia l'année dernière, assure Robail. Un stade plein, ça transcende. Ça peut aider dans la dernière ligne droite. » Surtout pour doubler les gros devant l'ascenseur. ■

NÎMES
6e, 44 POINTS
À 4 points du podium.

CE QU'ILS ONT DIT. « On joue la montée », Victor Zvunka, après la défaite à Guingamp. « Beaucoup de déception ce soir, mais on ne lâchera pas, loin de là (#objectif#montéeLigue1) », Renaud Ripart, sur Twitter. « On veut monter, c'est clair et net », Nicolas Benezet, sur francefootball.fr

POURQUOI ILS L'ONT DIT. Ça n'a rien d'une info, coach Zvunka a le sang chaud. Ce qui ne signifie pas pour autant qu'il agit toujours par pulsion. « Quand j'ai parlé de montée, c'est en accord avec le président et les joueurs, précise l'entraîneur. On en avait discuté avant, et j'ai choisi le bon moment. » C'était le lendemain d'une déroute à Guingamp (3-0) aux allures de réveil en sursaut. Zvunka et les siens n'avaient pas envie que cesse leur rêve, ils ont choisi de le clamer haut et fort

D'habitude, ils vivent cachés…

DEPUIS CINQ SAISONS, il y a toujours un effronté pour terminer en boulet de canon et monter. Avec un point commun : aucun n'a jamais annoncé clairement ses ambitions. La preuve.

TROYES. Promu en 2011-12, **quatrième à 2 points** du podium à dix matches de la fin.
LE DISCOURS DU COACH À L'ÉPOQUE. « J'ai une hantise, on est fragiles chroniquement et je ne sais pas si on peut rester durablement dans les cinq premiers. Troyes veut retrouver l'élite mais ne se fixe aucune date. » Jean-Marc Furlan, le 2 mars 2012*.

DIJON. Promu en 2010-11, **sixième à 3 points** du podium à dix matches de la fin.
LE DISCOURS DU COACH À L'ÉPOQUE. « Dans cette Ligue 2 très serrée, je préfère regarder derrière que devant. On respirera mieux quand on aura 42 ou 43 points. » Patrice Carteron, le 18 mars 2011*.

ARLES-AVIGNON. Promu en 2009-10, **huitième à 7 points** du podium à dix matches de la fin.
LE DISCOURS DU COACH À L'ÉPOQUE. « On n'est plus très loin du maintien. » Michel Estevan, le 6 mars 2010*.

BOULOGNE-SUR-MER. Promu en 2008-09, **sixième à 7 points** du podium à dix matches de la fin.
LE DISCOURS DU COACH À L'ÉPOQUE. « Moralement, ça ferait beaucoup de bien d'arriver à ces fameux 42 points qui ne hantent pas vraiment les esprits mais sont toujours en filigrane»… « Ça paraît peu probable de revenir sur le troisième », Philippe Montanier, les 13 et 28 mars 2009*.

GRENOBLE. Promu en 2007-08, **cinquième à 9 points** du podium à dix matches de la fin.
LE DISCOURS DU COACH À L'ÉPOQUE. « On garde un petit espoir pour la montée. Il faut encore y croire. », Macha Bazdarevic *(photo)*, le 29 mars 2009.

PIERRE LAHALLE

* *Déclarations parues dans* France Football *et* l'Équipe.

Amiens et son milieu Loïc Puyo ont huit points de retard sur Le Poiré-sur-Vie, l'actuel troisième. Un handicap qui pourrait s'avérer redhibitoire.

FRED DOUCHET/ LECOURRIER PICARD/ PHOTOPQR

AMIENS POUR LE MEILLEUR OU LE PIRE

SI LE CLUB PICARD ne remonte pas en Ligue 2, il doit s'attendre à vivre des heures très compliquées...

L'ANNÉE 2013 A DÉBUTÉ par la traditionnelle cérémonie des vœux du président amiénois, Bernard Joannin. Cérémonie au cours de laquelle il a manifesté un certain agacement vis-à-vis de l'association et son président, Pascal Pouillot. « Depuis ma prise de fonction, il y a trois ans et demi, j'ai toujours prôné l'unité. Mais je ne veux pas que ce soit une unité de façade. La SASP et l'association ne doivent faire qu'une entité. Pas par plaisir, mais par nécessité structurelle. C'est aussi une nécessité économique et l'avenir nous le montrera. Le monde du football a changé. C'est le sens de l'histoire de notre club. Après, on peut être pour ou contre, mais c'est comme ça que les choses se passent. Maintenant, il faut être fort économiquement si on veut pérenniser le club. L'association et la SASP ne doivent faire qu'une, de manière à réaliser des économies d'échelle et pouvoir utiliser les ressources au mieux. » Un message clair au moment où le club présente un déficit financier d'environ 2,5 M€, dû en partie à la perte des droits télé attenants à la présence en L2 (4 M€). Cette saison, cette manne ne s'élève qu'à 700 000 € et, la saison prochaine, elle tombera à 400 000 €.

LE BILAN MITIGÉ DE JOANNIN. Les dirigeants ont donc travaillé sur deux budgets: en cas d'accession ou en cas de maintien. Mais la remontée est loin d'être acquise car le club picard pointe actuellement à la sixième place, à huit points du troisième, Le Poiré-sur-Vie, avec, certes, un match en retard. En cas de non-accession, il devra encore réduire ses charges, tant au niveau de la section professionnelle que de la section amateur, dont le centre de formation. Joannin, président de la SASP, et Pouillot, président de l'association, ont été reçus par les collectivités (Amiens métropole, le conseil régional de Picardie et le conseil général de la Somme) pour en débattre. Dire que les deux hommes passeront leurs vacances ensemble relève de la fiction... Joannin – accompagné de certains partenaires – se dit prêt à faire un effort financier personnel, à condition que le club ne fasse qu'une seule et même entité pour réduire les coûts. Après avoir obtenu que l'association renonce à sa minorité de blocage, lorsqu'il a fallu de nouveau augmenter le capital, le président amiénois souhaite concrètement que le centre de formation soit rattaché à la SASP afin de gérer l'ensemble du club. Sinon, il ne s'engagera pas de nouveau financièrement. De son côté, l'association, par la voix de son président Pouillot, estime « qu'ils ont joué le jeu en accédant à toutes ses demandes » et il ne souhaite pas « jeter de l'huile sur le feu ». Avec François Gossart, présent dans la cellule de recrutement, où il a l'impression « de ne servir à rien », l'ex-binôme présidentiel s'inquiète de la situation en s'appuyant sur le bilan de Joannin depuis sa reprise du club, en mars 2009: deux descentes en National et une remontée en L2. Deux descentes qui expliquent aussi le déficit financier.

« C'EST VRAI QU'IL Y A DES INQUIÉTUDES À AVOIR... » En reprenant le club, Bernard Joannin souhaitait tourner une page et écrire son histoire, mais force est de constater qu'il n'a pas encore connu la même réussite que dans ses affaires. « Si les gens ne voulaient pas de moi comme président, ils n'auraient pas participé à l'augmentation de capital comme ils l'ont fait, rétorque-t-il. On a quand même levé 1,350 M€, et cela prouve que beaucoup d'entreprises croient en notre action et ont envie de nous soutenir. Il y a eu également une répartition des tâches au niveau du management du club, avec une implication plus forte de certains partenaires. J'ai élargi notre conseil d'administration en faisant rentrer de nouveaux actionnaires. Avec eux, je souhaite mener une réflexion. Je me suis donné trois mois pour réfléchir sur la gouvernance du club, de façon à la faire évoluer pour asseoir sa pérennité. » Et en cas de non-montée en Ligue 2? « S'il n'y a pas une unité économique entre l'association et la SASP, s'il n'y a pas une véritable équipe autour d'un projet, les uns se battant pour les autres, c'est vrai qu'il y a des inquiétudes à avoir. Je suis toujours déterminé à rester au club, mais pas à n'importe quelle condition. » La fin de saison s'annonce délicate... ■ **RACHID TOUAZI, À AMIENS**

18

Comme le nombre de joueurs amiénois en fin de contrat et susceptibles de quitter le club en cas de non-accession.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 29e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN STEEVE ELANA
Lille 10,55*

DÉFENSEUR NICOLAS NKOULOU
Marseille 13,20*

MILIEU SADIO DIALLO
Rennes 8,45*

MILIEU YOUNÈS BELHANDA
Montpellier 14,15*

ATTAQUANT SALOMON KALOU
Lille 14,85*

ATTAQUANT ANDRÉ-PIERRE GIGNAC
Marseille 13,05*

DÉFENSEUR LUCAS DIGNE
Lille 11,00*

DÉFENSEUR VITORINO HILTON
Montpellier 14,25*

MILIEU BLAISE MATUID
Paris-SG 14,60*

MILIEU GAËL DANIC
Valenciennes 10,10*

ATTAQUANT KEVIN MONNET-PAQUET
Lorient 9,40*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 28e JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR*
1.	**Cédric Barbosa**	Milieu	Évian-TG	43.70	8.60
2.	**Corentin Jean**	Milieu	Troyes	38.70	4.15
3.	**Ronald Zubar**	Défenseur	AC Ajaccio	33.00	1.30
4.	**Adrien Rabiot**	Milieu	Toulouse	32.00	8.10
5.	**Stéphane Bahoken**	Attaquant	Nice	30.90	6.50
6.	**Saber Khlifa**	Attaquant	Évian-TG	30.00	9.30
7.	**Zl. Ibrahimovic**	Attaquant	Paris-SG	29.00	17.05
8.	**Jérémy Ménez**	Attaquant	Paris-SG	28.90	14.85
9.	**Kévin Bérigaud**	Attaquant	Évian-TG	26.90	8.65
10.	**Marvin Martin**	Milieu	Lille	26.10	10.45

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
133,60 *

91 C'est le pourcentage des buts inscrits en 2013 par Saint-Étienne, meilleure attaque de L1, sur lesquels est impliqué le trio Aubameyang, Brandao, Mollo. Les deux premiers sont les meilleurs buteurs de la phase retour et le dernier en est le meilleur passeur.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

ZÉRO POINTÉ POUR L'ANGL

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1996, la Premier League n'aura aucun représentant en quarts de finale de la Ligue des

THIERRY MARCHAND,
tmarchand2@francefootball.fr

C'ÉTAIT L'ÉPOQUE OÙ LA LIGUE DES CHAMPIONS méritait son appellation (très) contrôlée. Seuls les champions, les vrais, y avaient accès. Un représentant par pays, pas un de plus. Les champions, on vous dit. À l'entame de la saison 1995-96, soit deux ans avant l'invitation lancée aux vice-champions des principaux pays, l'ambassadeur anglais se nommait Blackburn Rovers, consacré champion d'Angleterre au printemps 1995. Ce fut la dernière fois, à ce jour, qu'un club venant d'une autre ville que Londres ou Manchester remporta la Premier League. Ce fut aussi la dernière fois que les quarts de finale se disputèrent sans aucun représentant anglais car, avec une seule victoire en six matches dans sa phase de poules, Blackburn avait terminé dernier de son groupe. Jusqu'à mercredi dernier...

Avec l'élimination consommée d'Arsenal à Munich, l'Angleterre a enterré ses dernières illusions. À part en 2010 (finale Inter-Bayern), elle avait pourtant toujours qualifié au moins un club pour la finale depuis 2005: Liverpool en 2005 et 2007, Arsenal en 2006, Manchester United en 2008, 2009 et 2011, Chelsea en 2008 et 2012. Aujourd'hui, la Premier League se retrouve toute dépourvue à l'arrivée du printemps. Reste maintenant à essayer de comprendre si ce revers relève d'une conjoncture défavorable ou d'un crépuscule annoncé.

UN TIRAGE AU SORT CORSÉ. Le moins qu'on puisse dire, c'est que les quatre clubs anglais en lice cette saison (Chelsea, Manchester City, Manchester United et Arsenal) n'ont pas été gâtés par le tirage au sort. Sortis en phase de poules, les deux premiers ont hérité de ténors du continent dès l'automne.

C'est particulièrement vrai pour le champion d'Angleterre, City, tombé dans un groupe où il a dû se coltiner le Real Madrid, Dortmund (tous les deux qualifiés pour les quarts de finale) et l'Ajax. Le même Manchester City avait, au demeurant, déjà touché le gros lot un an plus tôt en tombant dans le «groupe de la mort» (Bayern, Naples et Villarreal). Chelsea, champion d'Europe en titre, a lui été à peine plus chanceux en prenant la Juventus et un Chakhtior Donetsk toujours plus redoutable à l'automne qu'au printemps. Et si MU et Arsenal sont sortis assez aisément de poules à leur mesure, ce fut pour mieux se mesurer aux ogres madrilène (le Real pour les Red Devils) et munichois (le Bayern pour les Gunners), autrement dit, les deux équipes qui, en cette année 2013, ont remporté le plus de matches (huit) et de points dans les quatre grands Championnats. Bref, les deux monstres dont personne ne voulait, et qui carburent pile au bon moment. Ce n'est pas une excuse. Juste un constat.

UN CALENDRIER USANT. On ne dira jamais assez à quel point la Premier League est un Championnat dévoreur d'énergie, physique et mentale. À quel point l'intensité de la compétition et les rivalités entre clubs de même ville ou de même stature dévore les corps et les esprits. D'autant que les clubs en question sont de plus en plus nombreux. L'époque du «Big Two» (MU, Arsenal) ou du «Big Four» (avec Chelsea et Liverpool) est révolue.

Le terme «Big Six» (avec Man City et Tottenham) semble désormais plus approprié. En Premier League, s'économiser ou se relâcher n'est toléré ni par le public, ni par les médias, ni surtout par la compétition elle-même. Manchester United, qui se croyait à l'abri, la saison dernière, avec huit points d'avance à six journées de la fin du Championnat, en a fait l'amère expérience.

L'Angleterre, contrairement aux trois autres grands pays (Allemagne, Italie et Espagne), intègre aussi une Coupe de la League à son calendrier. Avec demi-finales aller-retour. Les matches nuls en FA Cup sont autant de rencontres à rejouer.

HORMIS EN 2010, LA PREMIER LEAGUE AVAIT PLACÉ AU MOINS UN CLUB EN FINALE DEPUIS 2005

Chelsea, qui est allé arracher un superbe 2-2 à Old Trafford dimanche dernier, jouait à cette occasion son cinquante et unième match de la saison. Qui dit mieux?

L'Angleterre est également sans concession avec ses propres représentants. La Premier League, contrairement à ses rivaux, n'autorise aucune rencontre décalée au vendredi soir. Pas plus qu'elle ne permet une trêve au moment des fêtes de fin d'année, où on joue souvent jusqu'à trois fois en dix jours, à des endroits où les palmiers n'ont pas droit de cité.

C'est qu'il faut bien rentabiliser des droits télé pharaoniques (8 milliards d'euros sur trois ans de 2013 à 2016!). Aujourd'hui, la Premier League est, avec la Bundesliga, le seul Championnat à avoir son avenir assuré sur les prochaines années. D'autant que l'argent attire l'argent, donc, les investisseurs de tous bords. Mais elle est aussi victime de son succès et de sa démesure. Quand la Bundesliga se contente largement d'un Championnat à dix-huit clubs et d'une Coupe nationale dont on atteint les quarts de finale en décembre, l'Angleterre vit à 200 à l'heure vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Forcément, ça use les organismes.

DES MANAGERS NOVICES... OU VIEILLISSANTS. Antonio Conte (Juventus, 43 ans), Tito Vilanova (Barcelone, 44 ans), Jürgen Klopp (Dortmund, 45 ans), José Mourinho (Real, 50 ans)... Avec ses cinquante-trois ans, Carlo Ancelotti (PSG) ferait presque figure de vieillard au paradis des entraîneurs qualifiés pour les quarts de finale 2013 de la Ligue des champions. Non, on n'a pas oublié Jupp Heynckes (67 ans). Mais il est d'ores et déjà acquis que l'actuel entraîneur du Bayern laissera la place en juin à Pep Guardiola (42 ans). Roulez jeunesse!

Le monde actuel et ses exigences de performance est devenus lourd à porter pour des managers

Deuxième derrière l'Espagne

MÊME ABSENTE des quarts de C1, l'Angleterre demeure deuxième à l'indice UEFA. Elle a vu l'Espagne lui souffler la première place, cette saison, mais elle reste loin devant l'Allemagne et très loin devant l'Italie et la France. La Bundesliga a souffert des piètres performances de ses clubs en Europa Ligue (Hanovre, Leverkusen et M'gladbach éliminés en seizièmes), tandis que Tottenham, Newcastle et Chelsea ont apporté des points précieux dans la besace anglaise. Si les clubs de Premier League ne faisaient pas mieux la saison prochaine sur la scène européenne, l'Angleterre conserverait néanmoins son rang de seconde des Espagnols, et donc son nombre de qualifiés pour la Ligue des champions (trois directement en phase de poules et un en barrage en août). ■ PH.A.

QUATRE EN QUARTS IL Y A EN

Le nombre de clubs anglais en quarts de finale de la Ligue des champions depui

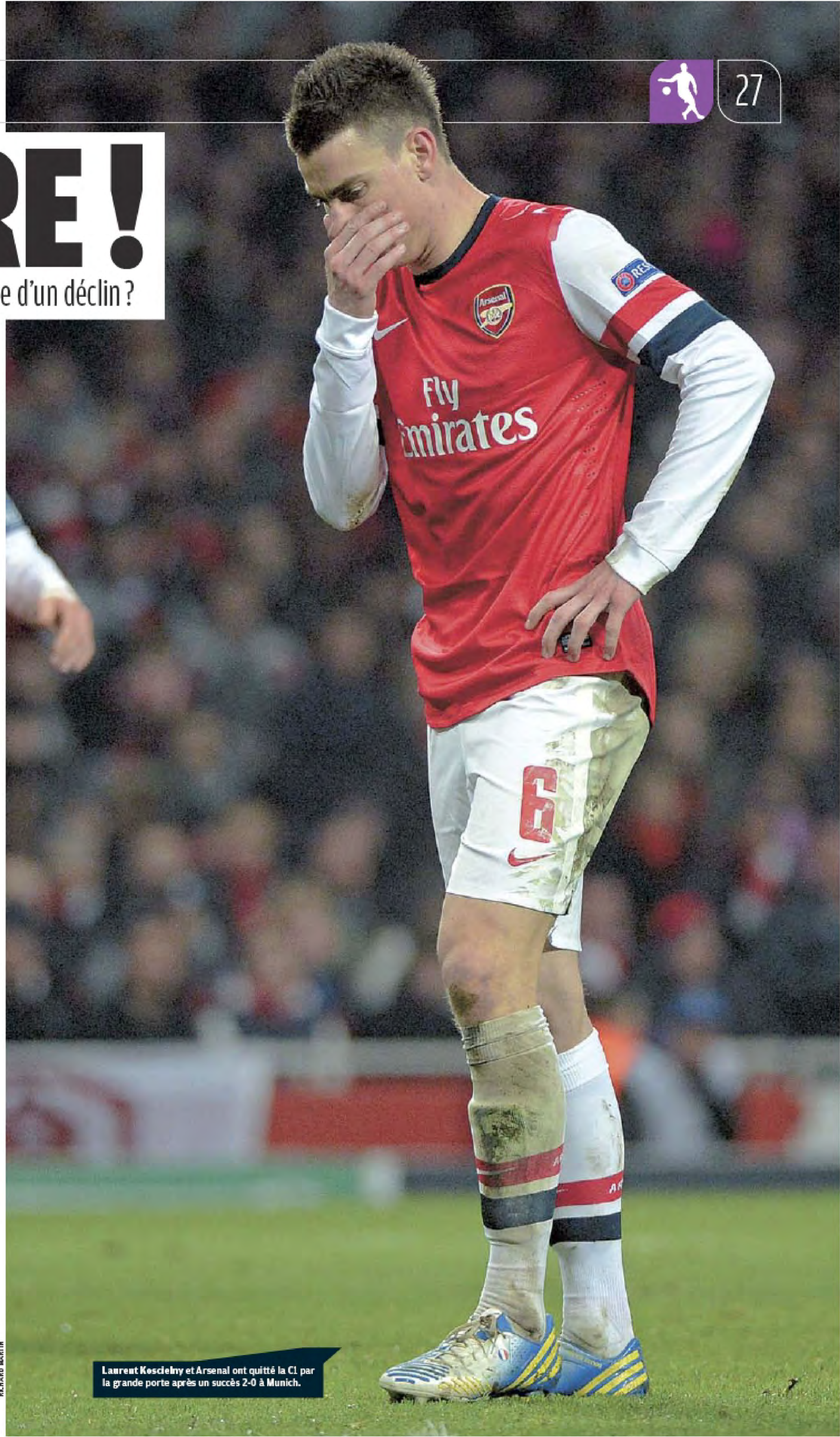
LETERRE !

champions. Simple accident ou amorce d'un déclin ?

soumis à un stress de plus en plus pesant. Soumis à l'aune de résultats plus uniquement ne compense pas toujours, les techniciens du XXIe siècle doivent être ouverts sur un monde nouveau, et avoir une réactivité à la mesure de celle qu'on exige aujourd'hui de l'information (vive les réseaux sociaux !). Alex Ferguson (71 ans) et Arsène Wenger (63 ans) ne sont peut-être pas dépassés. Pas encore du moins. Mais leur présence au club qu'ils chérissent (vingt-six ans pour le premier, dix-sept pour le second) semble, au fil des mois, devenir une charge plutôt qu'un atout, dans la projection s'entend.

On s'est expliqué sur Wenger *(voir FF du 5 mars)*, qui n'a plus amené Arsenal à un quart de finale de C1 depuis trois ans. Moins sur Ferguson. Sans doute parce que sir Alex gagne encore. Beaucoup, mais moins qu'avant (aucun trophée en 2011-12). Et qu'en sera-t-il quand la génération des Giggs et Scholes fermera la porte ? Le monde a changé. Tout va plus vite. Le jeu comme les décisions. Quand Nani s'est fait expulser, il y a une semaine contre le Real, Mourinho a fait entrer aussitôt Modric et changé son schéma de jeu. Il s'est adapté à la situation. Vite. Très vite. Et en a profité. Ferguson, lui, muré dans sa colère, a attendu que son équipe encaisse deux buts pour faire appel à son banc. Trop tard.

On pourra toujours objecter que Man City et Chelsea avaient, eux, des managers quadragénaires : Roberto Mancini (48 ans) et Roberto Di Matteo (42 ans), remplacé en novembre par Rafa Benitez (52 ans). Mais la Ligue des champions est une compétition qui s'apprend. Or City n'a que deux ans d'âge dans le fût où il aspire à trouver l'ivresse. Et Chelsea, qui a viré avant la fin de la phase de poules l'entraîneur qui lui avait permis de gagner l'épreuve six mois plus tôt, ne peut survivre en permanence aux réactions spasmodiques de Roman Abramovitch, comme ce fut le cas il y a un an (remplacement d'André Villas-Boas par Roberto Di Matteo). La Ligue des champions ne laisse place ni à l'improvisation ni aux sentiments. Qu'ils soient colère ou fidélité… ■



RICHARD MARTIN

Laurent Koscielny et Arsenal ont quitté la C1 par la grande porte après un succès 2-0 à Munich.

CORE QUATRE ANS

s 1994-95

LEVERKUSEN UN BANC

SAMI HYYPIÄ ET SASCHA LEWANDOWSKI forment un duo de techniciens très perfo le seul club allemand à avoir battu, cette saison, un Bayern qu'il retrouve d'ailleu

ALEXIS MENUGE

amenuge@francefootball.fr

ON A FAILLI CROIRE À UNE BLAGUE, à un poisson trop gros pour être avalé : le 1er avril 2012, les dirigeants du Bayer Leverkusen annonçaient qu'ils confiaient les rênes de leur effectif à un duo inédit composé de Sami Hyypiä et Sascha Lewandowski (aucun lien familial avec l'attaquant du Borussia Dortmund). Certes, l'initiative n'était pas une première en Allemagne. Lors de la saison 1999-2000, le débutant Matthias Sammer et l'expérimenté Udo Lattek avaient formé un binôme assez fonctionnel pour sortir le Borussia Dortmund des tréfonds du classement et lui éviter alors une descente en Deuxième Division, avec, au final, le succès escompté. Mais ce genre d'association relève en général davantage du sauvetage ponctuel (le Borussia restait sur quatre défaites au moment de leur nomination) que de l'affirmation d'une véritable ambition.

Rien de tout ça au Bayer Leverkusen. Ici, l'objectif affirmé est de participer chaque saison à une Coupe européenne, de préférence la Ligue des champions. Et si le Finlandais Sami Hyypiä, trente-neuf ans, franc sourire et poignée de main chaleureuse, est un novice du banc de touche, l'ex-défenseur central de Liverpool, qui a fini sa carrière à Leverkusen (en mai 2011), n'en a pas moins un vécu de joueur qui a valeur de passeport.

« Lorsque les dirigeants ont fait appel à Sascha Lewandowski et à moi, on n'a pas hésité un seul instant », explique l'ancienne icône du football finlandais. « J'ai parfaitement conscience que je suis encore jeune dans ce métier, mais je suis là pour avancer. Je sais que je vais parfois commettre des erreurs, mais c'est strictement normal. Il faut de la patience et du temps avant de trouver ses repères. C'est pour ça que je suis heureux d'avoir Sascha avec moi. Il exerce depuis plusieurs années et me donne des précieux conseils : comment planifier toute une saison, comment préparer des séances d'entraînement. Moi, en échange, je lui apporte cette expérience du haut niveau qu'il n'a pas connu, celle aussi de la préparation des joueurs, et l'approche des matches de Bundesliga. J'ai eu plusieurs grands entraîneurs dans ma carrière, comme Gérard Houllier et Jupp Heynckes. J'essaie de lui faire profiter chaque jour de ce qu'ils m'ont appris. » Du gagnant-gagnant en quelque sorte.

Sami Hyypiä et Sascha Lewandowski (de gauche à droite) se répartissent les rôles. Au premier, le statut de patron, au second, l'encadrement des jeunes.

POUR DEUX

rmant au Bayer Leverkusen, rs ce samedi.

UWE SPECK/WITTERS/PRESSE SPORTS

SOUS CONTRAT JUSQU'EN 2015. Et ça marche. Actuel troisième de Bundesliga, à un point de Dortmund, le Bayer est la seule équipe allemande à avoir battu le Bayern Munich, qui plus est à l'Allianz-Arena (2-1). Un Bayern qu'il accueille ce samedi. Le plus étonnant, c'est que les deux coentraîneurs ne s'étaient jamais rencontrés avant leur association. « J'avais juste entendu son nom, glisse Hyypiä. Dès notre première conversation, j'ai senti qu'on avait la même vision du foot et qu'on était humainement faits pour nous entendre. Les dirigeants ont eu le nez creux. »

Les responsables du club rhénan cherchaient, il est vrai, à innover et en même temps à mettre au point une solution durable. Avant eux, ni le travailleur Bruno Labbadia (2008-09) ni l'expérimenté Jupp Heynckes (2009-2011) et encore moins Robin Dutt (juillet 2011-mars 2012) n'étaient restés plus de deux ans à leur poste. Après une période d'essai de six semaines très positive, au printemps 2012 (quatre victoires, deux nuls et aucune défaite, assortie d'une qualification à l'Europa Ligue), Hyypiä et Lewandowski ont donc paraphé un contrat qui les lie au Bayer jusqu'au 30 juin 2015. Un vrai signe de confiance. « Avec eux, je suis optimiste quant à notre objectif sur le moyen terme, c'est-à-dire la restructuration de l'effectif et l'objectif de conduire l'équipe au sommet de la Bundesliga d'ici deux à trois ans », justifie Wolfgang Holzhäuser, le patron de Leverkusen, qui ajoute : « Grâce à Sami et à Sascha, l'atmosphère au sein du club est sereine. Leur relation est fondée sur la confiance mutuelle et l'harmonie. Ils sont très communicatifs. »

> Sur dix décisions à prendre, on est d'accord sur huit.
> **Sami Hyppiä**

RUDI VÖLLER : « C'EST SAMI QUI A LE DERNIER MOT. »

Durant les matches, les tâches entre les deux hommes sont minutieusement distribuées. Lorsque Lewandowski, quarante et un ans, formateur dans l'âme et ex-entraîneur des U19 à Bochum et au Bayer, donne quelques instructions à ses joueurs, puis va reprendre place sur le banc, Hyypiä se lève instantanément afin d'apporter à son tour quelques précieux conseils. Jamais ils ne sont debout ensemble. Et ils se partagent le travail avec la même précision : avant le coup d'envoi, c'est le Finlandais qui répond aux médias. Mais, à l'issue de la rencontre, c'est Lewandowski qui analyse la rencontre devant les micros. Idem pour les conférences de presse en semaine, au cours desquelles les deux hommes se relaient. Mais qui prend les décisions finales ? « C'est Sami, répond Rudi Völler, le directeur sportif. C'est lui qui a le dernier mot. Sascha est le coach et Sami le patron de l'équipe. Si on a choisi ce duo, c'est parce que j'avais senti que Sami avait ce job dans la peau et qu'il serait fait pour lui, poursuit l'ancien sélectionneur allemand (2000-2004). Il a effectué une grande carrière de joueur et il en fait profiter aujourd'hui son effectif. Quant à Lewandowski, il sait parler aux jeunes et possède un vécu intéressant sur le banc. Le mélange est subtil et je suis convaincu qu'on a effectué le bon choix. »

Alors pas d'accrocs, vraiment ? « Disons que sur dix décisions à prendre, répond Hyppiä, on est pleinement d'accord sur huit d'entre elles. Et sur les deux autres, chacun de nous est jusque-là parvenu à convaincre l'autre par ses arguments. Comme joueur, ajoute le Finlandais, j'ai toujours possédé cette faculté de vouloir gagner chaque match. Avec Sascha, on a compris qu'il fallait à tout prix conserver cette mentalité pour atteindre les objectifs du club et faire progresser les joueurs au quotidien. Ma devise, c'est qu'il ne faut pas trop réfléchir, mais plutôt agir. C'est peut-être ce dont les joueurs avaient le plus besoin pour poursuivre leur progression et franchir de nouveaux paliers. » ■

Duos d'enfer

PAS FACILE, LA VIE À DEUX. Surtout sur un banc. Plusieurs paires s'y sont cassé les dents, à commencer par celle que formaient Gérard Houllier et Roy Evans à Liverpool. Le binôme ne dura que quatre mois, de juillet à novembre 1998, le temps de quelques étincelles. Pour quelques rares succès (Sillet-Curtis à Coventry à la fin des années 80), combien d'échecs et de crispations… Et on ne parle là que de techniciens censés être sur le même plan ou des attelages bancals à la Leclercq-Papin à Lens (saison 2007-08), dont la gestion fut une catastrophe. D'ailleurs, pourquoi deux hommes ? Certes, le rôle de l'entraîneur a évolué, pour devenir de plus en plus celui d'un manager. Le technicien ne gère plus seulement le terrain, mais un ensemble d'éléments qui vont de la communication à la préparation physique. Les staffs se sont étoffés en même temps que les ego. Car le managérat est aussi une affaire de pouvoir. Pour qu'un duo d'entraîneurs soit viable au départ, il convient que les deux hommes soient sur un même plan. Que leur carrière de joueur ou de technicien n'ait pas mis l'un en avant par rapport à l'autre. À Tottenham, aux débuts des années 90, le duo Doug Livermore-Ray Clemence ne résista pas à la popularité de l'ancien gardien de Liverpool (et au parasitisme de Terry Venables). Idem pour l'attelage Howard Wilkinson-Steve Cotterill à Sunderland.

En revanche, les méconnus Tommy Soderberg et Lars Lagerback furent deux sélectionneurs totalement en phase pour la Suède de 2000 à 2004, au point d'être surnommés « Soderback et Lagerberg ». « Deux paires d'yeux valent mieux qu'une », expliquait Soberberg pour justifier la réussite de cette association. Mais pas toujours.

UNE SPÉCIALITÉ ALLEMANDE. Si la complémentarité et la volonté de collaboration sont des atouts importants, elles doivent s'accompagner d'une vraie définition du partage des tâches… et des lauriers. Et bien sûr d'une même vision des choses, qu'elles soient tactiques, techniques ou humaines. Le problème, comme l'expliquait Patrice Bergues pour expliquer la faillite du duo Houllier-Evans à Liverpool, c'est que « les joueurs ont besoin de savoir qui est le pilote dans l'avion ». Car il est toujours facile de jouer l'un contre l'autre. D'où la difficulté accrue de la promotion d'une paire technique. Cela n'a pas empêché plusieurs clubs d'y avoir recours cette saison. Souvent de manière temporaire, comme à Barnet (D4 anglaise, avec Edgar Davids en trublion), à Blackburn, et sans doute à Sion (Suisse) où le duo Riccio-Gattuso a pris les rênes après le limogeage de Victor Munoz, le mois dernier. Finalement, c'est encore en Allemagne que l'expérience semble réussir le mieux. Pour remplacer Dieter Hecking, parti à Wolfsburg en décembre, le FC Nuremberg a choisi d'associer Michael Wiesinger et Armin Reutershahn, respectivement ancien entraîneur de la réserve et ex-adjoint de Hecking. Et avec eux aux commandes, les Bavarois n'ont perdu qu'un match sur huit (à Dortmund) en Bundesliga en 2013. ■ **T. M.**

L1

29e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 15 MARS, 20 H 30
Marseille – AC Ajaccio

SAMEDI 16 MARS, 17 HEURES
Bastia – Lyon

20 HEURES
Lille – Évian-TG
Montpellier – Troyes
Reims – Rennes
Lorient – Brest
Sochaux – Valenciennes

DIMANCHE 17 MARS, 14 HEURES
Nancy – Nice

17 HEURES
Toulouse – Bordeaux

21 HEURES
Saint-Étienne – Paris-SG

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	57	28	17	6	5	51	18	+33	15	10	3	2	26	8	13	7	3	3	25	10
→ 2. Lyon	53	28	15	8	5	47	26	+21	14	9	3	2	27	12	14	6	5	3	20	14
→ 3. Marseille	50	28	15	5	8	34	32	+2	13	8	2	3	19	16	15	7	3	5	15	16
→ 4. Saint-Étienne	48	28	13	9	6	46	21	+25	14	8	2	4	27	9	14	5	7	2	19	12
→ 5. Nice	48	28	13	9	6	41	32	+9	15	9	4	2	28	14	13	4	5	4	13	18
→ 6. Lille	46	28	12	10	6	40	28	+12	13	7	4	2	19	10	15	5	6	4	21	18
→ 7. Montpellier	44	28	13	5	10	43	34	+9	14	9	3	2	26	9	14	4	2	8	17	25
→ 8. Rennes	42	28	12	6	10	41	38	+3	14	6	4	4	21	17	14	6	2	6	20	21
→ 9. Bordeaux	41	28	10	11	7	28	24	+4	14	5	6	3	12	13	14	5	5	4	16	11
→ 10. Lorient	40	28	10	10	8	43	44	-1	14	7	6	1	26	19	14	3	4	7	17	25
→ 11. Toulouse	37	28	9	10	9	33	32	+1	14	5	6	3	21	19	14	4	4	6	12	13
→ 12. Valenciennes	35	28	9	8	11	36	40	-4	14	7	4	3	23	15	14	2	4	8	13	25
→ 13. AC Ajaccio	32	28	8	10	10	30	37	-7	14	6	4	4	14	12	14	2	6	6	16	25
→ 14. Bastia	30	28	8	6	14	30	52	-22	13	6	1	6	18	22	15	2	5	8	12	30
→ 15. Brest	29	28	8	5	15	28	38	-10	14	5	3	6	15	16	14	3	2	9	13	22
→ 16. Évian-TG	27	28	6	9	13	30	40	-10	14	3	6	5	19	20	14	3	3	8	11	20
→ 17. Reims	27	28	6	9	13	25	35	-10	14	5	6	3	16	11	14	1	3	10	9	24
→ 18. Sochaux	27	28	7	6	15	29	45	-16	14	5	2	7	20	21	14	2	4	8	9	24
→ 19. Troyes	23	28	4	11	13	33	50	-17	15	4	7	4	21	21	13	0	4	9	12	29
→ 20. Nancy	21	28	4	9	15	25	47	-22	14	2	5	7	11	20	14	2	4	8	14	27

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalités envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
Paris-SG - Montpellier
Lyon-Sochaux
Nice-Marseille
Troyes - Saint-Étienne
Brest-Lille
Rennes-Nancy
Bordeaux-Lorient
AC Ajaccio-Toulouse
Valenciennes-Bastia
Évian-TG - Reims

31e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL
Rennes - Paris-SG
Reims-Lyon
Marseille-Bordeaux
Saint-Étienne - Évian-TG
Toulouse-Nice
Lille-Lorient
Montpellier-Valenciennes
Sochaux-AC Ajaccio
Bastia-Brest
Nancy-Troyes

Les matches décalés ne sont pas encore connus.

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **24 buts.**
2. Aubameyang (Saint-Étienne), **16 buts.**
3. Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), **12 buts.**
5. Aliadière (Lorient), **11 buts.**
6. Payet (Lille), Alessandrini (Rennes), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 1), **10 buts.**
9. Modeste (Bastia), Gignac (Marseille), Erding, Féret (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
15. Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Lisandro Lopez (Lyon), Belhanda, Camara (Montpellier), Gouffran (Bordeaux), Courtet (Reims), Nivet (Troyes), **8 buts.**
23. Mutu (AC Ajaccio), Roux (Lille), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 4), **7 buts.**
28. Belghazouani (AC Ajaccio), Saivet (Bordeaux), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Cabella, Herrera (Montpellier), Pitroipa (Rennes), Bakambu, Privat (Sochaux), Camus (Troyes), **6 buts.**

PASSEURS

1. Payet (Lille), **10 passes.**
2. Valbuena (Marseille), Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 4), **8 passes.**
4. Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Bauthéac (Nice), Ménez (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **7 passes.**
9. Pastore (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
12. Khazri (Bastia), Cabella (Montpellier), Alessandrini (Rennes), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), **5 passes.**
17. Cavalli (AC Ajaccio), Rothen (Bastia), Ben Khalfallah, Trémoulinas (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 4 ; Marseille, 0), Utaka (Montpellier), Ibrahimovic, Nene (Paris-SG), Erding, Pitroipa (Rennes), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Saint-Étienne (39 jaunes/3 rouges), **48 pts.**
2. Sochaux (39/3), **48 pts.**
3. Troyes (35/5), **50 pts.**
4. Rennes (29/7), **50 pts.**
5. Bordeaux (45/2), **51 pts.**
6. Valenciennes (42/3), **51 pts.**
7. Nice (46/2), **52 pts.**
8. Lille (46/2), **52 pts.**
9. Lorient (35/6), **53 pts.**
10. Lyon (44/4), **56 pts.**
11. Marseille (39/6), **57 pts.**
12. Brest (52/2), **58 pts.**
13. Toulouse (43/5), **58 pts.**
14. Évian-TG (54/2), **60 pts.**
15. Nancy (47/5), **62 pts.**
16. Reims (48/5), **63 pts.**
17. Montpellier (52/5), **67 pts.**
18. Paris-SG (54/5), **69 pts.**
19. AC Ajaccio (53/6), **71 pts.**
20. Bastia (68/7), **89 pts.**

Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

André et **Ollech** (AC Ajaccio), **Rothen** (Bastia), **Ehret** (Évian-TG), **Aliadière** (Lorient), **Souaré** (Reims), **Jeunechamp** (Montpellier), **Eysseric** (Nice),

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Thiago Silva (Paris-SG), **6,06 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), **6 ✱.**
4. Malbranque (Lyon), **5,92 ✱.**
5. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,85 ✱.**
6. Aliadière (Lorient), **5,8 ✱.**
7. Alessandrini (Rennes), **5,79 ✱.**
8. Cvitanich (Nice), **5,74 ✱.**
9. Bréchet (Troyes), **5,73 ✱.**
10. Gignac (Marseille), Bauthéac (Nice), **5,72 ✱.**
12. Estrada (Montpellier), **5,71 ✱.**
13. Nivet (Troyes), **5,69 ✱.**
14. Ménez (Paris-SG), Féret (Rennes), **5,68 ✱.**
16. Gonalons (Lyon), Verratti (Paris-SG), **5,65 ✱.**
18. Khlifa (Évian-TG), Digard (Nice), **5,64 ✱.**
20. Valbuena (Marseille), **5,61 ✱.**
21. Danic (Valenciennes), **5,58 ✱.**
22. Traoré (Nice), **5,56 ✱.**
23. Jouffre (Lorient), Ben Basat (Toulouse), **5,55 ✱.**
25. Matuidi (Paris-SG), Krychowiak (Reims), **5,54 ✱.**
27. Utaka (Montpellier), Cohade (Saint-Étienne), **5,53 ✱.**
29. Faty (AC Ajaccio), Trémoulinas (Bordeaux), Payet (Lille), **5,52 ✱.**
32. Barbosa (Évian-TG), Kadir (Marseille), Civelli (Nice), Perrin (Saint-Étienne), Jarjat (Troyes), **5,5 ✱.**
37. Palmieri (Bastia), Romao (Marseille), Pejcinovic (Nice), **5,48 ✱.**
40. Obbadi, Othon (Troyes), **5,47 ✱.**
42. Gouffran (Bordeaux), Lacazette (Lyon), **5,45 ✱.**
44. Chedjou (Lille), Corgnet (Lorient), Sanchez (Valenciennes), **5,44 ✱.**
47. Guilavogui (Saint-Étienne), **5,42 ✱.**
48. Lesoimier (Brest), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
50. Alex (Paris-SG), Sissoko (Toulouse), **5,39 ✱.**
52. Monnet-Paquet (Lorient), Lemoine (Saint-Étienne), **5,38 ✱.**
54. El-Kaoutari (Montpellier), Eysseric (Nice), Capoue (Toulouse), **5,36 ✱.**
57. Mendy (Brest), **5,35 ✱.**
58. Debuchy (Lille), Kolodziejczak (Nice), Abdennour (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), **5,33 ✱.**
62. Gomis (Lyon), Clément (Saint-Étienne), **5,32 ✱.**
64. Ngoyi (Troyes), **5,31 ✱.**
65. Hilton (Montpellier), **5,3 ✱.**
66. Basa (Lille), **5,29 ✱.**
67. Hamouma (Saint-Étienne), **5,27 ✱.**
68. Lisandro Lopez (Lyon), **5,26 ✱.**
69. Diarra (AC Ajaccio), Nogueira (Sochaux), Aurier, Didot (Toulouse), **5,25 ✱.**
73. Henrique, Obraniak (Bordeaux), Umtiti (Lyon), Camara (Montpellier), Isimat-Mirin, Néry (Valenciennes), **5,24 ✱.**
79. Rothen (Bastia), Plasil (Bordeaux), **5,23 ✱.**

GARDIENS

1. Landreau (Bastia), **5,96 ✱.**
2. Agassa (Reims), **5,91 ✱.**
3. Thuram (Troyes), **5,82 ✱.**
4. Vercoutre (Lyon), **5,77 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,62 ✱.**
6. Ochoa (AC Ajaccio), Penneteau (Valenciennes), **5,57 ✱.**
8. Thébaux (Brest), Ruffier (Saint-Étienne), **5,54 ✱.**
10. Ospina (Nice), **5,53 ✱.**
11. Carrasso (Bordeaux), **5,43 ✱.**
12. Pouplin (Sochaux), **5,42 ✱.**
13. Mandanda (Marseille), **5,39 ✱.**
14. Ahamada (Toulouse), **5,33 ✱.**
15. Laquait (Évian-TG), **5,3 ✱.**
16. Costil (Rennes), **5,26 ✱.**
17. Jourdren (Montpellier), **5,25 ✱.**
18. Audard (Lorient), **5,23 ✱.**
19. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

VENDREDI 15 MARS 2013 | N° 3 492 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 491 bis de *France Football*, daté du 8 mars 2013, a été tiré à 94 884 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2012

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	57	28	16	9	3	48	25
2. Nantes	54	28	15	9	4	42	19
3. Caen	48	27	14	6	7	37	18
4. Guingamp	48	28	13	9	6	42	32
5. Angers	47	28	14	5	9	39	26
6. Nîmes	44	28	13	5	10	37	31
7. Dijon	43	28	11	10	7	35	35
8. Auxerre	40	28	12	4	12	44	42
9. Le Havre	40	28	11	7	10	36	39
10. Lens	37	28	8	13	7	32	37
11. Tours	34	28	8	10	10	32	43
12. Istres	33	27	9	6	12	27	31
13. Châteauroux	32	28	6	14	8	32	31
14. Arles-Avignon	31	28	7	10	11	24	30
15. Niort	30	28	5	15	8	30	34
16. Laval	30	28	7	9	12	34	39
17. Le Mans	30	28	8	6	14	29	41
18. Clermont	29	28	6	11	11	27	38
19. Sedan	23	28	5	8	15	26	40
20. GFC Ajaccio	20	28	4	8	16	25	39

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

VENDREDI 15 MARS, 20 HEURES
Monaco-Angers
Guingamp-Caen
Le Mans-Nîmes
Le Havre-Niort
Tours-Laval
Istres-Clermont
Arles-Avignon-Sedan

SAMEDI 16 MARS, 14 HEURES
Lens-Auxerre

LUNDI 18 MARS, 20 H 30
Dijon-Nantes
GFC Ajaccio-Châteauroux **remis**

BUTEURS
1. Keserü (Angers), Yatabaré (Guingamp), Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), **16 buts.**
5. Gragnic (Nîmes), **13 buts.**
6. Dembelé (Clermont), Rivière (Le Havre), Valdivia (Lens), Germain (Monaco), **11 buts.**
10. Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), **10 buts.**

PASSEURS
1. Oliech, Langil (Auxerre), **7 passes.**
3. El-Jadeyaoui (Angers), Guerbert (Dijon), Giresse (Guingamp), Benezet (Nîmes), **6 passes.**
7. Doré (Angers), Fajr (Caen), Douniama (Arles-Avignon, 1; Guingamp, 4), Bonnet, Rivière (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Ogunbiyi (Nîmes), **5 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Benezet (Nîmes), **6,26 ✱.**
2. Germain (Monaco), **6,09 ✱.**
3. Giresse (Guingamp), **6,08 ✱.**

GARDIENS
1. Malicki (Angers), Butelle (Arles-Avignon), **5,96 ✱.**
3. Balijon (Laval), Leroy (Tours), **5,86 ✱.**

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE

VENDREDI 29 MARS, 20 HEURES
Caen-Arles-Avignon
Sedan-Guingamp
Châteauroux-Angers
Auxerre-Dijon
Clermont-Lens
Tours-Istres
Niort-GFC Ajaccio
Laval-Le Mans

SAMEDI 30 MARS, 14 HEURES
Nantes-Monaco

LUNDI 1er AVRIL, 20 H 30
Nîmes-Le Havre

NATIONAL

EXPRESS
MATCHES EN RETARD | 12 MARS

Orléans-Uzès-Pont-du-Gard 2-0
Épinal-Paris FC 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	64	27	20	4	3	56	25
2. Metz	49	27	14	7	6	47	29
3. Le Poiré/Vie	48	27	14	6	7	41	27
4. Vannes	45	27	10	11	6	36	22
5. Carquefou	40	26	11	7	8	41	26
6. Amiens	40	26	11	7	8	35	26
7. Bourg-Pér.	38	25	11	6	8	19	18
8. CA Bastia	38	25	11	6	8	31	32
9. Orléans	38	26	11	5	10	32	33
10. Colmar	35	25	9	8	8	27	24
11. Fréjus-St-Raph.	34	25	9	7	9	30	32
12. Red Star	34	27	9	7	11	24	33
13. Rouen	31	23	10	4	9	29	26
14. Boulogne	30	24	8	6	10	31	31
15. Luzenac	28	26	6	10	10	26	32
16. Cherbourg	26	27	5	11	11	31	45
17. Uzès-Pt-Gard	25	27	5	10	12	19	36
18. Paris FC	24	27	4	12	11	24	42
19. Épinal	22	25	4	10	11	21	39
20. Quevilly	11	26	1	8	17	19	48

Orléans-Uzès-Pont-du-Gard : 2-0 (1-0). Spectateurs : 1004. **Arbitre : M^me^** Frappart. **Buts :** Sala (34e), Traoré (78e). **Avertissements :** Boutaïb (36e), Heekeng (43e), Benyachou (52e), F. Fabre (90e) pour Uzès. **Expulsion :** Heekeng (55e) pour Uzès.
Orléans : Renault - Coelho, Brillault, Delonglée, Darcy - Elissalde - Ndoumbou (Laup, 84e), Coulibaly (Traoré, 66e), Mangione - Sala (✱), Belvito (Mendy, 74e). **Entr. :** Frapolli.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Heekeng, Goulard, Benyachou (✱) (Mango, 81e), Martinez, Benyahya - F. Fabre, Cros (C. Fabre, 81e), Boutaïb - Kiaku (Boukhari, 74e), Larbi. **Entr. :** Cruz.

Épinal-PFC : 2-2 (2-1). Spect. : 800. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Goba Zapka (27e), Diedhiou (38e) pour Épinal; Balamandji (24e), D. Diawara (57e) pour le PFC. **Avertissements :** Ogier (76e), Badiane (90e+2) pour le PFC.
Épinal : Robin - Di Pinto, Rother, Paillot, Lebbihi (Crillon, 58e) - Dembelé (✱), Doukouré (Firmin, 64e) - Goba Zapka (Dufour, 72e), Cheré, Focki - Diedhiou. **Entr. :** Tissot.
Paris FC : Sopalski - Ogier, Badiane, Veldeman, Lamamy - Moizini (✱), Charvet, D. Diawara, Balamandji (Boudard, 42e) - Murcy, Diarra (Niflore, 83e). **Entr. :** Diamé.

BUTEURS
1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), **14 buts.**

ÉTOILES
1. Martin (Carquefou), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), **8 ✱.**

RENDEZ-VOUS
28e J. | VENDREDI 15 MARS, 18 H 30
Épinal-Quevilly

19 H 30 | Bourg-Pér. - Boulogne

20 HEURES | Carquefou-Vannes
Fréjus-Saint-Raphaël - Luzenac

SAM. 16 MARS, 18 HEURES | Uzès-Créteil
Paris FC - Le Poiré-sur-Vie

20 HEURES | Amiens-Metz
Rouen-CA Bastia
Red Star-Orléans
Colmar-Cherbourg **remis**

CFA

Groupe A

EXPRESS
24e JOURNÉE

SAMEDI 16 MARS
Dunkerque-Amnéville à 18 heures
Poissy-Amiens AC à 18 heures
Mantes-Metz B à 18 heures
Chambly-Ivry à 18 heures
Valenciennes B-Lille B à 18 heures
Roye-Villemomble à 18 heures
Compiègne-Beauvais à 18 heures
Lens B-Aubervilliers à 18 heures
Calvi-Drancy à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	62	24	12	6	2	31	14
2. Amiens AC	58	21	11	4	6	27	21
3. Mantes	56	22	10	6	6	31	24
4. Chambly	55	19	10	6	3	19	9
5. Ivry	54	21	8	9	4	25	19
6. Lille B	53	21	9	5	7	25	23
7. Roye	49	20	7	8	5	24	21
8. Beauvais	49	19	8	6	5	23	22
9. Calvi	49	21	7	7	7	34	27
10. Amnéville	46	19	7	6	6	26	27
11. Aubervilliers	44	22	6	4	12	20	33
12. Villemomble	42	19	6	5	8	19	25
13. Poissy	39	18	5	6	7	21	25
14. Lens B	37	17	6	2	9	25	30
15. Valenciennes B	37	20	3	8	9	20	27
16. Metz B	35	20	3	6	11	22	31
17. Compiègne	33	19	2	9	8	13	21
18. Drancy	33	18	2	9	7	11	17

Tous les matches prévus mercredi 13 mars ont été reportés.

Groupe B

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Moulins-Nancy B 1-4
Jura Sud-Strasbourg 1-1
Raon-l'Ét. - Villefranche/Saône 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	60	23	9	10	4	38	20
2. Moulins	59	22	18	7	5	36	24
3. Mulhouse	57	20	11	4	5	35	26
4. Strasbourg	57	22	9	8	5	27	18
5. Lyon Duchère	57	21	18	6	5	30	21
6. Raon-l'Étape	54	20	9	7	4	31	20
7. Paris-SG B	54	22	8	8	6	32	30
8. Jura Sud	54	23	7	10	6	24	25
9. Montceau	54	22	9	5	8	22	25
10. Villefranche/S.	52	23	7	8	8	29	30
11. Chasselay	51	22	9	2	11	30	34
12. Nancy B	51	23	7	7	9	33	32
13. Yzeure	45	21	6	6	9	22	23
14. Auxerre B	44	23	4	9	10	17	38
15. UJA Mac. Paris	44	22	4	10	8	12	19
16. Belfort	41	19	5	7	7	21	20
17. Sochaux B	37	20	3	8	9	14	22
18. Sarre-Union	35	20	3	6	11	8	34

Moulins-Nancy : 1-4 (0-2). Spectateurs : 700. **Arbitre :** M. Silvestre. **Buts :** Da Silva (77e) pour Moulins; Staerck (30e), Amadou (39e), Bassilekin (71e), Lippmann (75e) pour Nancy. **Avertissements :** Raynaud (38e), Camara (44e), Diaby (88e) pour Moulins; Tameze (31e), Badila (87e) pour Nancy.
Moulins : Chaumet - Diaby, Raynaud, Chalier, Rouchon - Duron (Da Silva, 62e), Camara - Saline (Lobo, 62e), Jallet (Berthomier, 46e), Ruffaut - El-Hajri. **Entr. :** Loubat.
Nancy : Nardi - Diagne, Janvier, Amadou, Badila - Tameze, Dreyer (Odin, 76e), Cazenave, Nakamba (Lippmann, 59e) - Bassilekin (Kabanda, 90e), Staerck. **Entr. :** Rubio.

Jura Sud-Strasbourg : 1-1 (1-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** Zanina (17e s.p.) pour Jura Sud; Binder (67e) pour Strasbourg. **Avertissements :** Salem Gabou (62e) pour Jura Sud; Martin (27e), Modeste (35e), Sow (66e), Pinaud (70e), Golliard (90e) pour Strasbourg.
Jura Sud : Aissi Kede - Salem Gabou, Ozcelic, Aggrey, Lanoix - Zanina, Louhkiar, Fédèle, Ouédraogo (Man, 79e) - Hamdache (Rebolloso, 85e), Gomariz. **Entr. :** Moulin.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Guignery, Sikimic, Modeste - Golliard, Benedick, Martin (Binder, 60e), Perrin - Noro, Sabo (Sow, 37e). **Entr. :** Keller.

Raon-l'Étape - Villefranche : 3-0 (0-0). Spectateurs : 282. **Arbitre :** M. Lucas. **Buts :** Benkajjane (53e), Dje (69e), Ketlas (90e). **Avertissements :** Keita (81e) pour Raon-l'Étape; Antoinat (40e), N'Diaye (44e), Romany (47e) pour Villefranche.
Raon-l'Étape : Lambay - Demangeon, Patin, Keita, Regui - Nyamwisi, Ketlas - Dje (Voinson, 85e), Géhin, Hamzaoui - Benkajjane. **Entr. :** Séchet.
Villefranche : N'Djalkonog - Top, Giraud, Romany, Badin - Antoinat (Pommet, 69e), N'Diaye, Castillo - Ras, Toledo, Fostier. **Entr. :** Paillot.

BUTEURS
1. Balogou (Mulhouse), **15 buts.**
2. Lopez (Lyon Duchère), Ras (Villefranche), Gbadamassi (Yzeure), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 16 MARS
Paris-SG B - UJA Maccabi Paris à 16 heures
Grenoble - Raon-l'Étape à 18 heures
Sarre-Union - Moulins à 18 heures
Mulhouse-Villefranche/Saône à 18 heures
Lyon Duchère-Jura Sud à 18 heures
Strasbourg-Chasselay à 18 heures
Auxerre B-Montceau à 18 heures
Yzeure-Nancy B à 18 h 30
Belfort-Sochaux B à 19 heures

Groupe C

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Mt-de-Marsan - St-Étienne B 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	63	23	10	10	3	23	9
2. Hyères	61	23	11	5	7	19	13
3. Lyon B	61	23	11	5	7	36	21
4. Martigues	58	22	10	6	6	32	22
5. Mars. Consolat	57	23	9	7	7	39	36
6. Cannes	57	21	10	6	5	31	18
7. AS Valence	54	22	8	8	6	26	27
8. Marignane	53	23	7	9	7	25	26
9. AS Béziers	52	21	8	7	6	22	18
10. Le Pontet	50	22	7	7	8	28	27
11. Monaco B	50	22	7	7	8	30	27
12. Pau	50	22	7	7	8	26	27
13. Tarbes	49	21	6	10	5	23	25
14. Rodez	47	21	7	5	9	24	37
15. Bayonne	45	23	4	10	9	16	26
16. Mt-de-Marsan	45	23	5	7	11	30	43
17. St-Étienne B	40	21	4	7	10	18	23
18. Albi	38	22	3	7	12	16	39

Mt-de-Marsan - Saint-Étienne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 700. **Arbitre :** M. Stinat. **But :** Gasparotto (55e). **Avertissement :** Polomat (89e) pour Saint-Étienne.
Mont-de-Marsan : Fernand - N'Guyen, Deheegher, Soubieille, Guyon - Abrassart, Acédo (Vergez, 87e), S. Elissalt, Gasparotto - Bréthous (Mathon, 20e), V. Elissalt (Cottebrune, 76e). **Entr. :** Aristouy.
St-Étienne : Vachoux - Chapuis, Polomat, Karamoko, Thalamy - Vandamme, Chergui, Birkelund, Tack (Milla, 74e) - Spano, Diouara (Aoucheria, 77e). **Entr. :** Primard.

BUTEURS
1. Nouar (Marignane), Bru (Marseille Consolat), **11 buts.**
3. Aabiza (Martigues), **10 buts.**
4. Chabaud (Martigues), **9 buts.**
5. Guise (Le Pontet), Pléa (Lyon B), V. Elissalt (Mont-de-Marsan), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 16 MARS
Mars. Consolat - St-Étienne B à 15 heures
Marignane-Hyères à 16 heures
AS Béziers-AS Valence à 17 heures
Monaco B-Le Pontet à 18 heures
Pau-Albi à 18 heures
Bayonne-Cannes à 19 heures
Mont-de-Marsan - Tarbes à 19 heures
Rodez-Colomiers à 20 heures

DIMANCHE 17 MARS
Martigues-Lyon B à 15 heures

Groupe D

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Saumur-Romorantin 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	64	22	13	3	6	41	26
2. Les Herbiers	62	23	11	6	6	36	23
3. Luçon	62	22	12	4	6	44	34
4. Avranches	59	23	10	6	7	34	23
5. Saint-Malo	58	22	9	9	4	35	19
6. Pontivy	57	23	10	4	9	26	25
7. Fontenay-le-C.	57	22	10	5	7	28	25
8. Romorantin	56	22	10	4	8	27	21
9. Le Mans B	54	23	9	4	10	34	34
10. Concarneau	53	22	8	7	7	26	25
11. Bordeaux B	52	23	8	5	10	33	33
12. Plabennec	49	22	7	6	9	24	30
13. Stade Bordelais	49	23	6	8	9	37	38
14. Lorient B	48	22	7	5	10	26	39
15. Le Havre B	46	22	5	9	8	22	25
16. Caen B	46	22	6	6	10	25	31
17. Saumur	41	23	5	3	15	24	51
18. Viry-Châtillon	41	21	7	2	12	19	39

Saumur-Romorantin : 0-2 (0-0). Spectateurs : 145. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Girard (81e), Desroc (82e). **Avertissements :** Y. Chevalier (60e), Martin (78e) pour Saumur; Ngamvoulou (61e) pour Romorantin.
Saumur : Foucher - Coquau, Martin (Voyer, 87e), Lardier, Djeddou - Bloudeau, Adipi, Houssard, Y. Chevalier (Argoub, 67e) - Thonnel, Lebon (Chehata, 67e). **Entr. :** J. Chevalier.
Romorantin : Cattier - Ngamvoulou, Melet, Linord, Joinville - Josue, Tambourra (Desroc, 75e), Bourillon, Remili (Girard, 56e) - Henry, Mikart (Chaffard, 69e). **Entr. :** Dudoit.

BUTEURS
1. Sarr (Trélissac), **14 buts.**
2. Gbizie (Trélissac), **10 buts.**
3. Koré (Concarneau), Seck, Houla (Luçon), Maïga (Saint-Malo), B. Dia, Janin (Stade Bordelais), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 16 MARS
Caen B-Le Mans B à 17 heures
Avranches-Les Herbiers à 18 heures
Saint-Malo - Concarneau à 18 heures
Stade Bordelais - Viry-Chât. à 18 heures
Fontenay-le-Comte - Pontivy à 18 h 30
Plabennec-Bordeaux B à 18 h 30
Saumur-Luçon à 19 heures
Romorantin-Lorient B à 19 heures
Le Havre B-Trélissac **remis**

CFA 2

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Groupe A

SAMEDI 16 MARS
Gravelines-Feignies à 18 heures
Dieppe-Croix à 18 heures

DIMANCHE 17 MARS
Wasquehal-Sedan B à 15 heures
Avion - Grande-Synthe à 15 heures

CLASSEMENT
1. Dieppe, **61 pts.** 2. Grande-Synthe, **48.** 3. Amiens B, **45.** 4. Arras, **45.** 5. Croix, **41.** 6. Calais, **39.** 7. Aulnoye, **36.** 8. Sedan B, **36.** 9. Gravelines, **32.** 10. Wasquehal, **31.** 11. Feignies, **30.** 12. Avion, **29.** 13. Boulogne B, **27.** 14. Ailly-sur-Somme, **24.**

Groupe B

SAMEDI 16 MARS
Se-Geneviève - Racing-Col. à 18 heures
Évry Essonne-Oissel à 20 heures

DIMANCHE 17 MARS
Fleury-Mérogis - Noisy-le-Sec à 15 heures

CLASSEMENT
1. Entente SSG, **54 pts.** 2. Fleury-Mérogis, **53.** 3. Chartres, **51.** 4. Sainte-Geneviève, **47.** 5. Bastia B, **46.** 6. Rouen B, **44.** 7. Oissel, **42.** 8. Sénart-Moissy, **38.** 9. Noisy-le-Sec, **37.** 10. Paris FC B, **36.** 11. Beauvais B, **35.** 12. AM Neiges, **33.** 13. Évry Essonne, **33.** 14. Racing-Colombes, **31.**

Groupe C

SAMEDI 16 MARS
Lunéville-Belfort Sud à 17 heures
Thaon-Vesoul à 18 heures
Forbach-Épernay à 18 heures
St-Pryvé-St-Hilaire - St-Louis à 18 heures
Illzach Modern-Schiltigheim à 19 h 30

DIMANCHE 17 MARS
Jarville-Troyes B à 15 heures

CLASSEMENT
1. Dijon B, **51 pts.** 2. Vesoul, **48.** 3. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, **45.** 4. Saint-Louis Neuweg, **42.** 5. Schiltigheim, **41.** 6. Troyes B, **40.** 7. Illzach Modern, **39.** 8. Lunéville, **37.** 9. Belfort Sud, **32.** 10. Jarville, **32.** 11. Colmar B, **31.** 12. Épernay, **31.** 13. Thaon, **28.** 14. Forbach, **22.**

Groupe D

SAMEDI 16 MARS
Louhans-Cuiseaux - Cournon à 18 heures
Échirolles-Le Puy à 18 heures
Chambéry-Bourges à 18 heures
Pontarlier - Roche-Novillars à 18 heures

DIMANCHE 17 MARS
Évian-TG B - Vénissieux M. à 15 h 30

CLASSEMENT
1. Le Puy, **51 pts.** 2. Saint-Priest, **48.** 3. Bourges, **46.** 4. Clermont B, **41.** 5. Vénissieux M., **40.** 6. Évian-TG B, **35.** 7. Thiers, **35.** 8. Pontarlier, **34.** 9. Louhans-Cuiseaux, **34.** 10. Chambéry, **32.** 11. Cournon, **32.** 12. Échirolles, **31.** 13. Roche-Novillars, **29.** 14. Chalon/Saône, **22.**

Groupe E

SAMEDI 16 MARS
Corte-Grasse à 14 h 30
Andrézieux-Marseille B à 18 heures

CLASSEMENT
1. Nice B, **52 pts.** 2. Andrézieux, **48.** 3. Marseille B, **45.** 4. Vaulx-en-Velin, **45.** 5. ES Pennoise, **44.** 6. AC Ajaccio B, **44.** 7. Le Las Toulon, **42.** 8. Feurs, **41.** 9. Aubagne, **40.** 10. Agde, **40.** 11. Fréjus-Saint-Raphaël B, **39.** 12. Borgo, **39.** 13. Grasse, **34.** 14. Corte, **31.**

Groupe F

SAMEDI 16 MARS
Aurillac-Lormont à 18 heures
Balma-Auch à 18 h 30

CLASSEMENT
1. Villenave, **51 pts.** 2. Sète, **48.** 3. Anglet Genêts, **48.** 4. Aurillac, **45.** 5. Saint-Alban, **44.** 6. Toulouse B, **43.** 7. Bergerac, **40.** 8. Montpellier B, **40.** 9. Balma, **39.** 10. Muret, **39.** 11. Narbonne, **37.** 12. Lormont, **35.** 13. Nîmes B, **34.** 14. Auch, **27.**

Groupe G

SAMEDI 16 MARS
Nantes B-Cholet à 18 heures
Avoine-Châteauroux B à 19 heures
Poitiers - Le Poiré-sur-Vie B à 19 heures

DIMANCHE 17 MARS
Chauray-Sablé à 15 heures

CLASSEMENT
1. Nantes B, **57 pts.** 2. Angers B, **57.** 3. Châteauroux B, **49.** 4. Sablé, **45.** 5. Limoges, **43.** 6. Thouars, **42.** 7. Cholet, **40.** 8. Chauray, **40.** 9. Le Poiré-sur-Vie B, **38.** 10. Poitiers, **38.** 11. La Suze, **34.** 12. Avoine, **33.** 13. Châtellerault, **32.** 14. La Flèche, **30.**

Groupe H

SAMEDI 16 MARS
Dinan-Léhon - Granville à 15 heures

CLASSEMENT
1. Guingamp B, **48 pts.** 2. Vertou, **48.** 3. Vitré, **47.** 4. Brest B, **46.** 5. Lannion, **46.** 6. Locminé, **43.** 7. Rennes B, **41.** 8. US Montagnarde, **40.** 9. Mondeville, **40.** 10. Granville, **40.** 11. Saint-Lô, **39.** 12. Dinan-Léhon, **38.** 13. La Vitréenne, **38.** 14. La Chapelle-Marais, **35.**

FÉMININES

EXPRESS
17e JOURNÉE

SAMEDI 16 MARS
Toulouse-Juvisy à 15 heures

DIMANCHE 17 MARS
Lyon - Saint-Étienne à 14 h 30
Rodez - Paris-SG à 14 h 30
Yzeure-Montpellier à 15 heures
Vendenheim-Guingamp à 15 heures
Issy-Arras à 15 heures

CLASSEMENT
1. Lyon, **64 pts.** 2. Paris-SG, **58.** 3. Montpellier, **51.** 4. Juvisy, **50.** 5. Guingamp, **40.** 6. Yzeure, **35.** 7. Saint-Étienne, **34.** 8. Rodez, **31.** 9. Arras, **31.** 10. Vendenheim, **24.** 11. Toulouse, **23.** 12. Issy, **20.**

EURO PE

Allemagne

BUNDESLIGA

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
VENDREDI 15 MARS, 20 H 30
VfL Wolfsburg-Fort. Düsseldorf
SAMEDI 16 MARS, 15 H 30
Borussia Dortmund-SC Fribourg
FC Nuremberg-Schalke 04
1899 Hoffenheim-FSV Mayence 05
Hambourg SV-FC Augsbourg
Werder Brême-Gr. Fürth
18 H 30
Bayer Leverkusen-Bayern Munich
DIMANCHE 17 MARS, 15 H 30
Eint. Francfort-VfB Stuttgart
17 H 30
B. M'gladbach-Hanovre 96

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	66	25	21	3	1	67	10
2. Bor. Dortmund	56	25	13	7	5	55	30
3. Leverkusen	45	25	13	6	6	45	32
4. Schalke 04	39	25	11	6	8	43	40
5. Eintr. Francfort	39	25	11	6	8	38	35
6. Hambourg SV	38	25	11	5	9	30	33
7. FSV Mayence	37	25	10	7	8	33	29
8. SC Fribourg	36	25	9	9	7	32	28
9. B. M'gladbach	35	25	8	11	6	34	35
10. Hanovre 96	34	25	10	4	11	47	45
11. FC Nuremberg	31	25	7	10	8	26	32
12. VfL Wolfsburg	30	25	8	6	11	29	39
13. Werder Brême	29	25	8	5	12	40	49
14. VfB Stuttgart	29	25	8	5	12	26	43
15. F. Dusseldorf	28	25	7	7	11	31	35
16. FC Augsbourg	21	25	4	9	12	22	38
17. Hoffenheim	19	25	5	4	16	30	49
18. Greuther Fürth	14	25	2	8	15	14	40

BUTEURS
1. Lewandowski (Borussia Dortmund), **17 buts.**
2. Kiessling (Leverkusen), **16 buts.**
3. Mandzukic (Bayern), **15 buts.**

BUNDESLIGA 2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 25e JOURNÉE
Eintr. Brunswick-Kaiserslautern **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	55	25	16	7	2	49	21
2. Eintr. Brunswick	52	25	15	7	3	41	21
3. Kaiserslautern	48	25	14	11	4	34	23
4. FC Cologne	40	25	10	10	5	31	23
5. Energ. Cottbus	38	25	10	8	7	30	26
6. FSV Francfort	37	25	11	4	10	37	31
7. Munich 1860	37	25	9	10	6	28	22
8. Union Berlin	35	25	9	8	8	40	35
9. Ingolstadt 04	35	25	8	11	6	30	28
10. SC Paderborn	32	25	9	5	11	32	32
11. FC St. Pauli	32	25	8	8	9	26	29
12. VFR Aalen	31	25	8	7	10	25	28
13. Erzgebirge Aue	27	25	7	6	12	30	38
14. MSV Duisburg	27	25	7	6	12	26	41
15. VfL Bochum	26	25	6	8	11	30	41
16. Dynamo Dresde	24	25	5	9	11	24	35
17. SV Sandhausen	21	25	5	6	14	30	51
18. J. Ratisbonne	17	25	4	5	16	29	47

Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Ligue 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Ligue 3.

BUTEURS
1. Kumbela (Eintracht Brunswick), **15 buts.**
2. Ronny (Hertha Berlin), **13 buts.**
3. Sanogo (Energie Cottbus), Ginczek (Sankt Pauli), **12 buts.**

Angleterre

PREMIER LEAGUE

RENDEZ-VOUS
30e J. | SAMEDI 16 MARS, 13 H 45
Everton-Manchester City
16 HEURES | Swansea City-Arsenal
Stoke City-West Bromwich Alb.
Southampton-Liverpool FC
Aston Villa-QP Rangers
18 H 30 | Manchester Utd-Reading
DIMANCHE 17 MARS, 14 H 30
Sunderland-Norwich City
16 HEURES | Tottenham-Fulham
17 HEURES | Chelsea-West Ham
Wigan Athletic-Newcastle Utd

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	71	28	23	2	3	68	31
2. Manchester City	59	28	17	8	3	51	24
3. Tottenham	54	29	16	6	7	51	36
4. Chelsea	52	28	15	7	6	56	30
5. Arsenal	47	28	13	8	7	53	32
6. Liverpool FC	45	29	12	9	8	56	36
7. Everton	45	28	11	12	5	44	35
8. WB Albion	43	29	13	4	12	40	38
9. Swansea City	40	29	10	10	9	40	36
10. Fulham	33	28	8	9	11	39	44
11. Stoke City	33	29	7	12	10	27	35
12. West Ham Utd	33	28	9	6	13	32	41
13. Newcastle Utd	33	29	9	6	14	40	50
14. Norwich City	33	29	7	12	10	27	45
15. Sunderland	30	29	7	9	13	32	41
16. Southampton	28	29	6	10	13	39	51
17. Aston Villa	27	29	6	9	14	28	54
18. Wigan	26	28	6	8	14	33	55
19. Reading	23	29	5	8	16	35	56
20. QP Rangers	23	29	4	11	14	24	45

BUTEURS
1. L. Suarez (Liverpool FC), **22 buts.**
2. Van Persie (Man Utd), **19 buts.**
3. Bale (Tottenham), **16 buts.**

CHAMPIONSHIP

EXPRESS
MATCH EN RETARD | 29e J.
Cardiff City-Leicester City **1-1**
MATCHES EN RETARD | 32e J.
Barnsley-Brighton **2-1**
Leeds Utd-Peterborough Utd **1-1**
MATCH DÉCALÉ | 37e JOURNÉE
Burnley-Hull City **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	72	36	22	6	8	58	38
2. Hull City	68	37	21	5	11	54	43
3. Watford FC	66	37	20	6	11	72	47
4. Crystal Palace	65	37	18	11	8	67	46
5. Leicester City	59	37	17	8	12	58	32
6. Nottingham F.	57	37	15	12	10	54	47
7. Brighton	56	37	14	14	9	51	38
8. Bolton Wand.	54	37	14	12	11	55	49
9. Middlesbrough	54	37	17	3	17	55	57
10. Leeds Utd	52	37	14	10	13	48	52
11. Burnley	48	37	13	9	15	49	50
12. Charlton Athl.	47	37	12	11	14	46	50
13. Blackpool FC	46	37	11	13	13	53	51
14. Birmingham	46	37	11	13	13	49	59
15. Derby County	45	37	11	12	14	52	53
16. Blackburn R.	45	36	11	12	13	44	47
17. Millwall	44	35	12	8	15	44	52
18. Huddersfield	44	37	11	11	15	38	63
19. Sheffield Wed.	43	36	12	7	17	41	50
20. Ipswich Town	43	37	11	10	16	35	55
21. Barnsley	41	36	11	8	17	46	58
22. Peterborough	39	37	11	6	20	54	64
23. Wolverhampton	39	37	10	9	18	43	53
24. Bristol City	39	37	11	6	20	53	66

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS
1. Murray (Crystal Palace), **29 buts.**
2. Austin (Burnley), **23 buts.**

RENDEZ-VOUS
38e J. | SAMEDI 16 MARS, 13 H 30
Leeds Utd-Huddersfield Town
Charlton Athl.-Millwall
16 HEURES | Sheffield Wed.-Cardiff
Barnsley-Watford FC
Hull City-Nott. Forest
Ipswich Town-Bolton W.
Middlesbrough-Birmingham
Blackpool FC-Peterborough Utd
Wolverhampton-Bristol City
18 H 20 | Derby County-Leicester
DIMANCHE 17 MARS, 13 HEURES
Brighton-Crystal Palace
13 H 30 | Blackburn-Burnley

FA CUP

QUARTS DE FINALE | 13 MARS
Blackburn (2e)-**Millwall** (2e) **0-1**

Espagne

LIGA

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 27e JOURNÉE
Real Saragosse-Grenade FC **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	71	27	23	2	2	85	30
2. Real Madrid	64	27	18	4	5	66	25
3. Atletico Madrid	57	27	18	3	6	48	24
4. Malaga	44	27	12	8	7	38	25
5. Real Sociedad	44	27	12	8	7	45	34
6. Betis Séville	43	27	13	4	10	39	39
7. Valence CF	42	27	12	6	9	38	40
8. Rayo Vallecano	41	27	13	2	12	36	43
9. Getafe	39	27	11	6	10	37	44
10. Levante UD	36	27	10	6	11	32	40
11. R. Valladolid	35	27	9	8	10	35	34
12. FC Séville	35	27	10	5	12	39	40
13. Espanyol	32	27	8	8	11	31	37
14. Athletic Bilbao	32	27	9	5	13	32	50
15. Osasuna	28	27	7	7	13	23	38
16. Grenade FC	27	27	7	6	14	25	38
17. Real Saragosse	26	27	7	5	15	25	38
18. Real Majorque	26	27	6	8	13	28	50
19. Celta Vigo	23	27	6	5	16	26	38
20. La Corogne	17	27	3	8	16	29	51

Real Saragosse-Grenade FC : 0-0. Spectateurs : 12 750. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz.
Real Saragosse : Leo Franco - Sapunaru, Pinter, Gonzalez Soberon, Minero Fernandez - José Mari (Babovic, 71e), Movilla - Rochina (Bienvenu, 78e), V. Rodriguez (Oriol, 60e), Montanes - Helder Postiga. **Entr. :** Jimenez.
Grenade FC : Tono - Nyom, Lopez Montana, Mainz, Siqueira - Torje, Rico, Recio (Iriney Santos, 83e), Nolito (Angulo, 87e) - El-Arabi (Buonanotte, 587e), Ighalo. **Entr. :** Alcaraz.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **40 buts.**
2. C. Ronaldo (Real Madrid), **26 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **21 buts.**

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
VENDREDI 15 MARS, 21 H 45
Dep. La Corogne-Celta Vigo
SAMEDI 16 MARS, 16 HEURES
Real Sociedad-Real Valladolid
18 HEURES | Getafe-Athletic Bilbao
20 HEURES
Real Madrid-Real Majorque
22 HEURES
Valence CF-Betis Séville
DIMANCHE 17 MARS, 12 HEURES
Malaga-Esp. Barcelone
17 HEURES | FC Séville-Real Saragosse
19 HEURES | Osasuna-Atletico
21 HEURES
FC Barcelone-Rayo Vallecano
Grenade FC-Levante UD

SEGUNDA DIVISION

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 29e JOURNÉE
Real Madrid B-H. Alicante **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	64	29	19	7	3	41	15
2. UD Almeria	52	29	15	7	7	52	33
3. AD Alcorcon	51	29	16	3	10	41	37
4. Girona FC	48	29	14	6	9	47	38
5. Villarreal	47	29	12	11	6	37	27
6. FC Barcelone B	44	29	13	7	9	64	50
7. Las Palmas	45	29	12	9	8	46	43
8. Ponferradina	44	29	14	2	13	41	39
9. Sabadell FC	43	29	12	7	10	42	39
10. Cordoba CF	41	29	11	8	10	35	33
11. Recr. Huelva	40	29	12	4	13	36	43
12. Numancia S.	38	29	9	11	9	33	32
13. Sporting Gijon	37	29	9	10	10	38	37
14. Lugo	37	29	10	7	12	27	35
15. Real Madrid B	35	29	10	5	14	48	49
16. Guadalajara	34	29	8	10	11	32	36
17. Real Murcia	34	29	9	7	13	32	38
18. Mirandes	34	29	8	10	11	23	29
19. R. Santander	30	29	8	6	15	24	39
20. SD Huesca	29	29	7	8	14	30	39
21. Herc. Alicante	26	29	6	8	15	28	42
22. Deportivo Jerez	22	29	5	7	17	23	47

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.

BUTEURS
1. Charles (UD Almeria), **19 buts.**
2. Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), **18 buts.**

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE
SAMEDI 16 MARS, 18 HEURES
Recr. Huelva-Girona FC
Sporting Gijon-FC Barcelone B
Las Palmas-Real Madrid B
20 HEURES | SD Huesca-Villarreal
DIMANCHE 17 MARS, 12 HEURES
Cordoba CF-Almeria
Real Murcia-Lugo
17 HEURES | Ponferradina-Guadalajara
H. Alicante-Sabadell FC
19 HEURES | Numancia-Elche CF
20 HEURES | Mirandes-Alcorcon
R. Santander-Deportivo Jerez

Italie

SERIE A

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
SAMEDI 16 MARS, 18 HEURES
US Sassuolo-AS Cittadella
Empoli FC-Virtus Lanciano
La Spezia-AS Varèse
AC Padoue-Pro Vercelli
Brescia-AS Bari
Juve Stabia-Ascoli
US Grosseto-CF Modena
Novara-FC Crotone
Vicenza-Ternana

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	62	28	19	5	4	55	18
2. Naples	53	28	15	8	5	47	24
3. Milan AC	51	28	15	6	7	50	32
4. Fiorentina	48	28	14	6	8	50	33
5. Inter Milan	47	28	14	5	9	44	37
6. Lazio Rome	47	28	14	5	9	37	34
7. AS Roma	44	28	13	5	10	58	49
8. Catania	42	28	12	6	10	36	35
9. Udinese	41	28	10	11	7	37	35
10. FC Bologne	35	28	10	5	13	39	36
11. Samp. Gênes	35	28	10	6	12	35	33
12. Parme	35	28	9	8	11	36	37
13. Cagliari	34	28	9	7	12	35	48
14. Atalanta	33	28	10	5	13	28	39
15. Torino	32	28	7	12	9	33	36
16. Chievo Vérone	32	28	9	5	14	29	44
17. Genoa	26	28	6	8	14	27	42
18. Sienne	24	28	8	6	14	29	40
19. Pescara	21	28	6	3	19	21	56
20. Palerme	21	28	3	12	13	23	41

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **18 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), **16 buts.**
3. Di Natale (Udinese), **15 buts.**

SERIE B

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 30e JOURNÉE
FC Crotone-Cesena **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	67	30	21	4	5	63	28
2. AS Livourne	58	30	17	7	6	57	39
3. Hellas Vérone	56	30	16	8	6	43	23
4. Empoli FC	49	30	13	10	7	50	42
5. AS Varèse	46	30	13	8	9	42	39
6. AC Padoue	42	30	10	12	8	34	32
7. Brescia	41	30	9	14	7	38	32
8. Juve Stabia	39	30	10	9	11	42	43
9. CF Modena	38	30	10	10	10	40	38
10. AS Cittadella	37	30	9	10	11	36	43
11. Virtus Lanciano	37	30	8	13	9	34	42
12. Novara	37	30	11	8	11	44	32
13. Ascoli	36	29	10	7	12	39	42
14. FC Crotone	36	29	10	8	11	28	35
15. Ternana	35	30	8	11	11	27	30
16. La Spezia	34	30	8	10	12	38	47
17. Cesena	34	30	8	10	12	33	48
18. Reggina	32	30	7	13	10	30	38
19. AS Bari	32	30	10	9	11	36	33
20. Vicenza	31	30	7	10	13	32	40
21. Pro Vercelli	22	30	5	7	18	24	49
22. US Grosseto	19	30	5	10	15	32	47

Huit clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 7 pts pour Bari, 6 pts pour Grosseto, 4 pts pour Novara, 2 pts pour Crotone, Modena et la Reggina, 1 pt pour Ascoli et Varèse.
Les deux premiers du classement montent en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent. Les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.

BUTEURS
1. Sansovini (Spezia), **18 buts.**
2. Zaza (Ascoli), Ardemagni (Modena), **17 buts.**

RENDEZ-VOUS
31e J. | VENDREDI 15 MARS, 19 HEURES
Reggina-Cesena
21 HEURES | Hellas Vérone-Livourne
SAMEDI 16 MARS, 15 HEURES
US Sassuolo-AS Cittadella
Empoli FC-Virtus Lanciano
La Spezia-AS Varèse
AC Padoue-Pro Vercelli
Brescia-AS Bari
Juve Stabia-Ascoli
US Grosseto-CF Modena
Novara-FC Crotone
Vicenza-Ternana

Arménie

CHAMPIONNAT

EXPRESS
33e JOURNÉE
Shirak Gyumri-Pyunik Erevan **0-1**
Mika Erevan-Banants Erevan **2-0**
Gand. Kapan-Impuls Dilijan **2-1**
Ulisses Erevan-Ararat Erevan **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shirak Gyumri	69	33	21	6	6	56	32
2. Mika Erevan	69	33	21	6	6	51	32
3. Gand. Kapan	51	33	14	9	10	37	29
4. Pyunik Erevan	49	33	15	4	14	54	45
5. Impuls Dilijan	48	33	14	6	13	55	51
6. Ulisses Erevan	35	33	9	8	16	34	43
7. Banants Erevan	24	33	4	12	17	33	52
8. Ararat Erevan	24	33	7	3	23	21	57

COUPE

EXPRESS
QUARTS RETOUR | 12 ET 13 MARS
Im. Dilijan-**Pyunik Erevan** (2-2) **0-3**
Gan. Kapan-Al. Martuni (1-2) (0-0) **1-0**
M. Erevan-Ulisses Erevan (0-0) **2-0**
Ararat Erevan-**Sh. Gyumri** (0-1) **0-0**

Belgique

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE
SAMEDI 16 MARS
La Gantoise-RSC Anderlecht
FC Malines-Zulte-Waregem
AEC Mons-Racing Genk
FC Bruges-FC Lierse
Standard Liège-SC Lokeren
Courtrai-OH Louvain
Charleroi SC-Waasl. Beveren
GB Anvers-Cercle Bruges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	66	29	20	6	3	68	24
2. Zulte-Waregem	60	29	18	6	5	46	27
3. Racing Genk	52	29	14	10	5	58	39
4. FC Bruges	51	29	14	9	6	63	43
5. Stand. Liège	50	29	15	5	9	54	31
6. SC Lokeren	48	29	13	9	7	51	38
7. AEC Mons	44	29	13	5	11	47	48
8. FC Malines	41	29	12	5	12	42	39
9. Courtrai	38	29	11	5	13	31	38
10. OH Louvain	35	29	8	11	10	46	51
11. La Gantoise	33	29	8	9	12	32	39
12. Charleroi SC	31	29	9	4	16	27	49
13. Waas. Beveren	30	29	7	9	13	28	46
14. FC Lierse	26	29	5	11	13	28	50
15. GB Anvers	20	29	5	5	19	28	60
16. Cercle Bruges	14	29	3	5	21	29	62

Les six premiers de cette première phase disputent la Poule pour le titre.
Les clubs classés de la septième à la quatorzième place lors de cette première phase disputent la Poule Europa Ligue.
Les deux derniers de cette première phase disputent la Poule Maintien-Relégation.

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), **20 buts.**
2. Mbokani (RSC Anderlecht), Ibou (OH Louvain), **17 buts.**

Danemark

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH EN RETARD | 20e J.
AaB Aalborg-OB Odense **2-2**
21e JOURNÉE
OB Odense-FC Copenhague **2-3**
FC Nordsjælland-AC Horsens **1-0**
Brøndby IF-Randers FC **0-2**
Silkeborg IF-AaB Aalborg **3-2**
Esbjerg FB-AGF Aarhus **2-1**
Midtjylland-SönderjyskE **1-0**
22e JOURNÉE
FC Copenhague-Silkeborg IF **3-1**
Midtjylland-FC Nordsjælland **1-1**
Randers FC-SönderjyskE **2-0**
AaB Aalborg-Esbjerg FB **0-0**
AC Horsens-OB Odense **2-0**
AGF Aarhus-Brøndby IF **0-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	53	22	16	5	1	52	20
2. Nordsjælland	39	22	11	6	5	39	22
3. Randers FC	37	22	11	4	7	29	31
4. AaB Aalborg	34	22	10	4	8	37	29
5. OB Odense	32	22	9	5	8	37	32
6. AGF Aarhus	30	22	8	6	8	36	32
7. Midtjylland	26	22	6	8	8	29	33
8. AC Horsens	26	22	6	8	8	21	30
9. Esbjerg FB	23	22	5	8	9	20	25
10. SönderjyskE	21	22	6	3	13	29	44
11. Silkeborg IF	21	22	6	3	13	26	47
12. Brøndby IF	20	22	4	8	10	24	34

Écosse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE | VENDREDI 15 MARS
Motherwell-Hibernian
SAMEDI 16 MARS | Celtic-Aberdeen
Inverness CT-Ross County
DIM. 17 MARS | Dundee Utd-Dundee FC
MERCREDI 3 AVRIL
Kilmarnock-St Mirren
Le match Heart of Midlothian-St Johnstone (2-0) s'est joué le 5 mars.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	62	30	19	5	6	70	26
2. Motherwell	47	30	13	8	9	47	40
3. Ross County	45	30	11	12	7	39	36
4. Inverness CT	44	30	10	14	6	54	47
5. St Johnstone	44	31	11	11	9	38	37
6. Hibernian	40	30	10	10	10	38	38
7. Dundee Utd	39	30	9	12	9	45	50
8. Kilmarnock	38	30	9	11	10	44	40
9. Aberdeen	38	30	9	11	10	33	36
10. Heart of Mid.	34	31	8	10	13	30	41
11. St Mirren	33	30	8	9	13	36	47
12. Dundee FC	19	30	4	7	19	19	55

BUTEURS
1. Griffiths (Hibernian Edimbourg), McKay (Inverness CT), Higdon (Motherwell), **19 buts.**

COUPE

TIRAGE AU SORT
DEMI-FINALES
SAMEDI 13 AVRIL
Hibernian-Falkirk
DIMANCHE 14 AVRIL
Dundee Utd-Celtic Glasgow

Grèce

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 25e JOURNÉE
Panionios-Atromitos Ath. **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	66	25	21	3	1	56	14
2. Asteras Tripolis	50	25	15	5	5	35	16
3. PAOK Salon.	49	25	14	7	4	39	19
4. Atromitos	43	25	10	11	4	23	17
5. Panathinaikos	35	25	9	10	6	28	24
6. PAS Giannina	35	25	9	8	8	22	20
7. Xanthi	31	25	8	7	10	22	23
8. Panionios Ath.	31	25	10	1	14	28	34
9. Levadiakos	29	25	8	5	12	18	30
10. Platanias FC	27	25	7	6	12	24	32
11. Veria FC	27	25	6	9	10	20	28
12. OFI Crète	27	25	7	6	12	26	37
13. Panthrakikos	26	25	7	5	13	22	29
14. AEK Athènes	26	25	7	5	13	19	29
15. Aris Salonique	25	25	5	10	10	26	37
16. AO Kerkyra	20	25	4	8	13	14	33

Le Panathinaïkos Athènes a été pénalisé de 2 points.
L'Olympiakos est sacré champion.

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos), **20 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e J. | SAMEDI 16 MARS
PAS Giannina-Aris
Levadiakos-OFI Crète
AEK Athènes-Veria FC
DIMANCHE 17 MARS
Atromitos Ath.-Ast. Tripolis
AO Kerkyra-Olympiakos
Platanias FC-Panionios
PAOK-Panathinaïkos
LUNDI 18 MARS | Panthrakikos-Xanthi

COUPE

EXPRESS
QUARTS DE FINALE RETOUR
13 MARS
Panthrakikos-Veria (3-0) **1-0**
Olympiakos-PAS Giannina (0-0) **2-0**
Asteras Tripolis-Platanias FC (2-1) se jouait jeudi 14 mars.
Entre parenthèses, les scores lors des matches aller. PAOK Salonique est déjà qualifié pour les demi-finales.

Israël

COUPE

EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE
Mac. Haifa-H. Haïfa **2-1**
Mac. Tel-Aviv - **B. Jérusalem** **0-2**
H. Ram. Gan-H. Afula (pen) **a.p. 5-3**
H. Kfar Saba (1-2) - **H. Tel-Aviv** **0-1**
H. Bnei Lod (1-1) **-Ih. Bn. Saknin** **2-3**
H. Ironi Kiryat-Mac. Yavne (1-1) **2-0**
Ir. Rishon (2-1)-Ra'anana (2-2) **a.p. 2-2**
(Hap. Ironi Rishon qualifié 4 t.a.b. à 3)
Asi Gilboa (pen.)-Ashkelon (1-1) **a.p. 1-1**
(Hap. Asi Gilboa qualifié 4 t.a.b. à 2)

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

27e J. | **VENDR. 15 MARS** | Zwolle-Roda
SAM. 16 MARS | Nimègue-Heerenween
PSV-RKC Waalwijk
VVV Venlo-Heracles Almelo
ADO La Haye-Vitesse Arnhem
DIM. 17 MARS | NAC Breda-Willem II
AZ Alkmaar-Ajax
Feyenoord-FC Utrecht
FC Groningue-FC Twente

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax .	54	26	15	9	2	59	25
2. PSV Eindh.	53	26	17	2	7	81	29
3. Feyenoord R.	53	26	16	5	5	51	32
4. Vit. Arnhem	51	26	15	6	5	51	31
5. FC Utrecht	45	26	13	6	7	39	29
6. FC Twente	44	26	12	8	6	40	25
7. ADO La Haye	36	26	8	12	6	42	44
8. NEC Nimègue	36	26	10	6	10	35	42
9. Heerenween	32	26	8	8	10	38	47
10. Her. Almelo	31	26	7	10	9	50	53
11. FC Groningue	30	26	8	6	12	25	40
12. NAC Breda	28	26	7	7	12	28	43
13. RKC Waalwijk	26	26	6	8	12	27	34
14. AZ Alkmaar	26	26	6	8	12	36	44
15. PEC Zwolle	26	26	6	8	12	27	41
16. Roda JC	25	26	5	10	11	36	51
17. VVV Venlo	22	26	5	7	14	28	52
18. Willem II	17	26	3	8	15	24	55

BUTEURS

1. Bony (Vitesse Arnhem), **24 buts.**

Portugal

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 22e JOURNÉE

Vit. Setubal-V. Guimaraes 2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	58	22	18	4	0	56	14
2. FC Porto	56	22	17	5	0	51	10
3. Sp. Braga	40	22	12	4	6	47	30
4. Paços Ferreira	39	22	10	9	3	30	19
5. Rio Ave	38	22	8	6	8	26	29
6. V. Guimaraes	38	22	8	6	8	26	34
7. Mar. Funchal	29	22	7	8	7	23	33
8. Estoril	28	22	8	4	10	32	31
9. Nac. Funchal	27	22	7	6	9	32	36
10. Sp. Portugal	24	22	5	9	8	21	26
11. Vit. Setubal	23	22	6	5	11	24	41
12. Acad. Coimbra	23	22	4	9	9	28	34
13. Gil Vicente	19	22	4	7	11	21	38
14. Olhanense	18	22	3	9	10	22	33
15. Moreirense	17	22	3	8	11	21	36
16. Beira-Mar	16	22	3	7	12	24	40

BUTEURS

1. Martinez (FC Porto), **23 buts.**

RENDEZ-VOUS

23e J. | **VENDREDI 15 MARS**
Gil Vicente-Sp. Braga
SAM. 16 MARS | Sporting-Vit. Setubal
Olhanense-Paços de Ferreira
DIM. 17 MARS | Rio Ave-Moreirense
Estoril-Ac. Coimbra
Beira-Mar - Nac. Funchal
Mar. Funchal-FC Porto
V. Guimaraes-Benfica Lisbonne

Roumanie

CHAMPIONNAT

21e JOURNÉE

St. Bucarest-Gaz Metan	3-0
Turnu Severin-Astra Ploiesti	0-0
Pandurii Târgu Jiu-FC Vaslui	2-1
Pet. Ploiesti-CSMS Iasi	2-1
Rap. Bucarest-Din. Bucarest	0-1
CFR 1907 Cluj-FC Otelul Galati	0-1
FC Brasov-Conc. Chiajna	3-2
Viit. Constanta-Univ. Cluj	1-1
Gloria Bistrita-C. Piatra Neamt	0-0

22e JOURNÉE

C. Piatra Neamt-St. Bucarest	3-4
Astra Ploiesti-FC Brasov	3-0
Otel. Galati-Pandurii Târgu Jiu	1-0
Din. Bucarest-Conc. Chiajna	2-0
Rap. Bucarest-Pet. Ploiesti	0-0
FC Vaslui-ACF Gloria Bistrita	1-1
CSMS Iasi-CFR 1907 Cluj	1-1
Gaz Metan-Viit. Constanta	4-1
Univ. Cluj-Turnu Severin	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	56	22	18	2	2	54	18
2. Astra Ploiesti	44	22	13	5	4	45	21
3. Pan. Târgu Jiu	41	22	12	5	5	33	27
4. Din. Bucarest	39	22	11	6	5	35	24
5. Petrolul Ploiesti	38	22	10	8	4	30	18
6. FC Vaslui	37	22	10	7	5	32	21
7. CFR 1907 Cluj	34	22	9	7	6	38	26
8. Rapid Bucarest	30	22	8	6	8	22	23
9. FC Brasov	29	22	8	5	9	30	34
10. GM Medias	27	22	7	6	9	24	32
11. FC Otelul Galati	26	22	7	7	8	25	28
12. Conc. Chiajna	25	22	6	7	9	21	34
13. Viit. Constanta	22	22	4	10	8	24	32
14. Univ. Cluj	21	22	5	6	11	20	36
15. Piatra Neamt	20	22	5	5	12	24	40
16. CSMS Iasi	19	22	5	4	13	20	29
17. Turnu Severin	14	22	2	8	12	19	32
18. Gloria Bistrita	14	22	2	8	12	15	40

Serbie

CHAMPIONNAT

EXPRESS

16e JOURNÉE

BSK Borca-Partizan	0-4
ER Belgrade-Javor Ivanjica	2-1
FK Smederevo-Voj. Novi Sad	1-2
Hajduk Kula-Jagodina Borac	3-0
Rad. Kragujevac-Rad Belgrade	1-1
Sp. Subotica-Sloboda Sevojno	2-2
D. Srem Pecinci-OFK Belgrade	0-0
Radnicki Nis-Novi Pazar	1-1

17e JOURNÉE

Partizan-D. Srem Pecinci	2-0
Rad Belgrade-ER Belgrade	1-1
OFK Belgrade-Jagodina Borac	1-3
Voj. Novi Sad-Sp. Subotica	2-1
Javor Ivanjica-FK Smederevo	4-0
Sloboda Sevojno-BSK Borca	1-0
Novi Pazar-Rad. Kragujevac	1-0
Radnicki Nis-Hajduk Kula	1-0

18e JOURNÉE

Jagodina Borac-Partizan	0-1
ER Belgrade-Novi Pazar	3-0
BSK Borca-Vojvodina Novi Sad	3-3
FK Smederevo-Rad Belgrade	1-1
D. Srem Pecinci-Sloboda Sevojno	0-0
Spartak Subotica-Javor Ivanjica	1-1
Hajduk Kula-OFK Belgrade	3-0
Rad. Kragujevac-Radnicki Nis	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	46	18	15	1	2	52	12
2. ER Belgrade	38	18	12	2	4	37	24
3. Voj. Novi Sad	35	18	9	8	1	28	12
4. Jagodina Borac	32	18	10	2	6	28	15
5. Rad Belgrade	28	18	7	7	4	21	14
6. Slob. Sevojno	28	18	7	7	4	22	22
7. Javor Ivanjica	27	18	8	3	7	28	17
8. Sp. Subotica	24	18	6	6	6	25	21
9. OFK Belgrade	22	18	6	4	8	28	22
10. Radnicki Nis	21	18	5	6	7	17	28
11. Hajduk Kula	19	18	5	4	9	28	21
12. Novi Pazar	19	18	4	7	7	19	24
13. D. Srem Pecinci	17	18	4	5	9	13	22
14. BSK Borca	15	18	4	3	11	17	42
15. Rad. Kragujevac	13	18	2	7	9	13	25
16. FK Smederevo	9	18	1	6	11	8	31

Suisse

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCH EN RETARD |
19e JOURNÉE
13 MARS
Saint-Gall-FC Thoune 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	48	23	14	6	3	29	18
2. FC Bâle	46	23	13	7	3	42	20
3. Saint-Gall	37	23	10	7	6	27	19
4. FC Sion	35	23	10	5	8	29	31
5. FC Zurich	30	23	8	6	9	33	27
6. Young Boys	30	23	8	6	9	33	32
7. Lausanne Sp.	25	23	6	7	10	18	25
8. FC Thoune	24	23	6	6	11	24	33
9. FC Lucerne	23	23	4	9	10	22	33
10. Servette	16	23	3	7	13	17	36

BUTEURS

1. Streller (FC Bâle), **12 buts.**
2. Scarione (Saint-Gall), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
SAMEDI 16 MARS
Saint-Gall - Lausanne-Sports
Servette Genève-FC Zurich
DIMANCHE 17 MARS
FC Bâle-FC Thoune
Young Boys Berne-FC Sion
Grasshopper Zurich-FC Lucerne

Turquie

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 25e JOURNÉE

MI Yurdu-Kasimpasa	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	47	25	13	8	4	46	28
2. Besiktas	43	25	11	10	4	51	35
3. Fenerbahçe	43	25	12	7	6	43	29
4. Kasimpasa	37	25	10	7	8	35	27
5. Bursaspor	37	25	9	10	6	37	32
6. Antalyaspor	37	25	11	4	10	39	37
7. Kayserispor	36	25	10	6	9	33	33
8. Eskisehirspor	35	25	8	11	6	38	29
9. Gençlerbirligi	34	25	8	10	7	36	35
10. Sivasspor	32	25	9	5	11	27	32
11. Trabzonspor	31	25	8	7	10	26	29
12. Karabükspor	30	25	8	6	11	30	40
13. Elazigspor	30	25	7	9	9	21	35
14. Istanbul BB	29	25	7	8	10	29	30
15. Orduspor	29	25	6	11	8	29	31
16. Gaziantepspor	29	25	7	8	10	27	40
17. Ak. Belediyespor	23	25	5	8	12	21	35
18. MI Yurdu	21	25	4	9	12	25	36

BUTEURS

1. K. Uche (Kasimpasa), **15 buts.**
2. Yilmaz (Galatasaray), **14 buts.**
3. M. Sow, (Fenerbahce), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE
VENDREDI 15 MARS
Bursaspor-Trabzonspor
Eskisehirspor-Elazigspor
SAMEDI 16 MARS
Istanbul BB-MI Yurdu
Gençlerbirligi-Karabükspor
Kayserispor-Galatasaray
DIMANCHE 17 MARS
Ak. Belediyespor-Sivasspor
Orduspor-Gaziantepspor
Besiktas Istanbul-Kasimpasa
Antalyaspor-Fenerbahçe

Ukraine

EXPRESS

20e JOURNÉE

Vorsk. Poltava-Ch. Donetsk	0-1
Hov. Uzgorod-Dniepropetrovsk	0-1
Arsenal Kiev-Met. Kharkov	1-2
Volyn Lutsk-Dynamo Kiev	0-2
Carpates Lviv-Ch. Odessa	1-2
Met. Donetsk-Illic. Mariupol	0-0
Kr. Krivoi-Rog - Zar. Lugansk	3-0
Met. Zaporozje-T. Simféropol	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	57	20	19	0	1	57	10
2. Dniepr.	44	20	13	5	2	37	13
3. Met. Kharkov	42	20	13	3	4	40	18
4. Dynamo Kiev	41	20	13	2	5	37	16
5. Chern. Odessa	36	20	11	3	6	24	20
6. Met. Donetsk	27	20	7	6	7	26	25
7. Illic. Mariupol	26	20	7	5	8	21	17
8. Zarya Lugansk	25	20	7	4	9	21	28
9. Kr. Krivoi-Rog	25	20	7	4	9	22	30
10. T. Simféropol	24	20	7	3	10	13	23
11. Volyn Lutsk	23	20	6	5	9	19	29
12. Arsenal Kiev	23	20	6	5	9	19	31
13. Carpates Lviv	22	20	6	4	10	26	30
14. Vorsk. Poltava	20	20	5	5	10	18	24
15. Hov. Uzhhorod	11	20	2	5	13	19	42
16. Met. Zaporozje	3	20	0	3	17	5	48

AM SUD

Argentine

TOURNOI DE CLÔTURE

EXPRESS

5e JOURNÉE

Lanus-Ars. Sarandi	2-1
River Plate-Colon S. Fe	2-1
Independiente-Godoy Cruz	0-1
Est. La Plata-Newell's	2-4
San Lorenzo-Tigre	0-1
Argentinos J.-Quilmes	1-3
Atl. Rafaela-Boca Juniors	1-1
SM San Juan-Racing Club Av.	0-3
Belgr. Cordoba-Velez Sarsfield	1-0
Union Santa Fe-All Boys	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	13	5	4	1	0	10	1
2. River Plate	12	5	4	0	1	8	6
3. Godoy Cruz	11	5	3	2	0	6	3
4. Newell's O. B.	10	5	3	1	1	10	7
5. Tigre	10	5	3	1	1	8	5
6. Quilmes	9	5	3	0	2	12	8
7. Atl. Rafaela	8	5	2	2	1	8	5
8. Ars. Sarandi	8	5	2	2	1	5	4
9. Racing Club	7	5	2	1	2	5	5
10. Belgr. Cordoba	7	5	2	1	2	4	5
11. Velez Sarsfield	6	5	2	0	3	4	3
12. San Lorenzo	6	5	1	3	1	3	2
13. Independiente	6	5	2	0	3	4	5
14. All Boys	5	5	1	2	2	6	6
15. Union Santa Fe	5	5	1	2	2	6	8
16. Boca Juniors	5	5	1	2	2	5	8
17. SM San Juan	3	5	0	3	2	2	8
18. Est. La Plata	2	5	0	2	3	7	12
19. Colon Santa Fe	2	5	0	2	3	6	12
20. Argentinos J.	1	5	0	1	4	2	8

AFRIQUE

Maroc

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCH EN RETARD | 19e J.

FUS Rabat-FAR Rabat	0-1
Raja Beni Mellal-Mog. Tétouan	0-0

20e JOURNÉE

FAR Rabat-Raja Beni Mellal	2-1
WA Casablanca-Ren. Berkane	0-1
MAS Fès - D. El-Jadida	1-0
Mog. Tétouan-KAC Kénitra	2-0
OC Khouribga-FUS Rabat	2-1
HUS Agadir-WAC Fès	0-0
COD Meknès - Ch. Al-Hoceima	2-0
Olymp. Safi-R. Casablanca	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR Rabat	44	20	13	5	2	25	13
2. R. Casablanca	42	19	12	6	1	37	15
3. WAC Casablanca	38	20	11	5	4	22	11
4. MAS Fès	35	20	8	11	1	23	15
5. Mog. Tétouan	31	20	7	10	3	29	20
6. FUS Rabat	27	20	7	6	7	22	19
7. HUS Agadir	27	20	5	12	3	15	13
8. Difaa El-Jadida	23	20	6	5	9	18	23
9. Al-Hoceima	22	20	5	7	8	17	21
10. OC Khouribga	21	20	4	9	7	20	24
11. Olymp. Safi	21	19	5	6	8	23	29
12. WAC Fès	19	20	3	10	7	15	23
13. Ren. Berkane	18	20	4	6	10	18	26
14. KAC Kénitra	17	20	3	8	9	14	24
15. COD Meknès	17	20	4	5	11	17	28
16. Raja Beni Mellal	15	20	2	9	9	14	25

LIGUE DES CHAMPIONS

EXPRESS

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

12 MARS ET 13 MARS

FC Barcelone-Milan AC (0-2)	4-0
Schalke 04-**Galatasaray** (2-1)	2-3
Bayern Munich-Arsenal (3-1)	2-0
Malaga-FC Porto (0-1)	2-0

▶ Le 12 mars, **FC BARCELONE (ESP)-Milan AC (ITA) : 4-0 (2-0).** **Spectateurs :** 94 944. **Arbitre :** M. Kassai (HON). **Buts :** Messi (5e, 40e), Villa (55e), Jordi Alba (90e + 2). **Avertissements :** Pedro (41e) pour le FC Barcelone ; K.P. Boateng (22e), Flamini (45e + 1), Mexès (54e) pour le Milan AC.

FC Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Piqué, Mascherano (Puyol, 77e), Jordi Alba - Xavi (c.), Busquets, Iniesta - Pedro (Adriano, 84e), Messi, Villa (A. Sanchez, 75e). **Entr. :** J. Roura.

Milan AC) : Abbiati - Abate, Mexès, Zapata, Constant - Montolivo, Ambrosini (c.) (Muntari, 60e), Flamini (Bojan, 74e) - K.P. Boateng, Mb. Niang (Robinho, 60e), El-Shaarawy. **Entr. :** M. Allegri.

▶ Le 12 mars, **Schalke 04 (ALL)-GALATASARAY (TUR) : 2-3 (1-2).** **Spectateurs :** 54 142. **Arbitre :** M. Eriksson (SUE). **Buts :** Neustädter (18e), Bastos (63e) pour Schalke ; Ham. Altintop (37e), Burak Yilmaz (42e), Umut Bülut (90e + 5) pour Galatasaray. **Avertissements :** Höger (14e), Kolasinac (90e + 4) pour Schalke ; Drogba (85e) pour Galatasaray.

Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Höwedes (c.), Matip, Kolasinac - Höger (Meyer, 85e), Neustädter (Fuchs, 46e) - Farfan, Draxler, Bastos - Pukki (Obasi, 85e). **Entr. :** J. Keller.

Galatasaray : Muslera - Eboué, Kaya (Gökhan Zan, 79e), Nounkeu, Riera - Felipe Melo - Ham. Altintop, Sneijder (Amrabat, 70e), Selcuk Inan (c.) - Drogba, Burak (Umut Bülut, 86e). **Entr. :** F. Terim.

▶ Le 13 mars, **BAYERN MUNICH (ALL)-Arsenal (ANG) : 0-2 (0-1).** **Spectateurs :** 68 000. **Arbitre :** M. Kralovec (RTC). **Buts :** Giroud (3e), Koscielny (86e). **Avertissements :** Lahm (57e), Javi Martinez (83e), Gomez (89e) pour le Bayern ; Gibbs (44e), Rosicky (62e), Giroud (74e), Mertesacker (80e), Cazorla (83e), Koscielny (86e) pour Arsenal.

Bayern : Neuer - Lahm (c.), Van Buyten, Dante, Alaba - Javi Martinez, Luiz Gustavo - Müller, Kroos (Tmochtchouk, 81e), Robben - Mandzukic (Gomez, 73e). **Entr. :** J. Heynckes.

Arsenal : Fabianski - Jenkinson, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Arteta (c.), Ramsey (Gervinho, 72e) - Walcott (Oxlade-Chamberlain, 72e), Rosicky, Cazorla - Giroud. **Entr. :** A. Wenger.

▶ Le 13 mars, **Malaga (ESP)-FC Porto (POR) : 2-0 (1-0).** **Spectateurs :** 28 000. **Arbitre :** M. Rizzoli (ITA). **Buts :** Isco (43e), Santa Cruz (77e). **Avertissements :** Demichelis (28e), Gamez (33e), Toulalan (64e) pour Malaga ; Otamendi (17e), Defour (24e), Alex Sandro (30e), Defour (49e), Mangala (83e) pour Porto. **Expulsion :** Defour (49e) pour Porto.

Malaga : W. Caballero - J. Gamez, Demichelis, Weligton Robson (c.), Antunes - Toulalan, Iturra - Joaquin Sanchez (Nacho Camacho, 88e), Julio Baptista (Santa Cruz, 74e), Isco - Saviola (Lucas Piazon, 78e). **Entr. :** M. Pellegrini.

FC Porto (POR) : Helton - Danilo, Otamendi, Mangala, Alex Sandro (Atsu, 70e) - Joao Moutinho (J. Rodriguez, 46e), Fernando, Lucho (c.) - Varela (Maicon, 58e), J. Martinez, Defour. **Entr. :** V. Pereira.

DÉJÀ JOUÉS

5 ET 6 MARS

Dortmund-Ch. Donetsk	2-2/3-0
Man Utd-**Real Madrid**	1-1/1-2
Paris-SG-Valence CF	2-1/ 1-1
Juventus-Celtic Glasgow	3-0/2-0

BUTEURS

1. Burak (Galatasaray), C. Ronaldo (Real Madrid), **8 buts.**
3. Messi (FC Barcelone), **7 buts.**
4. Lewandowski (Dortmund), Oscar (Chelsea), Lavezzi (Paris-SG), Alan (Sporting Braga), Jonas (Valence CF), **5 buts.**
9. Willian (Chakhtior Donetsk), Podolski (Arsenal), T. Müller (Bayern Munich), Quagliarella (Juventus), Mitroglou (Olympiakos), Huntelaar (Schalke 04), Soldado (Valence CF), **4 buts.**

PROGRAMME

TIRAGE AU SORT
DES QUARTS ET DES DEMIES
VENDREDI 15 MARS
QUARTS DE FINALE ALLER
MARDI 2 ET MERCREDI 3 AVRIL
QUARTS DE FINALE RETOUR
MARDI 9 ET MERCREDI 10 AVRIL
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 23 ET MERCREDI 24 AVRIL
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 30 AVRIL ET MERCREDI 1er MAI
FINALE | **SAMEDI 25 MAI, À LONDRES (WEMBLEY)**

Tunisie

CHAMPIONNAT GROUPE A

EXPRESS

MATCH EN RETARD | 8e J.

CA Bizerte-Cl. Africain	0-0

12e JOURNÉE

Cl. Africain-Olymp. Béja	3-1
JS Kairouan-ES Tunis	0-2
AS Marsa-ES Zarzis	1-1
CA Bizerte-Olympique Kef	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	26	12	7	5	0	13	5
2. ES Tunis	25	11	8	1	2	22	8
3. AS Marsa	18	11	5	3	3	13	9
4. CA Bizerte	16	9	4	4	1	8	4
5. JS Kairouan	14	12	3	5	4	9	14
6. ES Zarzis	11	12	2	5	5	8	13
7. Olymp. Béja	7	12	1	4	7	7	15
8. Olympique Kef	4	11	1	1	9	6	18

GROUPE B

EXPRESS

MATCH EN RETARD |
11e JOURNÉE

Stade Gabésien-CS Sfaxien	0-2

12e JOURNÉE

St. Tunisien-ES Sahel	0-0
Ham.-Sousse - CS Sfaxien	1-2
Monastir-Stade Gabésien	1-1
EGS Gafsa - Hammam-Lif	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	22	12	6	4	2	15	8
2. Étoile Sahel	21	12	6	3	3	21	11
3. US Monastir	17	12	4	5	3	15	11
4. Stade Tunisien	17	12	4	5	3	11	8
5. Hammam-Lif	14	12	3	5	4	9	11
6. ES H.-Sousse	13	12	3	4	5	9	17
7. Stade Gabésien	12	12	2	6	4	9	16
8. EGS Gafsa	11	12	3	2	7	7	14

EUROPA LIGUE

▶ *Les résultats et les fiches techniques des huitièmes de finale retour joués jeudi, Bordeaux (FRA)-Benfica Lisbonne (POR) (0-1), Newcastle Utd (ANG)-Anji Makhatchkala (RUS) (0-0), Fenerbahçe Istanbul (TUR)-Viktoria Plzen (RTC) (1-0), Lazio Rome (ITA)-VfB Stuttgart (ALL) (2-0), Chelsea (ANG)-Steaua Bucarest (ROU) (0-1), Inter Milan (ITA)-Tottenham Hotspur (ANG) (0-3), Rubin Kazan (RUS)-Levante UD (ESP) (0-0) et Zénith Saint-Pétersbourg (RUS)-FC Bâle (SUI) (0-2), seront communiqués dans notre édition de mardi prochain. Entre parenthèses, le résultat du match aller. Le tirage au sort des quarts et des demi-finales se déroulera vendredi 15 mars.*

PROGRAMME

QUARTS DE FINALE ALLER
JEUDI 4 AVRIL
QUARTS DE FINALE RETOUR
JEUDI 11 AVRIL
DEMI-FINALES ALLER
JEUDI 25 AVRIL
DEMI-FINALES RETOUR
JEUDI 2 MAI
FINALE
MERCREDI 15 MAI, À AMSTERDAM

AMICAUX

EXPRESS

Maroc-Mali	2-1
Qatar-Égypte	3-1

▶ Le 6 mars, à Marrakech, **Maroc-Mali : 2-1 (1-0).** **Buts :** Abouraz-zouk (44e), Bernammar (70e) pour le Maroc ; S. Boubacar (76e) pour le Mali.

▶ Le 7 mars, à Doha, **Qatar-Égypte : 3-1 (1-1).** **Buts :** Hassan (29e), Majid (54e), Ahmad (90e) pour le Qatar ; Rami Rabia (3e) pour l'Égypte.

RENDEZ-VOUS

SAMEDI 16 MARS
Barheïn-Liban, à Arad

LE CLUB DE LA SEMAINE

FOOTBALL CLUB 540

Fusion

«Ça représente quoi, 540 ?» Cette question est récurrente. Chaque week-end, ou presque, les adversaires du FC 540, créé en juin 2012 de la fusion du Club Sportif Bégudien (CSB) et de l'Union Sportive Dieulefit-Le Poët-Laval (USDPL), s'interrogent. « Notre nom suscite la curiosité, se réjouit Xavier Dufour. C'est bien, ça fait parler de nous. » Et la réponse à l'énigme ? « Avec Laurent Barbe *(NDLR : le secrétaire général)*, on discutait au bord du terrain, on cherchait ce qui réunissait le CSB et l'USDPL, raconte le coprésident du nouveau club drômois et ex-patron du CS Bégudien. Il y a bien le Jabron *(une rivière)*, mais c'était déjà pris. On s'est reporté sur la D540, la route départementale qui relie les trois villages *(Dieulefit, Le Poët-Laval et La Bégude-de-Mazenc)*. » L'idée ravit les dix autres membres du comité directeur égalitaire (six ex-CSB et six anciens de l'USDPL). La nouvelle entité est donc baptisée : le FC 540.

LA FORMATION, LA PIERRE ANGULAIRE. L'histoire ne se résume pas à ces trois chiffres. Courant 2010, le CS Bégudien et l'US Dieulefit-Le Poët-Laval, distants de douze kilomètres, font le même constat : leurs effectifs seniors respectifs sont trop justes pour la saison suivante. « On s'est retrouvés autour d'une table, indique Nathalie Eyraut, présidente de l'USDPL à l'époque et actuellement coprésidente du FC 540. On a décidé de réunir les deux équipes en accueillant les joueurs du CSB à l'USDPL. Pour voir… » La première pierre de la fusion est posée. Les choses se passent bien. Les petites querelles de clocher d'antan s'évanouissent comme par enchantement. L'idée de la fusion totale des deux clubs centenaires fait très vite son chemin. Après un an de travail, elle est scellée. Le FC 540 naît en juin 2012. L'union se fonde sur un principe simple : la formation. « C'est la pierre angulaire de notre projet, clame Xavier Dufour, cinquante-trois ans. Si elle prend, tout le reste suivra. » Des paroles, les dirigeants du FC 540 passent aux actes en consacrant 30 % de leur budget annuel (24 500 €) à ce secteur. Pour mener à bien cette mission, les membres du club drômois se forment. Depuis le début de saison, dix bénévoles passent le CFF1 (certificat fédéral de football 1) et deux adolescents le brevet JAT (jeune animateur technique). L'objectif est d'obtenir très vite la labellisation « école de foot » délivrée par le Comité Drôme-Ardèche.

DÉJÀ 205 LICENCIÉS EN MOINS D'UN AN, PLUS QUE LES EFFECTIFS CUMULÉS DES DEUX CLUBS PRÉCÉDENTS

« LA DYNAMIQUE EST LÀ. » « Après l'essoufflement de ces dernières années, on veut redonner le goût du foot à la jeunesse de notre région, confie Nathalie Eyraut. Notre envie se transmet tout naturellement. » Car cette émulation se concrétise dans les chiffres.

Le FC 540 compte 205 licenciés, déjà plus que l'addition 2011 des deux précédentes entités (157). Toutes les catégories de jeunes sont déjà actives. Mais le FC 540, parrainé par le milieu de Lorient Yann Jouffre, un enfant de Bégude, ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. À partir de la rentrée scolaire 2013, un cycle d'initiation à la pratique du football sera dispensé dans chacune des quatre écoles primaires des trois communes.

Les seniors ne sont pas oubliés. « On a déjà deux équipes *(une en D2, l'autre en D4)* et on espère en monter une troisième dès la saison prochaine, annonce l'entraîneur de quarante-cinq ans Nordine Touhami. La dynamique est là. Pour le moment, nous sommes encore en période d'observation et on attend de nouveaux éléments l'été prochain. On travaille activement sur la mise en place d'un projet de jeu, une vraie identité FC 540. Et lors des réunions mensuelles entre les éducateurs, les idées fusent. Le collectif est là. » La « famille FC 540 », comme ils l'appellent déjà tous, grandit ensemble.

■ GUILLAUME CHASSAING

C'EST OÙ ?

Dieulefit, Le Poët-Laval, La Bégude-de-Mazenc (Drôme).
Habitants : 5 000.
Club créé en juin 2012.
Division : D2 (District)

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

VENDREDI

→12.00 Eurosport/Tirage au sort des quarts et des demies de la Ligue des champions.
→12.30 Eurosport/Tirage au sort des quarts et des demies de l'Europa Ligue.
19.00 Be In Sport 1/Mag Ligue 1.
19.30 Be In Sport 1 et 2/Avant les 29es journées.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
→19.55 Be In Sport 2/Multiligue 2.
→20.00 lequipe.fr/Amiens-Metz, National.
→20.25 Foot+/VfL Wolfsburg-Fortuna Düsseldorf.

→ 20.30

Be In Sport 1 et 3 et Canal+ Sport/Marseille-AC Ajaccio.
22.25 Canal+ Sport/Jour de foot, 1re édition.
22.30 Be In Sport 1/Ligue 2, les buts.

SAMEDI

→10.30 Ma Chaîne Sport/Spartak Moscou-Lokomotiv Moscou.
13.15 Be In Sport 1/Mag Ligue des champions.
→13.35 Canal+ Sport/Everton-Manchester City.
→13.45 Be In Sport 1/Lens-Auxerre.
15.20 Canal+/Zlatan, l'intégrale.
→15.25 Be In Sport 2/Nuremberg-Schalke 04.
→15.25 Sport+/Werder Brême-Greuther Fürth.
→15.25 Foot+/Borussia Dortmund-SC Fribourg.
→15.50 Canal+ Sport/Swansea-Arsenal.

→ 16.50

Canal+/Bastia-Lyon.
→17.30 Foot+/New York Red Bulls-DC United.
→17.55 Be In Sport 2/Catania-Udinese.
→18.25 Canal+ Sport/Manchester United-Reading.
→18.25 Sport+/Bayer Leverkusen-Bayern Munich.
→19.45 Ma Chaîne Sport et Foot+/PSV-RCK Waalwijk.
→19.50 Be In Sport 1/Multiligue 1.
→19.55 Be In Sport 2/Reims-Rennes.
→20.00 Be In Sport Max 3/Lille - Évian-TG.
→20.00 Be In Sport Max 4/Lorient-Brest.
→20.00 Be In Sport Max 5/Montpellier-Troyes.
→20.00 Be In Sport Max 6/Sochaux-Valenciennes.
→20.00 Be In Sport Max 7/Real Madrid-Real Majorque.
20.05 Foot+/La Gantoise-Anderlecht.
→20.45 Foot+/Bologne-Juventus Turin.
→21.45 Ma Chaîne Sport et Foot+/Sporting-Vitoria Setubal.
→22.00 Be In Sport 2/Derby County-Leicester, Championship.
→22.00 Be In Sport Max 8/Valence-Betis Séville.
23.05 Canal+/Jour de foot.
00.00 Be In Sport 2/Bastia-Lyon.

DIMANCHE

08.30 Eurosport 2/Yokohama F Marinos-Jubilo Iwata.
10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→11.55 Be In Sport 1/Malaga-Espanyol Barcelone.
→12.25 Be In Sport 2 et Foot+/Sienne-Cagliari.
→13.00 Foot+/Dundee United-Dundee FC.
→14.00 Be In Sport 1/Nancy-Nice.
→14.15 Eurosport/Lyon - Saint-Étienne, féminines.
→14.25 Foot+/Sunderland-Norwich.
→14.55 Canal+ Sport/Milan AC-Palerme.
→14.55 Be In Sport Max 3 et Foot+/Naples-Atalanta.
→15.25 Foot+/Francfort-Stuttgart.
→16.50 Be In Sport 1/Toulouse-Bordeaux.
→16.55 Canal+ Sport/Chelsea-West Ham.
→17.25 Sport+/Borussia M'gladbach-Hanovre.
→18.55 Be In Sport 1/Osasuna-Atletico Madrid.
19.10 Canal+/Canal football club.
19.15 Ma Chaîne Sport/AZ Alkmaar-Ajax Amsterdam.
19.45 Foot+/Tottenham-Fulham.
→20.40 Foot+/Sampdoria Gênes-Inter Milan.
→20.45 Be In Sport Max 3/AS Roma-Parme.
→20.55 Be In Sport 1/FC Barcelone-Rayo Vallecano.

→ 21.00

Canal+/Saint-Étienne - Paris-SG.
21.15 Ma Chaîne Sport/Temps forts du Championnat argentin.
→21.30 Ma Chaîne Sport et Foot+/Vitoria Guimaraes-Benfica.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
23.30 Foot+/Santos-Guarani.
00.00 Be In Sport 2/Saint-Étienne - Paris-SG.
→00.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.

LUNDI

19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.

→ 20.30

Eurosport/Dijon-Nantes.
22.55 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
00.00 Eurosport/Eurogoals.
00.00 Be In Sport 2/Dijon-Nantes.

⇨ *Programmes de L'Équipe 21.*
→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

BLAISE MATUIDI
(Le coup de pompe du milieu international du Paris-SG après le succès face à Nancy)
« C'était notre troisième rencontre en six jours. Je ne vais pas vous mentir, après ce match, je suis fatigué. À moi d'essayer d'être toujours présent, de rectifier certaines choses et de rester un peu plus en place. »

NICOLAS BENEZET
(Placé en embuscade avec Nîmes, le leader aux Étoiles *FF* pense à la montée en L1)
« On n'est pas loin et il reste dix matches. Si on peut aller titiller les trois premiers, on ira volontiers. »

MADJID BOUGHERRA
(Absent lors de la dernière CAN, le défenseur de trente ans évoque son retour en sélection algérienne)
« C'est un peu bizarre. J'ai l'impression que c'est comme ma première sélection. Je ne reviens pas dans la posture d'un taulier, mais plutôt celle d'un grand frère. Je pense qu'en utilisant les bons mots, je peux aider ce jeune groupe à être plus solidaire dans l'adversité. »

FF NON STOP

AfrancefootballFr

C1 : LE TIRAGE DES QUARTS EN DIRECT

Les huitièmes ont livré leur verdict, place aux quarts de finale de la Ligue des champions. Suivez, en direct ce vendredi à partir de 12 heures sur le site de *France Football*, le tirage au sort des quarts de la C1, ainsi que celui du tableau des demi-finales.

SEBASTIEN BOUÉ

facebook.com/francefootball.fr

C1 : ET VOTRE FAVORI EST...

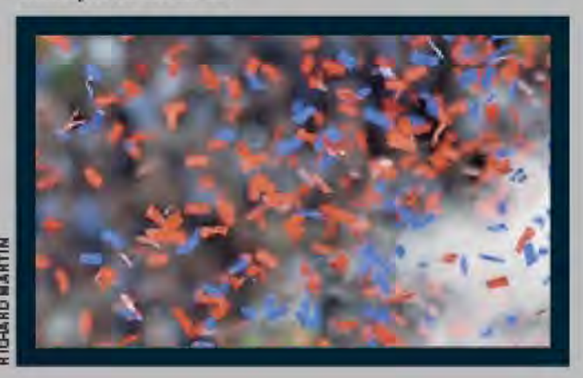
Le Paris-Saint-Germain, le Real Madrid, la Juventus Turin, le Borussia Dortmund, le FC Barcelone... Parmi les huit qualifiés pour les quarts de finale de la Ligue des champions, qui soulèvera la coupe aux grandes oreilles le 25 mai prochain à Wembley ? Répondez à ce sondage sur la page Facebook de *FF*.

PIERRE LAHALLE

twitter.com/francefootball.fr

C1 : COMBIEN ÇA RAPPORTE ?

Découvrez sur le compte Twitter de *FF* le montant total des gains perçus par les huit qualifiés depuis le début de la Ligue des champions 2012-13.


RICHARD MARTIN

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE : CANAL 21 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.

L'INTENSITÉ D'UNE LÉGENDE*

1128

GRIMBERGEN

BIÈRE D'ABBAYE - ABDIJBIER

*Grimbergen Blonde, l'intensité de ses arômes de fruits mûrs et d'épices, la légende de la marque née en 1128

BK RCS Strasbourg 775 614 308

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.